La Dot

No 443.
1392645

14 Sastier
Paris 1957/96 Jassen

BUŁ
BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

4866

LA DOT

Comédie en trois Actes et en Prose

PAR M. DESFONTAINES

Représentée, pour la première fois, par les Comédiens Italiens ~~Ordinaire~~ du Roi, devant ~~leurs Majestés~~, à ~~Fontainebleau, le 8 Novembre 1785 et~~ à Paris le Lundi 21 du même Mois

~~DÉDIÉE~~

À Monseigneur Le Duc

DE FRONSAC

Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi
~~Lieutenant Général de ses Armées, &c~~

Mise en Musique

PAR M. DAL ***

Chez *J. Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises [illegible] Prix 11 Mx et 4 Sch. pour trois mois.

[illegible] Comédie françoise.

100–

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
Łodzi
M 4020
Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

II/2757

4866.

Ouverture

soli

F Consen Re

F Violons unis

Piezicato

P

F Violes Bassons

arco

col b

Piezicato

P

Mouvement de Chasse

F

P

F

P

F

P

F arco

Allegro assai

P

col b

F

col b

F

Petite Flute

toujour le Haub

P

Pizzicato

col b.

col b.

Pizzicato

P

FP FP FP FP FP

Oboë

FP FP FP FP FP

FF

arco
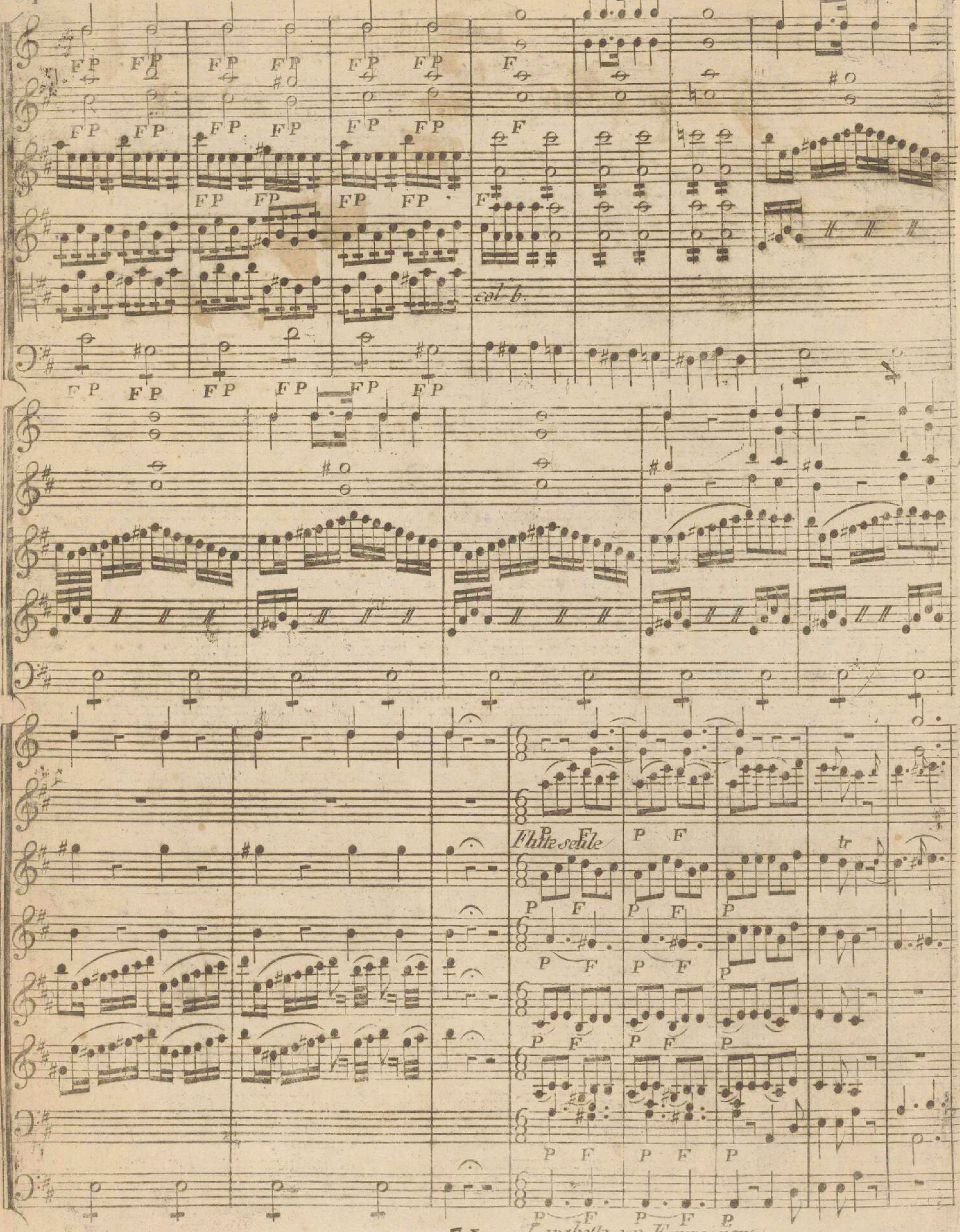
col b
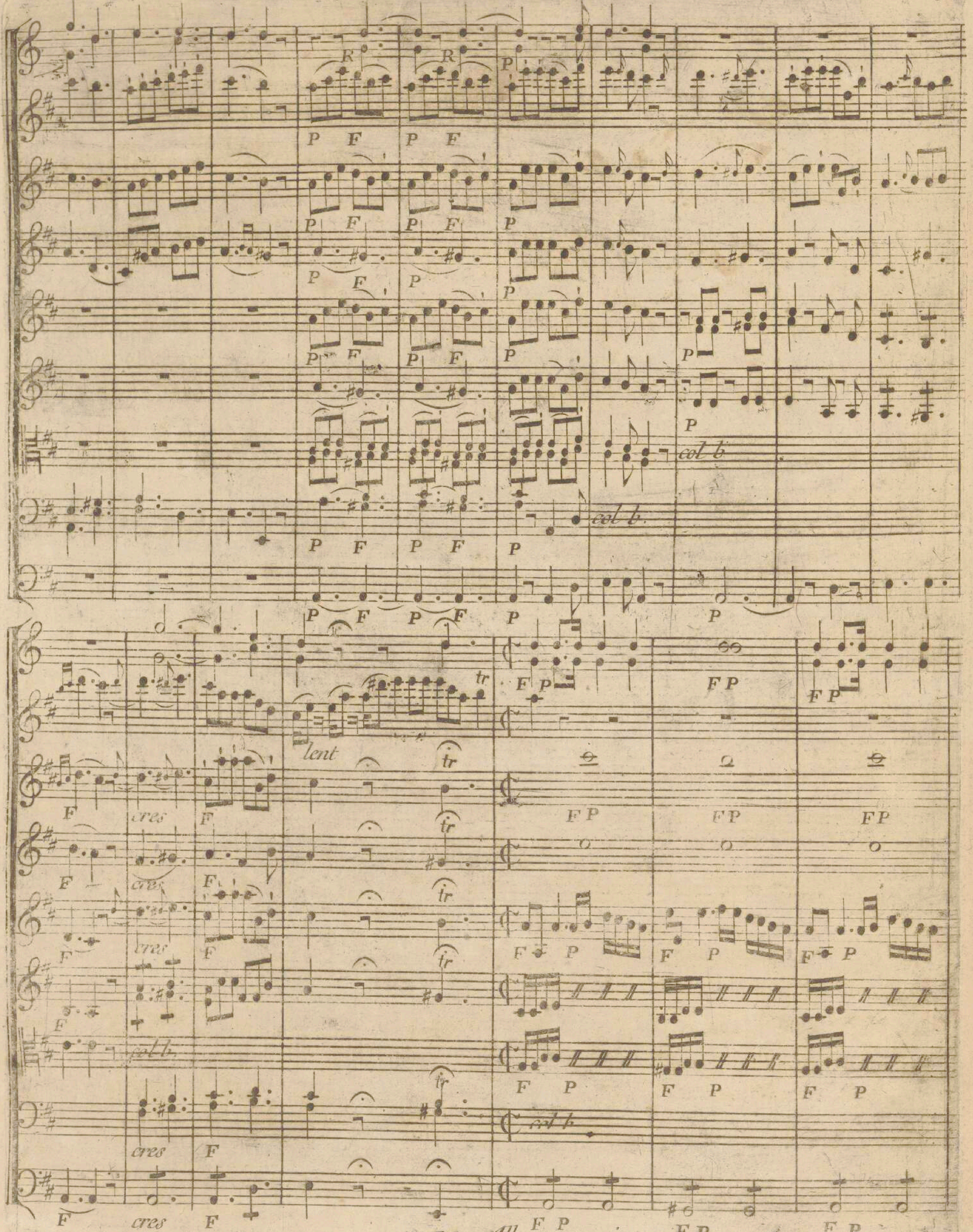
col b

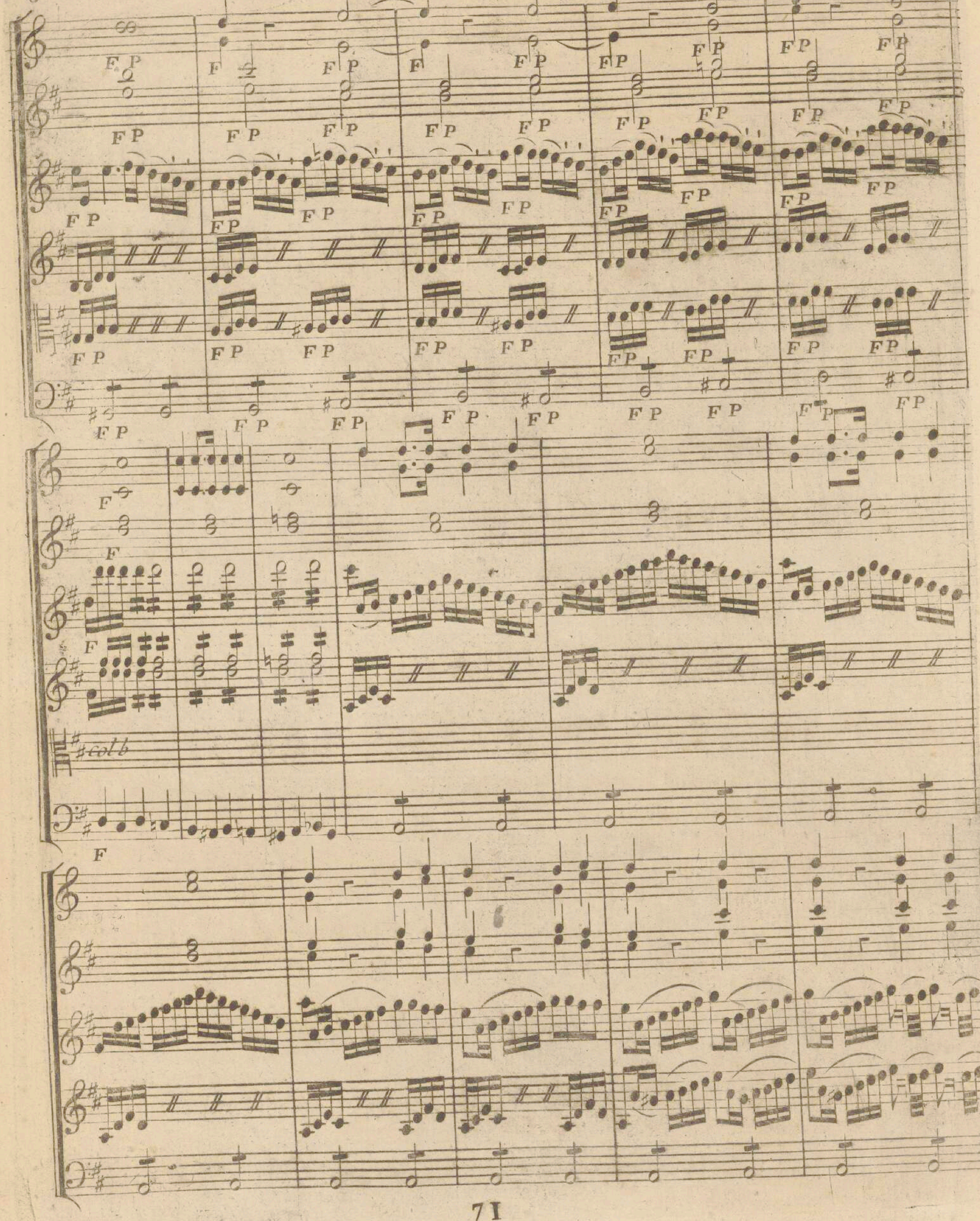
FF

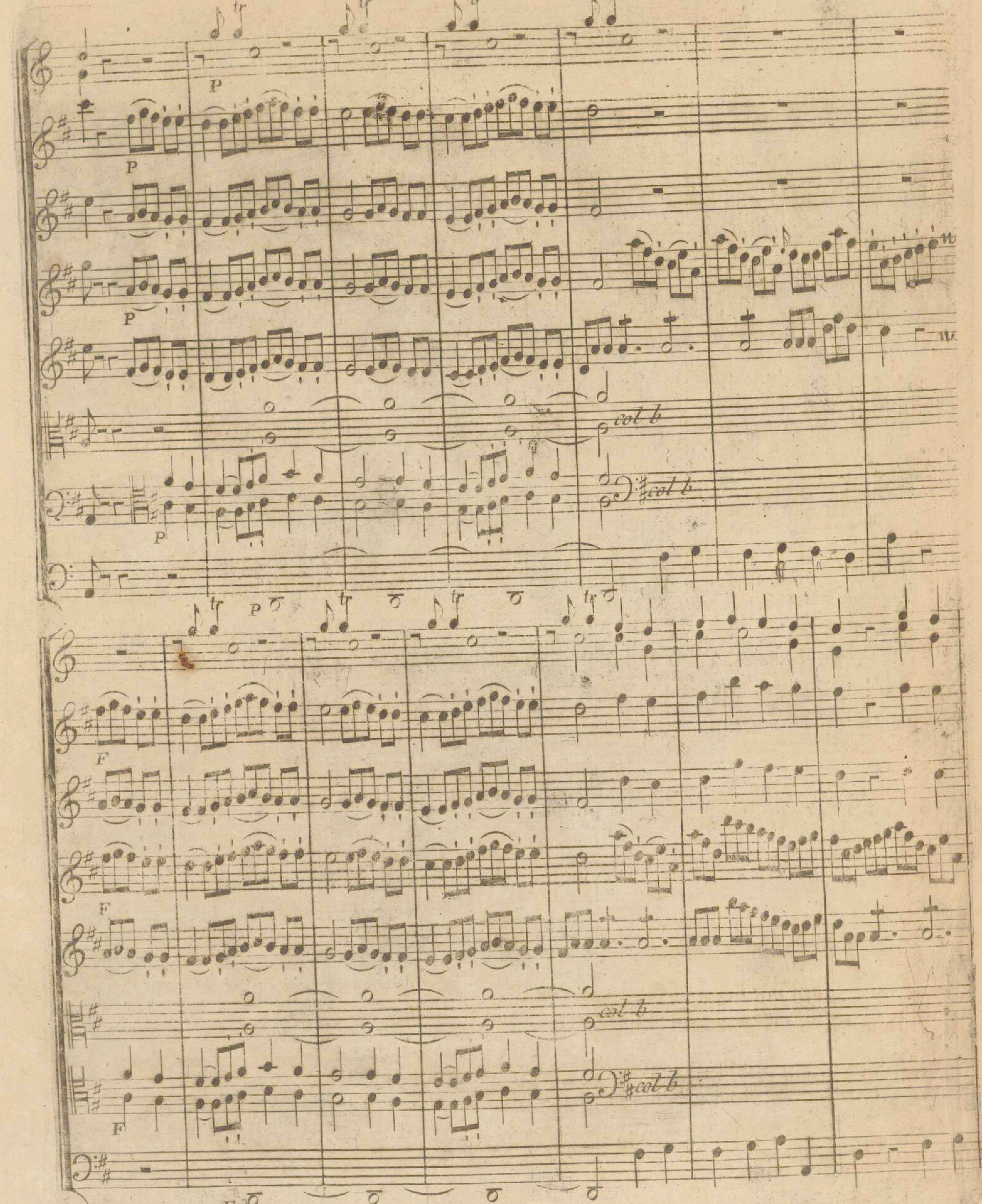
arco

FP FP F FP FP


FP
col b.
Flute sole
tr
Larghetto con Espressione


P F
col b.
lent
tr
cres
FP
Allegro assai


F P
col b
F


P
col b
F

col v.o

Petite Flute

unis

P

P

Pizzicato

P

Pizzicato

Pizzicato

P

F

F

Oboë

unis

F

unis

arco

col b

col b

F

arco

F

F

F

col v.o

Petite Flute

unis

P

P

F

F

Pizzicato

Pizzicato

F

Pizzicato

P

F

P

F

P

F

F

F

col b

F

LA DOT

ACTE PREMIER
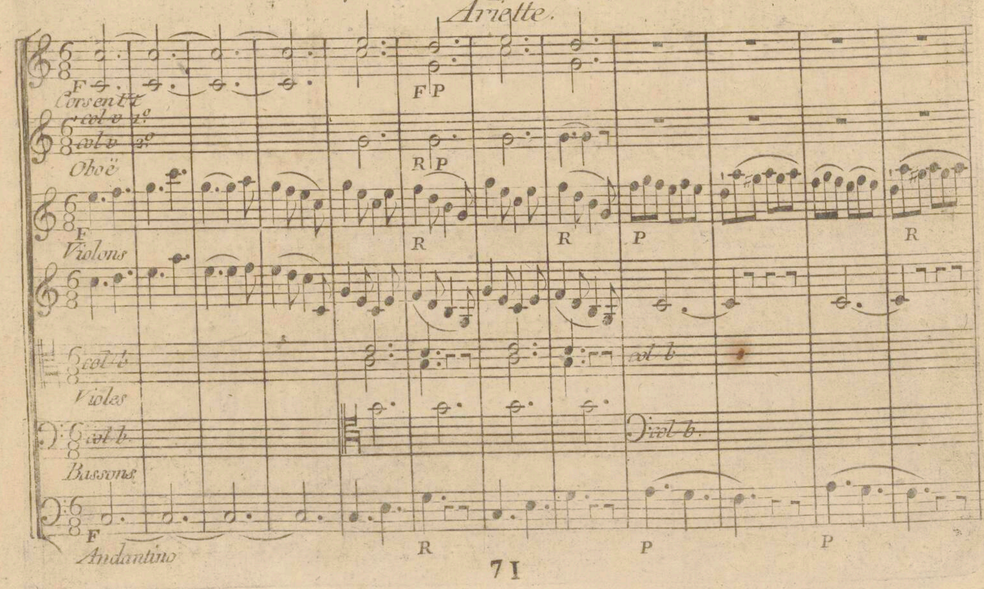
Le Théâtre représente un bocage terminé par un côteau; à la droite du Spectateur, on voit la maison de Cateau; à la gauche, un buisson au pied duquel il y a un lit de gazon.

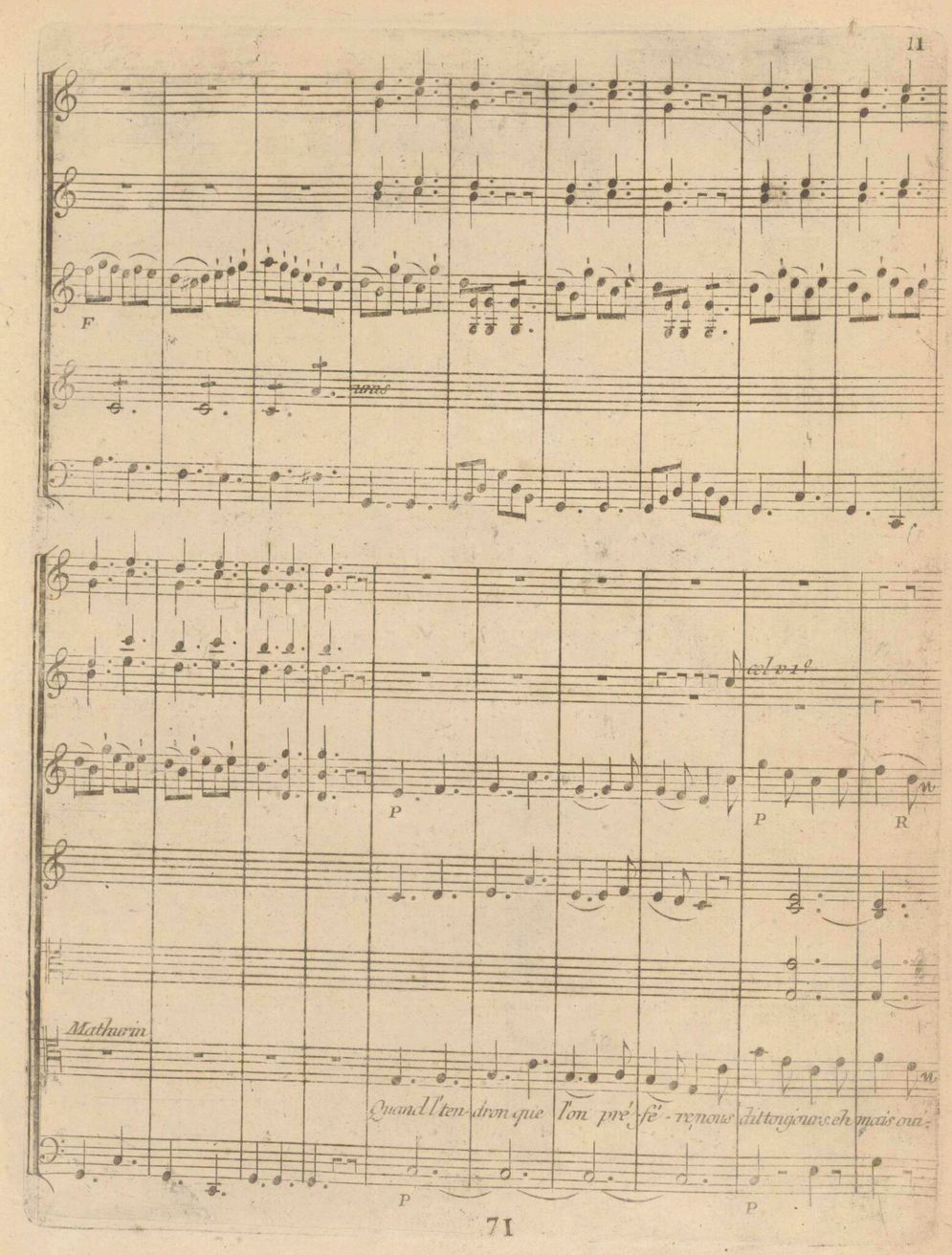
SCENE I.re

Mathurin, seul.

J'ons beau tourner et r'tourner, d'par-tout j'me r'trouve d'vant c'te maison..... Si j'pou--vions faire sortir la mere Cateau, c'te vieille qui a voulu d'moi, et dont d'laquelle j'ai aussi un peu voulu, à cause d'son argent, et c'est ben naturel..... Beauh! vous verrez qu'ell' restra-là et qu'ce s'ra comm' un miracle si j'pouvons jaser un instant avec sa niece Colette, dont j'raffole; c'te niece qui s'ra son héritiere, c'te niece qui me r'coit ici, aux champs, au village; enfin par-tout où ell' me rencontre, c'qui fait qu'ils ont beau m'répéter que je n'plais pas, moi, j'réponds que j'plais, et j'm'y connais.... C'n'est pas qu'ell' m'ait dit l'fin mot, mais ça s'devine.

Ariette.





-da, Mon-sieur, Monsieur, nous verrons ça; Mon-sieur, Mon-sieur, nous verrons ça;

Monsieur, Mon-sieur

nous verrons ça; c'est autant d'pris, la chose est clai-re, tout autant d'pris que c'tendrons là quand

colvi.º

il nous dit nous verrons ça, c'est au-tant d'pris, tout autant pris que c'tendron là. c'est au-tant d'pris

tout autant d'pris que c'tendron là la chose est claire, la chose est clai-re, c'est autant d'pris que c'tendron

col v1?

là, la chose est claire, la chose est clai-re tout autant d'pris que c'lendron-là.

col v1?

par la jarni goi't'ima belle sans voir.

de n'pas s'enflammer, je f'rai bien voir à c'te cru-el-le que c'est moi seul que c'est moi

v1?

v2?

Viole

seul qu'il faut ai-mer: par la jarni-goi! par la jarni-goi que c'est moi seul qu'il

faut ai-mer, que c'est moi seul qu'il faut ai-mer qu'il faut ai-mer qu'il faut ai-mer

P P

Bassons

Doux

mais mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-dèle, mais

P P

FP

mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-de-le, queu' sot-ti se de

F P

F P F P P P

s'ala'-mer, queu' sot-ti-se de s'a-lar-mer mais quand j'sis gai, quand j'sis fi-de-le queu' sot

F P F P P P

F P P

F P P

-ti se de s'la'-mer, queu' sot-ti-se quand l'tem s'rongue l'on pré-fè-re nous dit toujours eh

F P P

R P R P P

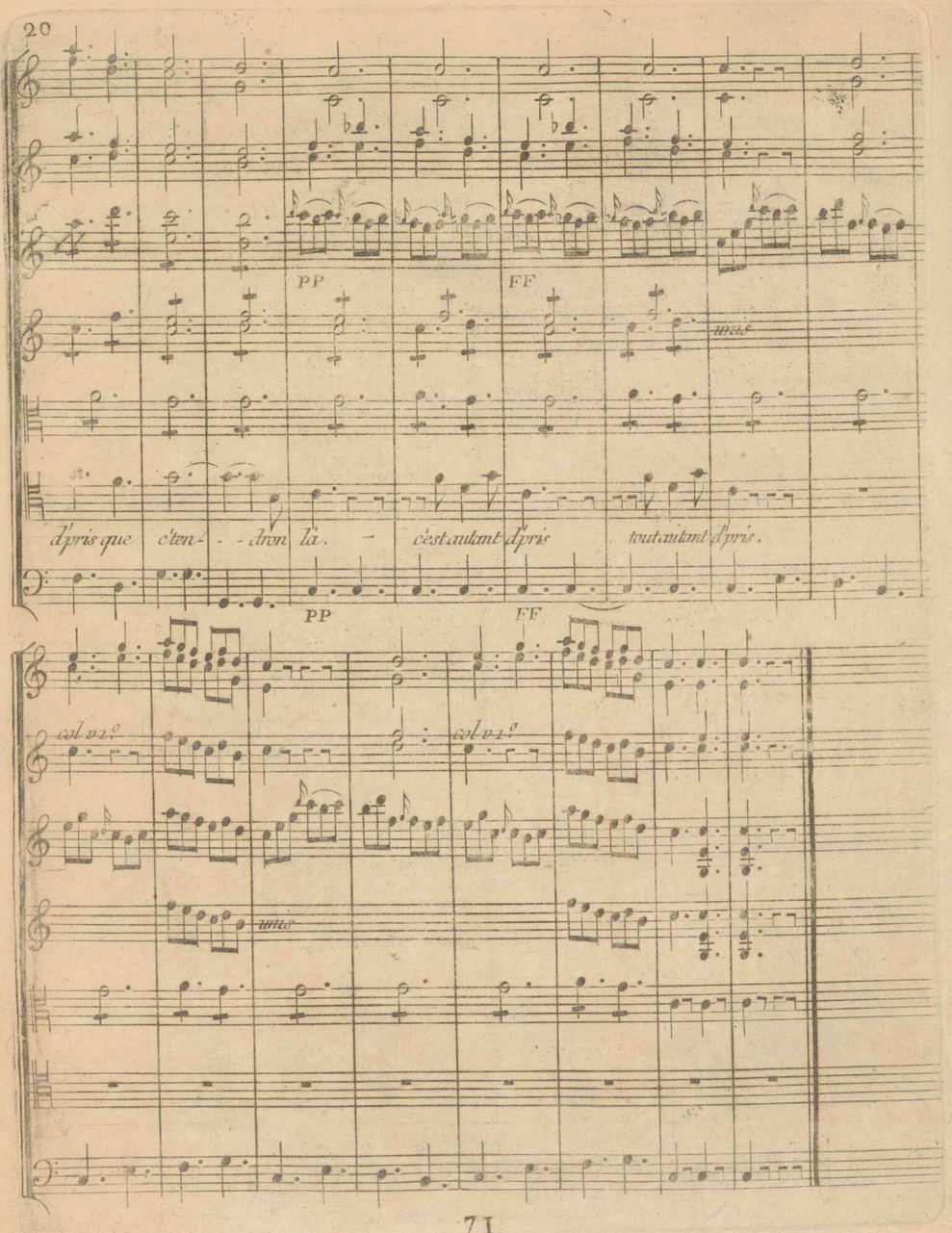
R P P

mais oui da Mon-sieur, Monsieur, nous verrons, oui nous dit tou-jours nous verrons ça, Monsieur, Mon

R R P

col v.t°
col v.d°
col v.t°
R
F P
-sieur nous verrons ça ; c'est autant d'pris la chose est clai-re, tout autant d'pris que chendron là qu'un
P R
F
F
F P P
col b
col b
il nous dit nous verrons, ça c'est autant d'pris tout autant d'pris que c'tendron là c'est au-tant d'pris
P P F F

P
tout autant d'pris que c'tendron là la chose est claire, la chose est clai-re, c'est autant d'pris que tendron là la chose est
F
F
F
claire la chose est clai-re tout autant d'pris que c'tendron là, c'est autant d'pris que c'tendron là, tout autant
F



Scene II.

Mathurin, Colette.

Colette.

Qu'est-ce qu'cause donc si matin à not'porte.

Mathurin.

Si matin! si matin! comme si on dormait quand on vous aime! comme si on n'se l'vait pas avant l'jour, pour à cell' fin d'vous voir pu long-tems.

Colette.

Comm'si on dormait pu qu'vous.

Mathurin.

Tout d'bon! et d'puis quand!

Colette.

De d'puis trois mois.

Mathurin, à part.

C'est ça.

Colette,

C'qui fait que je n'serais pas fachée d'rencontrer c'Monseigneur qu'est si riche, à une lieue d'ici.

Mathurin.

Vous l'connaissez!

Colette.

Je n'l'ai jamais vu, ni lui, ni son Château; il n'y a pas assez long-tems que j'suis chez ma tante pour connaître les environs. Tout c'que j'sais, c'est que, d'tems en tems, c'Monseigneur-là fait prendre l'nom des jeunes filles, et qu'il a déja marié Simon avec Nicole, Claudine avec Pierre, Suzette avec Lubin, Thérese avec....

Mathurin.

Et c'li-là qu'vous l'y d'mand'riez on l'woume!....

Colette.

Tu veux l'savoir!...

Mathurin.

Je n'viens qu'pour ça.

Colette.

Je n'l'ai dit à personne, pas même à la mere Cateau chez qui que j'demeure de d'puis que j'suis orpheline.

Mathurin.

Eh! bon Dieu! bon Dieu! quel déluge d'paroles, quand j'n'en voulons qu'une.

Colette.

Tu n'te fâcheras pas?

Mathurin.

Ben du contraire, et puisque vous avez qu'vous n'dormez pas pu qu'moi, vous n'avez pas besoin d'chercher des détours gracieux et sinceres pour convenir que j'suis aimable.

Colette.

Comm'on n'l'est pas.

Mathurin.

Après?

Colette.

Air.

2.

Tous ensol

Flauti

Violons

Violes
Bassons col b

Colette

Dans le Bos-quet, l'au-tre ma-tin je cherchais
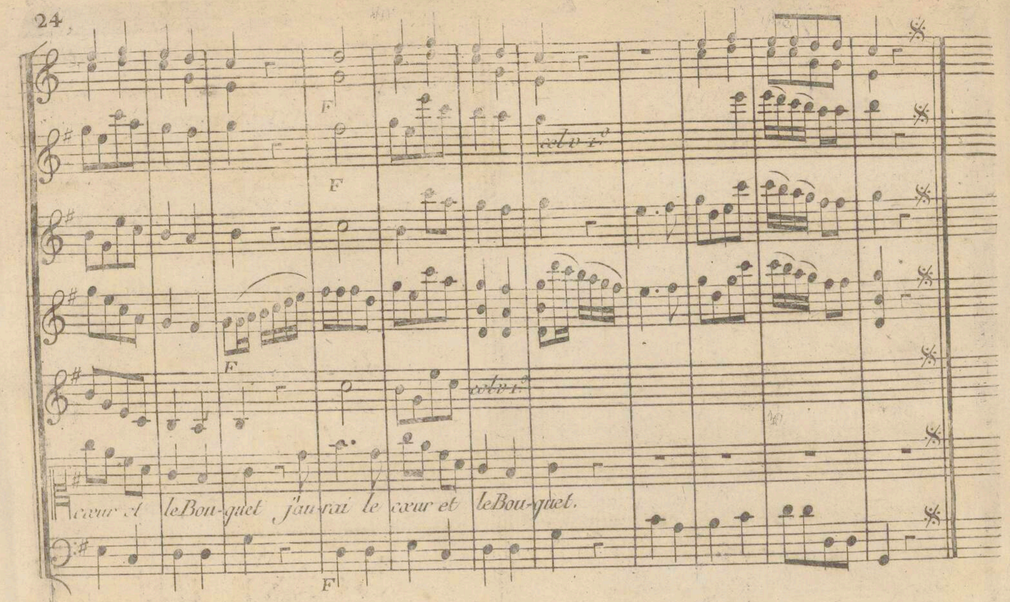
Allegretto Gratioso

la Ro-se nou-velle mais v'la qu'en passant son che-min m'fait pré-sent de la plus bel-le: qu'il

vienne encor dans le Bos-quet qu'il vienne qu'il vienne encor dans le Bos-

quet j'aurai le cœur et le Bouquet qu'il vienne qu'il vienne encor dans le Bos-quet j'aurai le

B.U.L.



Mathurin.

Comm' vous dites ; je n'sais pourtant pas trop si j'passais, mais je m'souviens d'la rose, elle était fraiche.... Allez

Colette.

même Air.

Dans le Bosquet, le lendemain,
Il voulait dire, je vous aime ;
Mais v'là qu'il rougit, et soudain,
Voilà qu'moi je rougis de d'même :
Qu'il vienne encor dans le Bosquet,
J'aurai le cœur et le bouquet.

Mathurin.

D'mieux en mieux.... Mais, à vous entendre, on dirait que j'n'ai rien dit, et vous savez bien qu'si..... Ensuite.

Colette.

Même Air.

Dans le bosquet, le surlendemain,
J'm'apperçois qu'il n'peut plus se taire,
Mais v'là qu'en voyant Mathurin...

Mathurin.

Mathurin!

Colette.

I'm'dit qui n'veut pas me distraire :

Mathurin.

En m'voyant!

Colette.

Qu'il vienne encor dans le bosquet.....

Mathurin.

Qui?

Colette.

J'aurai le cœur et le bouquet.

Mathurin.

J'arm'! comment! quoi! qu'est-c'! m'prendriez vous pour vot' confident!

Colette.

Vous m'avez d'mandé la préférence, j'vous la donne.

Mathurin.

Et c'est pour ça que j'vous aurai courtisée si long-tems!

Colette.

Vous ai-j'dit que j'vous aimais!

Mathurin.

M'avez-vous dit qu'vous n'm'aimiez pas!

Colette.

Oui.

Mathurin.

Non.

Colette.

Eh bien! j'vous l'dis.

Mathurin.

J'suis sourd, et vous m'épous'rez.

Colette.

Moi!

Mathurin.

Vous. Fallait m'renvoyer plutôt, je m's'rais arrangé; et vous avez beau r'garder de c'côté-là, pour à c'elle fin, j'm'en doute, d'voir arriver c'ti-là qui vous aime, tout ça n'y f'ra rien: vous m'avez laissé causer avec vous, ça suffit pour que j'soie en droit d'm'établir à vot' porte: j'vais y guetter l's amoureux, et l'y en eût-il un cent, j'les r'cevrai si bien, qui n's'avis'ront pas d'y r'venir.

Colette, lui faisant la reverence. Bonne chance, Monsieur Mathurin.

(Colin descend le côteau, en courant; Colette l'apperçoit et s'arrête; Colin voit Mathurin et s'arrête aussi, avec l'air fâché.)

Mathurin.

Et d'un.

Colette, à part.

Le v'là.

Scene III.

Les Précédens, Colin.

Mathurin, à Colin.

Quoiqu'vous v'nez faire ici?

Colin.

C'qui m'plaît.

Mathurin.

C'qui m'déplaît.

Colette, à part.

Comm'il a l'air fâché!

Mathurin.

Oui, c'qui m'déplaît; et vous m'direz c'que vous voulez, c'que vous cherchez, c'que vous pensez.

Colin.

C'que j'veux, c'est qu'vous n'm'approchiez pas d'si près.

Mathurin, se reculant.

C'est aisé, ça

Colin.

C'que j'cherche, c'n'est pas vous.

Colette, à part.

Je l'sais bien.

Colin, à Colette.

C'que j'pense, c'est qu'Monsieur n'vous quitte pas plus qu'vot'ombre.

Mathurin.

Ça doit être.

Colette.

Comment !

Colin.

Je l'y ai trouvé toutes les fois qu'j'ai voulu vous voir

Mathurin.

Et tu m'y trouv'ras toujours.

Colette.

Nous laiss'rez-vous parler !

Mathurin.

C'est inutile.

Colin, à colette.

Sans doute, et j'vois qu'j'aurais tort d'vous parach'ver c'que j'avais commencé à vous dire l'aut'jour dans l'bosquet.

Mathurin.

Ah! c'est vous qui rougissez d'amour!

Colette.

D'colere.

Colin.

Oui, Mamzelle, c'est la premiere fois d'ma vie, mais ça n'durera pas plus d'tems qu'il en faut à une fille, pour changer d'sentiment

Colette.

Pour changer d'sentiment!... Oui, Monsieur, c'est mon humeur, et c'que j'ai aimé l'matin, l'soir je n'm'en soucie plus.

Mathurin.

N'y'a que d'moi.

Colette.

D'vous !

Mathurin.

Osez dir' que non.

Colin, à Colette.

Ça n'doit pas être, et j's'rais fâché d'vous mettre dans l'embarras vis-a-vis l'Monsieur qui sûr'ment n'est pas bien aise d'savoir qu'vous avez eu l'air d'm'écouter.

Mathurin.

Ell's'en r'pent, et j'lui pardonne.

Colette.

J'm'en r'pens !

Colin.

Moi d'même ... D'ailleurs, j'suis l'jardinier fleuriste d'Monseigneur, et je m's'rais bien gardé d'faire c'qu'il m'a défendu.

Colette.

Quoiqu'c'est !

Colin.

Colin.

D'épouser une fille qui n'connaîtra pas

Colette.

Tant mieux (à part) J'étouffe, mais c'est égal. (Haut.) Monseigneur n'ma jamais vue, je n'l'ai jamais vu, et la défense me r'garde.

Mathurin.

En plein.

Colin.

C'est l'mot ... Par là d'sous, il a une dot à donner, ça va êt' publié, pas plutard que c'matin.
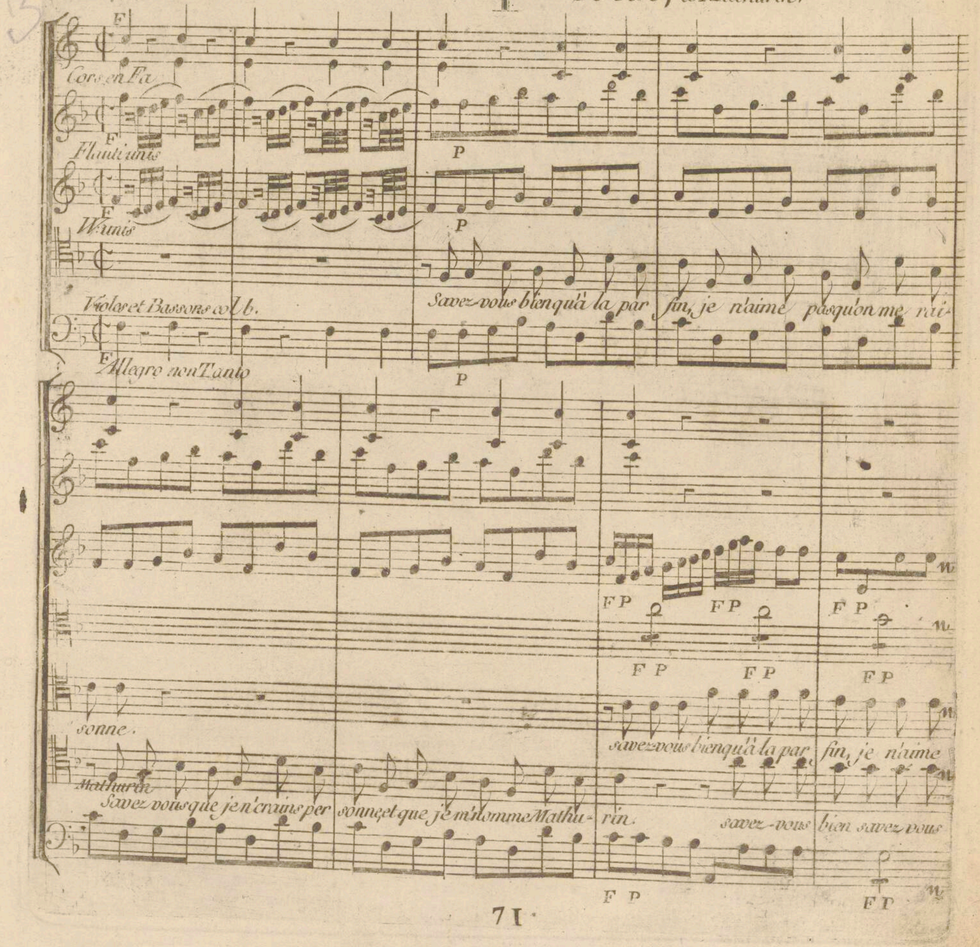
Colette.

J'vous conseille d'l'obtenir, ça s'ra qu'vous pourrez plaire

Mathurin.

Tant qu'ell' durera.

Colin, à Mathurin.



pas qu'on me rai- sonne et c'est moi qu'on nomme Co- lin et c'est moi qu'on nomme Co-

que je n'crains per- sonne et que je m'nomme Ma- thu- rin et que je m'nomme Ma- thu-

Colette. arrêtant Colin.

Monsieur Co- lin, point de pro- pos. Co- lin Co-

-lin sa-vez-vous bien qu'à la fin, je n'aime pas qu'on me rai- sonne et c'est moi qu'on nomme Co-

-rin savez vous que je n'crains per- sonne et que je m'nomme Mathu- rin et que je m'homme Mathu-

col b.

-lin

ni vous j'entrez pas d'vant ma pré- sen- ce défen- dez vot nouvel a- mant: c'est pour lui qu'doit tourner la

-vin

col b.

Colette.

chance, il est si doux et si ga- lant. Monsieur Co- -lin, le tems vous presse, Monsieur marne me connoit

RP

pas, allez voir la belle Ma - tresse dont il vous garde les ap - pas. Colin j'enveux u - ne qui soit fi -

FP FP FP

col b.

FP FP

- de - le, et c'est vous, et c'est vous, Mam - zel - le, Mam'zel - - le qui m'la trouvrez m'la garde - rez.

FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

Colette.

j'enveux un qui n'soit pas co - le - re, et c'est vous, et c'est vous, j'es - pe - re, j'es - pe - re qui me l'trou

FP FP FP

P

P

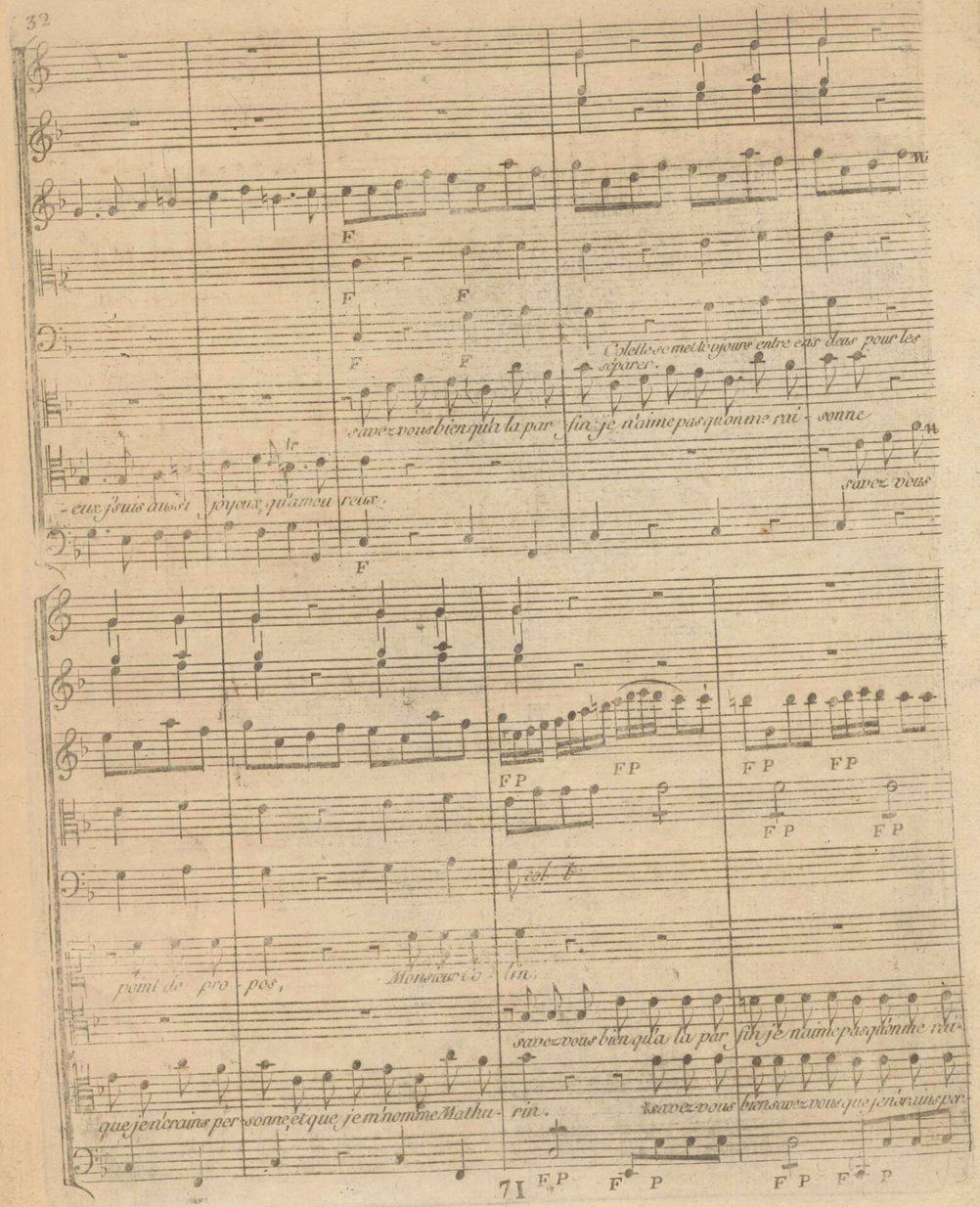
vrez me l'garde - rez. Mathurin a Colin. a lui même a Colette

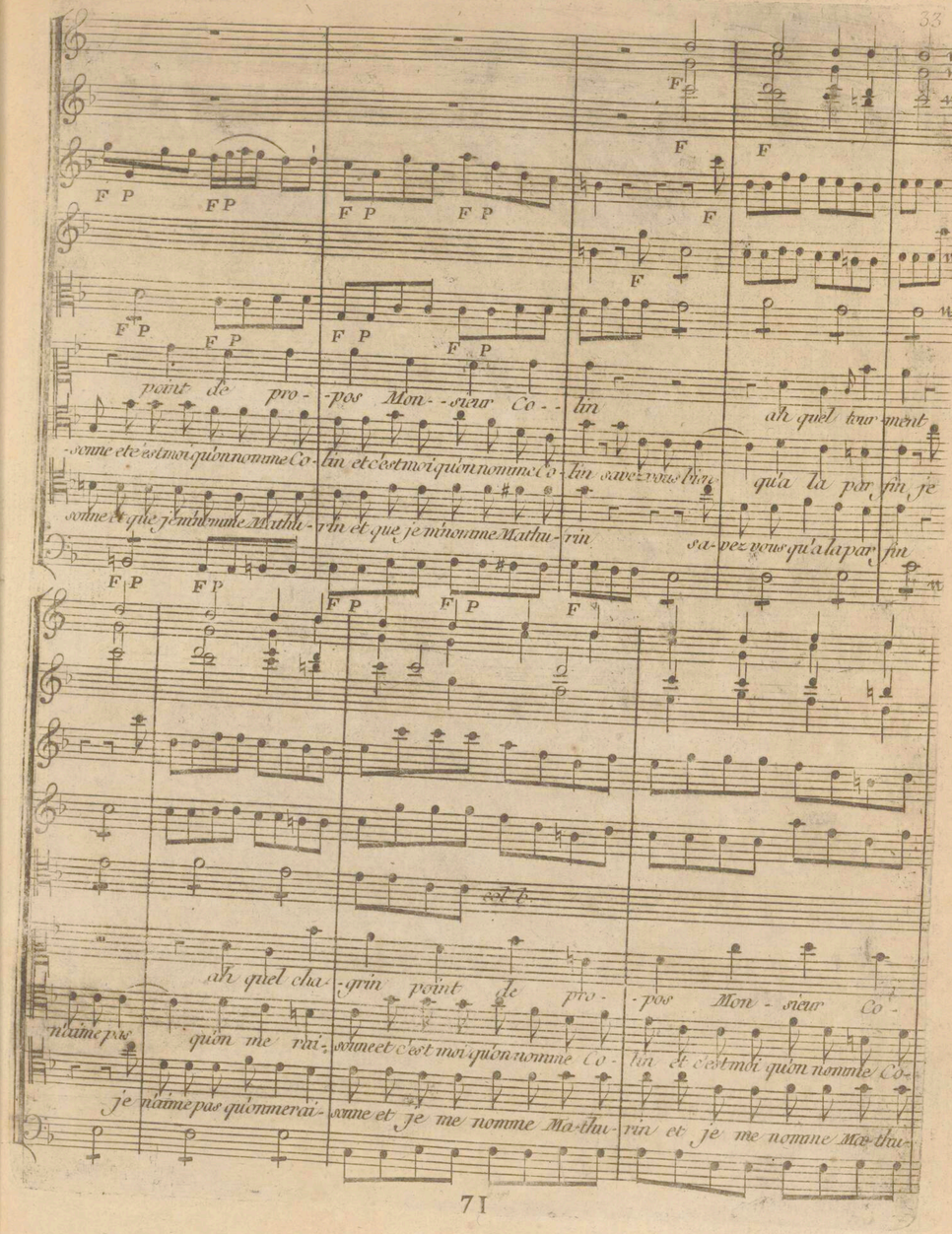
c'est bien dit l'un qui soit fi - dele ah qu'a va bien ah qu'ça va bien c'est bien dit l'un mais point co -

P

a lui même a tous

- lere ah qu'ça va bien mais n'disons rien si je sais plaire c'est que j'suis c'est que j'suis aussi joyeux aussi joy


Odette se met toujours entre eux deux pour les séparer.
eux j'suis aussi joyeux qu'amoureux
savez vous bien qu'la par fin je n'aime pas qu'on me rai sonne
savez vous
F P
point de pro pos, Monsieur Co lin.
savez-vous bien qu'la par fin je n'aime pas qu'on me rai-
que je crains per sonne et que je m'nomme Mathu rin.
savez-vous bien savez-vous que je crains per-


point de pro pos Mon sieur Co lin
ah quel tour ment
sonne et c'est moi qu'on nomme Co lin et c'est moi qu'on nomme Co lin savez-vous bien
qu'la par fin je
sonne et que je m'nomme Mathu rin et que je m'nomme Mathu rin
sa vez vous qu'la par fin
est b
ah quel cha grin point de pro
pos Mon sieur Co
n'aime pas qu'on me rai sonne et c'est moi qu'on nomme Co lin et c'est moi qu'on nomme Co
je n'aime pas qu'on me rai sonne et je me nomme Ma thu rin et je me nomme Ma thu

col v.o 1.o
unis.

-lin point de pro--pos Mon-sieur Co--lin

SCENE IV.

-lin je n'aime pas qu'on me rai-sonne et c'est moi qu'on nomme Co-lin.

Cateau arrive

-rin je n'aime pas qu'on me rai-sonne et je me nomme Mathu-rin.

tr

R P R P

col b.

Cateau.

Eh dis moi donc votre que-relle

c'est qu'vous saurez....

vous me le di-rez.

c'est qu'vous saurez

vous me le di-rez

c'est qu'vous saurez

c'est qu'vous saurez

c'est

P R P R P

R P R F

col b.

Cateau.

est ce un' raison pour vous bou-der, est ce un' raison pour vous bou-der ? l'amour

qu'vous sau-rez que j'suis fi-dele

R P R F

Colette a l'clin avec basse

est si doux a con-nai-tre que d'lins tant qu'vient de naitre ajut le gar-der sans le gron-der faut le gar-

Andante un poco Lento

R P

Cateau

der sans le gron der c'est l'a-mour qui dans ma jeu-nes-se m'inspi-ra douceur et plai-sir c'est

solo

F P F P F P

tai qui dans ma viel-lesse me donne en-cor âme et de sir Mathurin. quel bon heur vous a-vez la de vous sou-

F P F P

2e Mouvement.

F P F F P F F P F F P F F P F

col b.

col b.

se tiras-tu te tairas tu te tairas tu te tairas tu

Catarina

-vir dans si loin qui a ch mais pour quoi non j'armi goi non j'armi goi non j'armi goi

R P R P R P R P

P P P P

nom mon enfant.

teau dans vot jeun' age vous n'êtes pas mon cœur chan geant? jamais on n'vous vit je le gage,

P P

R P

Violes

non, mon enfant
à Colette

plus tin ga-lant? eh! bien eh bien quand vous m'en offri-rez au-tant nous parle-rons de ma-ri-

R

p

p

p

- la-ge.

ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va

P

R P

R P

- col-le.

Colette

bien mais n'disons rien Ca-teau, Ca- teau dans vot' jeun' â-ge vous eut' el' cœur de vot' a-

R P

R P

R

à Colin

mant i n'vous soup çonna pas je ga-ge, plus d'un ga- - lant eh

eh, mon enfant.

non, mon enfant.

R

P

bien eh bien quand vous m'en offri-rez au-tant nous parlerons de ma-ri- a-ge

ah qu'ça va bien ah qu'ça va

bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien si

je sais plaire c'est que j'suis c'est que j'suis aussi joy-eux aussi joy-eux j'suis aussi joyeux qu'amou-

Mon-sieur Co-lin, le tems vous presse, Mon-seig-neur ne me

eh! mes en-fans, point de co-lere, pour quoi cher-cher a

savez vous bien qu'à la par-fin je n'aime pas qu'on me ri-somne

savez vous que je n'erains per-sonne et que je

-reux

un peu animé

con-naît pas al-lez voir la bel-le mai-tresse dont il vous gar-de les ap-

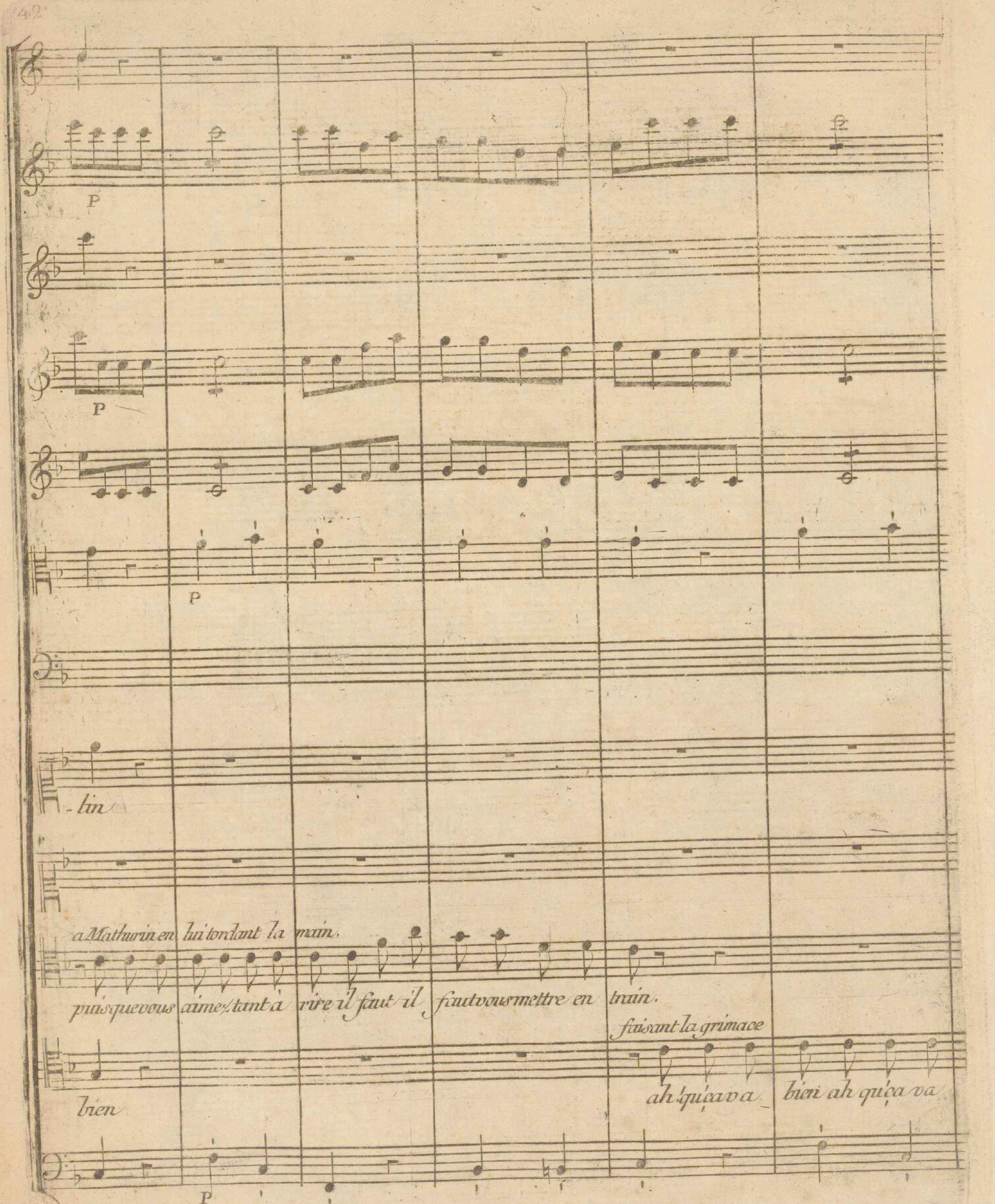
sf sens-ser? quand on est dans l'a-ge de plaire i-vaut bien mieux se ca-rè-

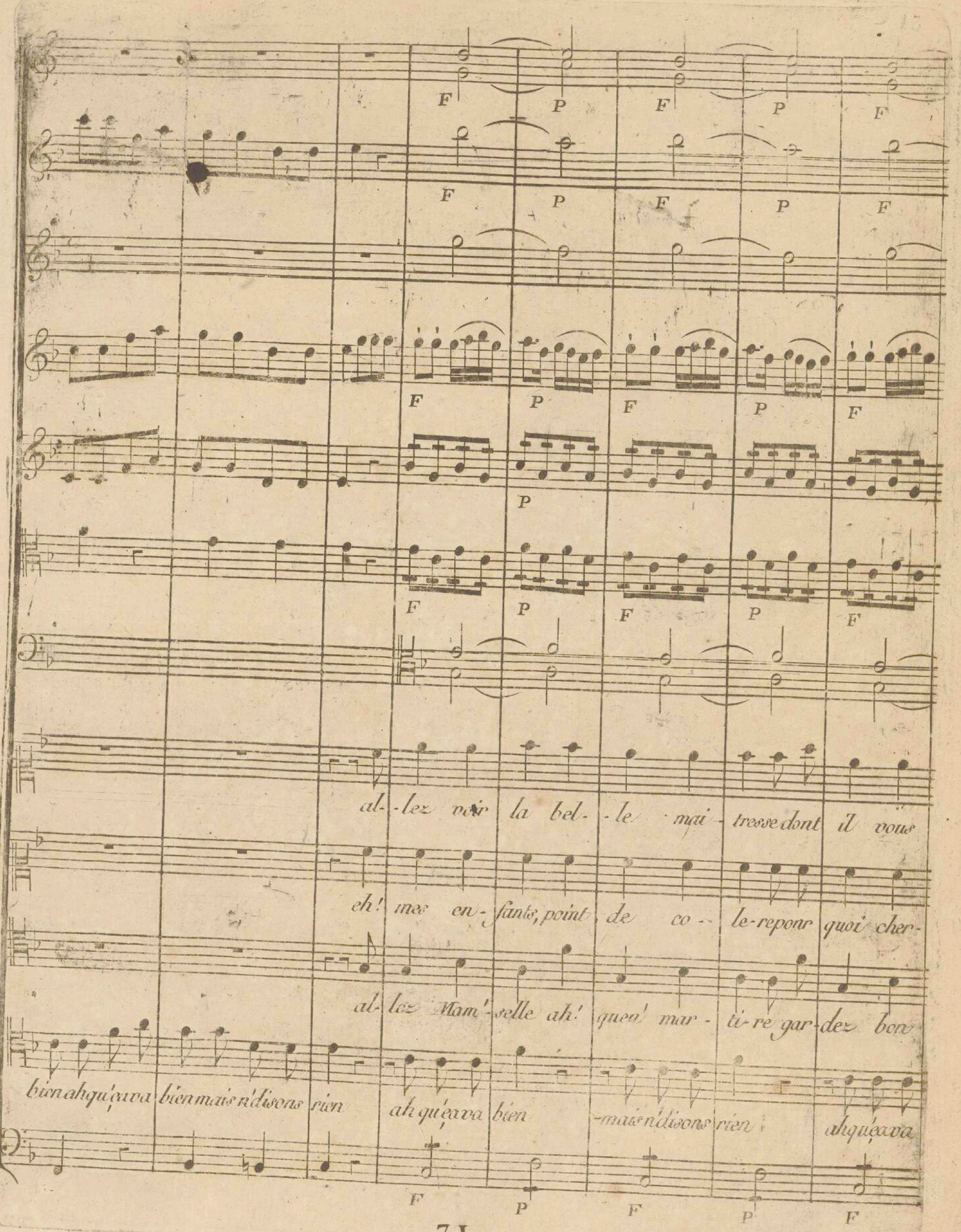
me homme Mathu-rin.

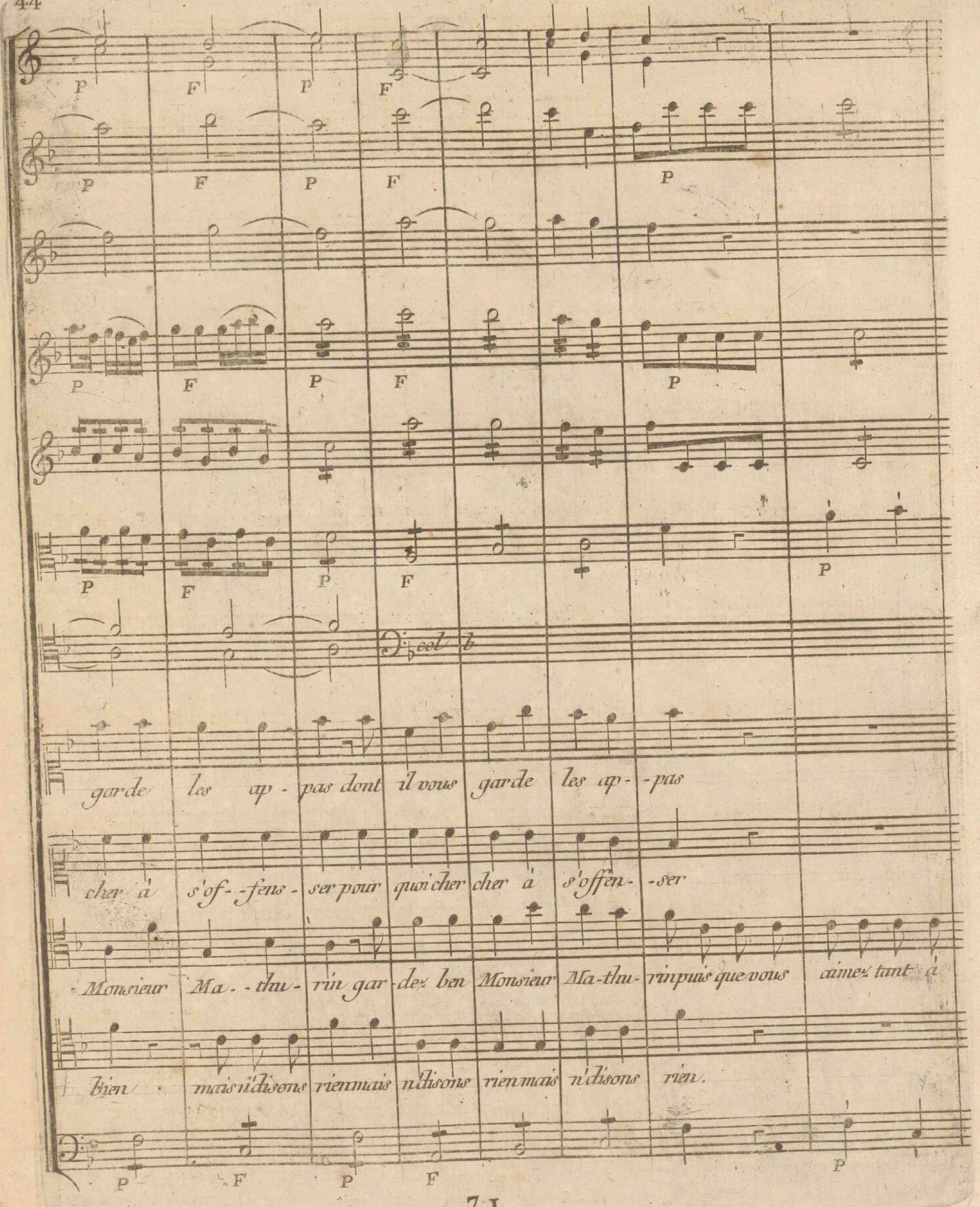
-ser
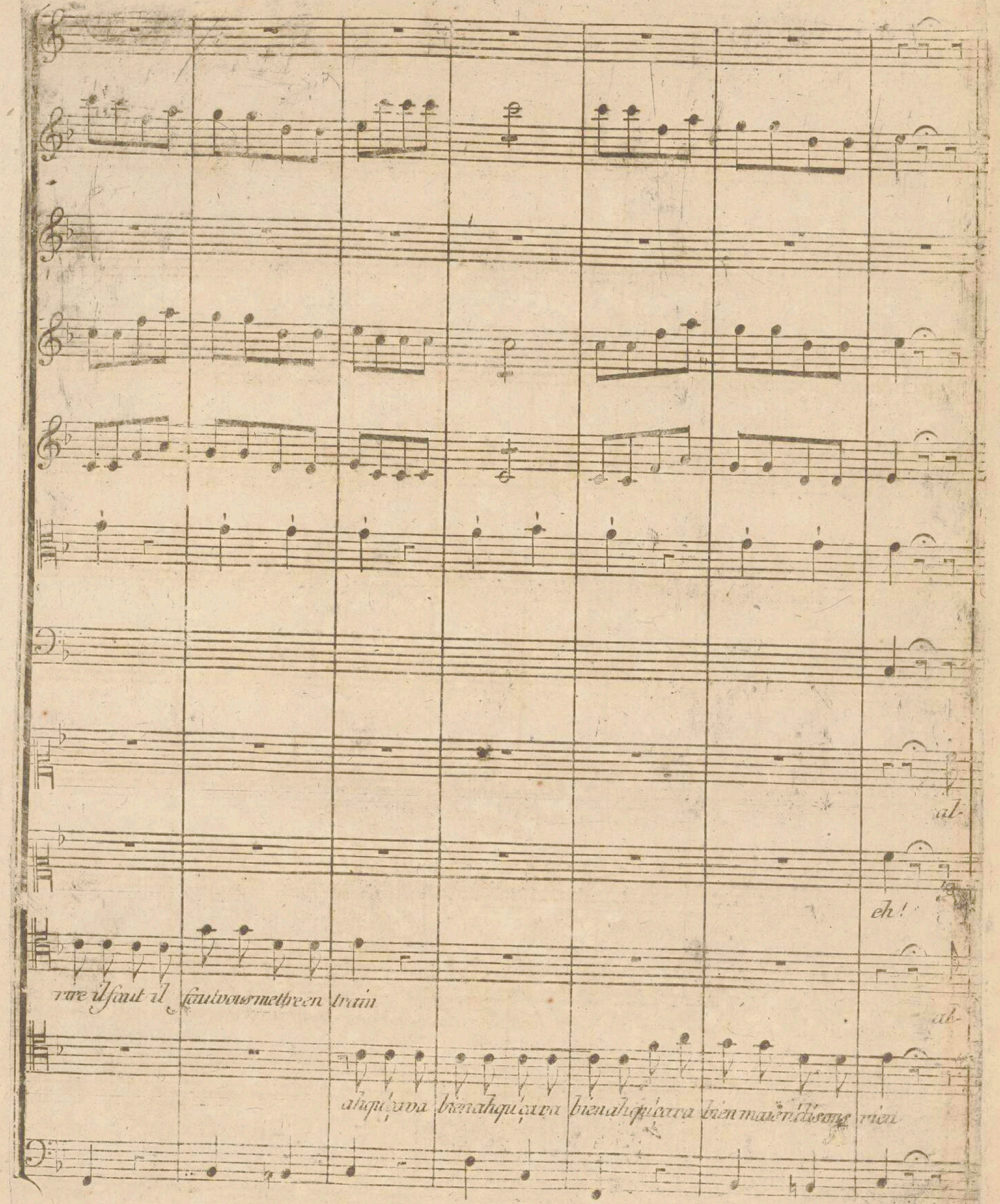
Mon-sieur Co-lin allez al-lez Mon-sieur Co-lin allez al-lez Mon-sieur Co-

ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va


tin
a Mathurin en lui tendant la main.
puisque vous aimez tant à rire il faut il faut vous mettre en train.
faisant la grimace
bien
ah! qu'ça va bien ah qu'ça va


al-lez voir la bel-le mai-tresse dont il vous
eh! mes en-fants, point de co-le-re pour quoi cher-
al-lez Mam'selle ah! quoi mar-ti-re gar-dez bon
bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien
ah qu'ça va bien
mais n'disons rien
ah qu'ça va


P F P F
P F P F P
P F P F P
P F P F P
col b
garde les ap - pas dont il vous garde les ap - pas
cher à s'of - fens - ser pour qui cher cher à s'offen - ser
Monsieur Ma - thu - rin gar - dez ben Monsieur Ma-thu - rin puis que vous aimez tant à
bien mais n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien.
P F P F P


ah!
eh!
rire il faut il faut vous mettre en train
ah!
ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien ah qu'ça va bien mais n'disons rien

F P F P F P F P

F P F P F P F P

F P F P F P F P

F P F P F P F

F P F P F P F

-lez voir la bel- le mai- tresse dont il vous garde les ap- pas dont

mes en- fans point de co- le re pour quoi cher cher à s'of- fen- ser pour

les Mam- selle ah queu' mar- ty re gar dez ben Monsieur Ma- thu- rin gar

ah qu'ça va bien mais n'disons rien ah qu'ça va bien mais n'disons rien mais

F P F P F P F P

F

F

il vous garde les ap- pas dont il vous garde les ap- pas al- lez al- lez Mon sieur Co-

quoi cher cher a s'of fens ser pour quoi cher cher a s'of fens ser pour quoi cher cher a s'of fen-

-dez ben Monsieur Mathu- rin gar dez ben Monsieur Ma- thu- rin gar- dez ben Monsieur Ma- thu-
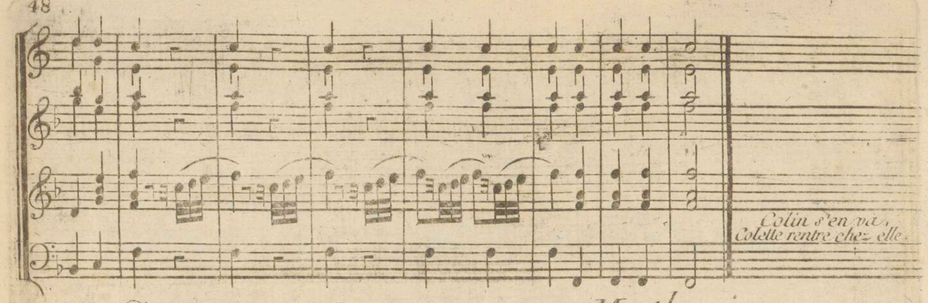
n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien mais n'disons rien dh' qu'ça va bien mais n'disons

lin al- lez al- lez Mon sieur co- lin.

ser pour quoi cher cher a s'of fens- ser.

-rin gar dez ben Monsieur Mathu- rin.

rien dh' qu'ça va bien mais n'disons rien.



SCENE V.

Cateau, Mathurin.

Cateau.

Il est tout gentil ce p'tit Colin, et j'n'a cassé d'mes'garder pendant qui s'brouillait avec ma niece... I'y a que'qu'chose là d'ssous.

Mathurin.

I m'a cassé la main, mais Colette m'reste, et j'suis guéri.

Cateau.

Si tu n'as pas d'aut' med'cin qu'celui-là, j'crais qu'tu s'ras long-tems malade.

Mathurin, la contrefaisant.

Il est tout gentil ce p'tit Colin... I'y a que-qu'chose là-d'ssous.

Cateau.

Pourquoi pas ?

Mathurin.

Sur'ment, vous êtes si av'nante.... Aussi Alain fait comm' moi, i's'est dédit.

Cateau.

Ça n'est pas vrai, Alain m'aime toujours.

Mathurin.

De loin.

Cateau, s'en allant.

Tais-toi, imbécile, bien fait' ménagère.

Mathurin.

Ça m'amuse !

(On entend de loin le bruit du Tambour.)

Cateau s'arêtant.

Ha ! ah !

Mathurin.

V'là l'moment d'en profiter.

Cateau.

D'quoi ?

Mathurin, appellant.

Colette...

Cateau.

Eh bien !

Mathurin.

J'gage qu'c'est la Dot.

Cateau.

D'qui ?

Mathurin, allant regarder.

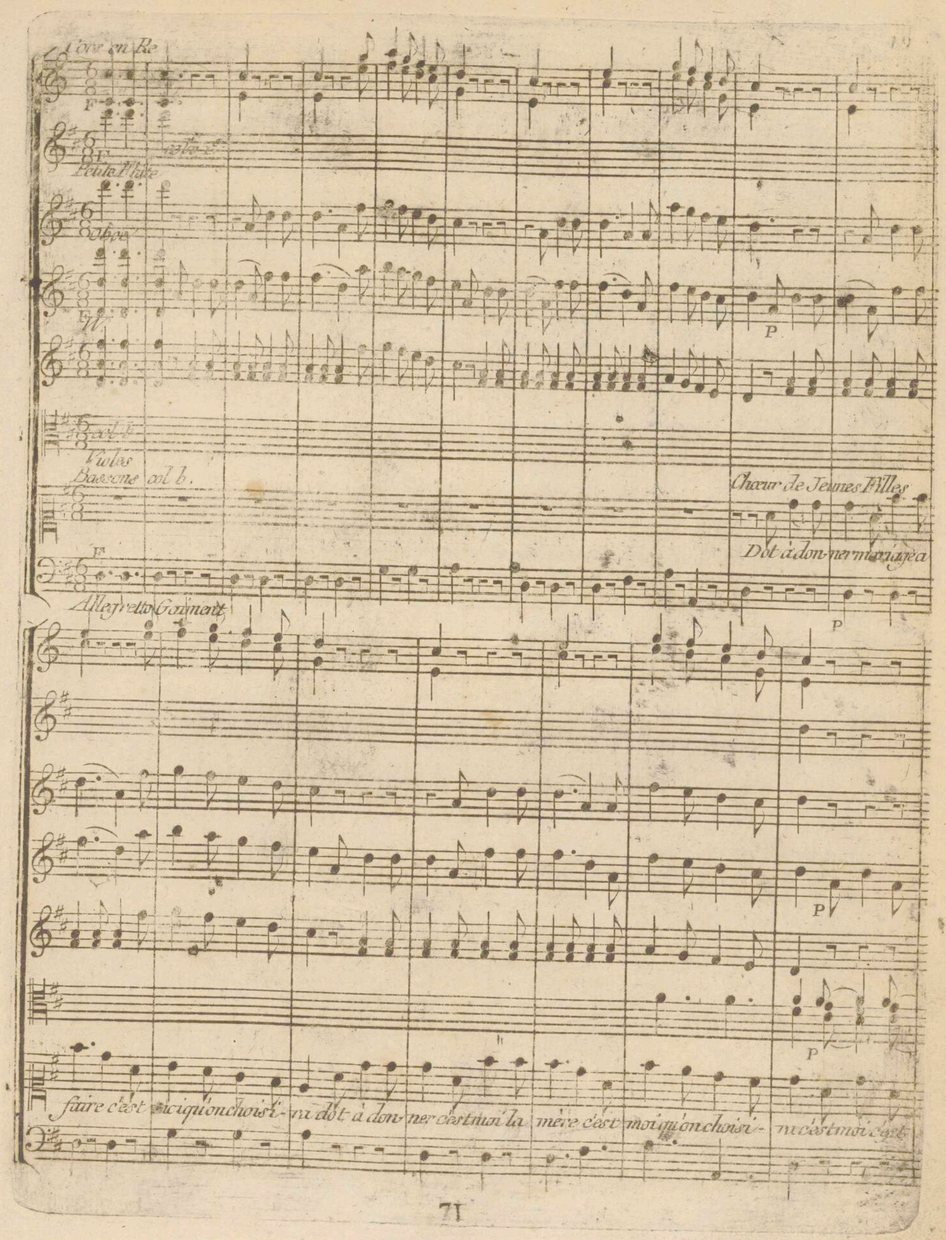
Justement, et j'crais que j'découvre l'Magister ; c'Monsieur qui fait l'capable, et qui n'sait ni c'qu'il dit, ni c'qu'il veut dire.

(Les jeunes Filles arrivent en courant, sur la ritournelle suivante.)

SCENE VI.

Les Précédens, jeunes Filles.

Chœur.



col v.t°

col b.

par une par 2 ou 4 des jeunes Filles

moi c'est moi c'est moi qui on choisi - ra qui on mari - ra qui on choisi - ra qui on mari - ra. j'i - gnore en cor si

je suis plaire et par-di - ne c'est malheu - reux mais si Mon - seigneur me prefere ça

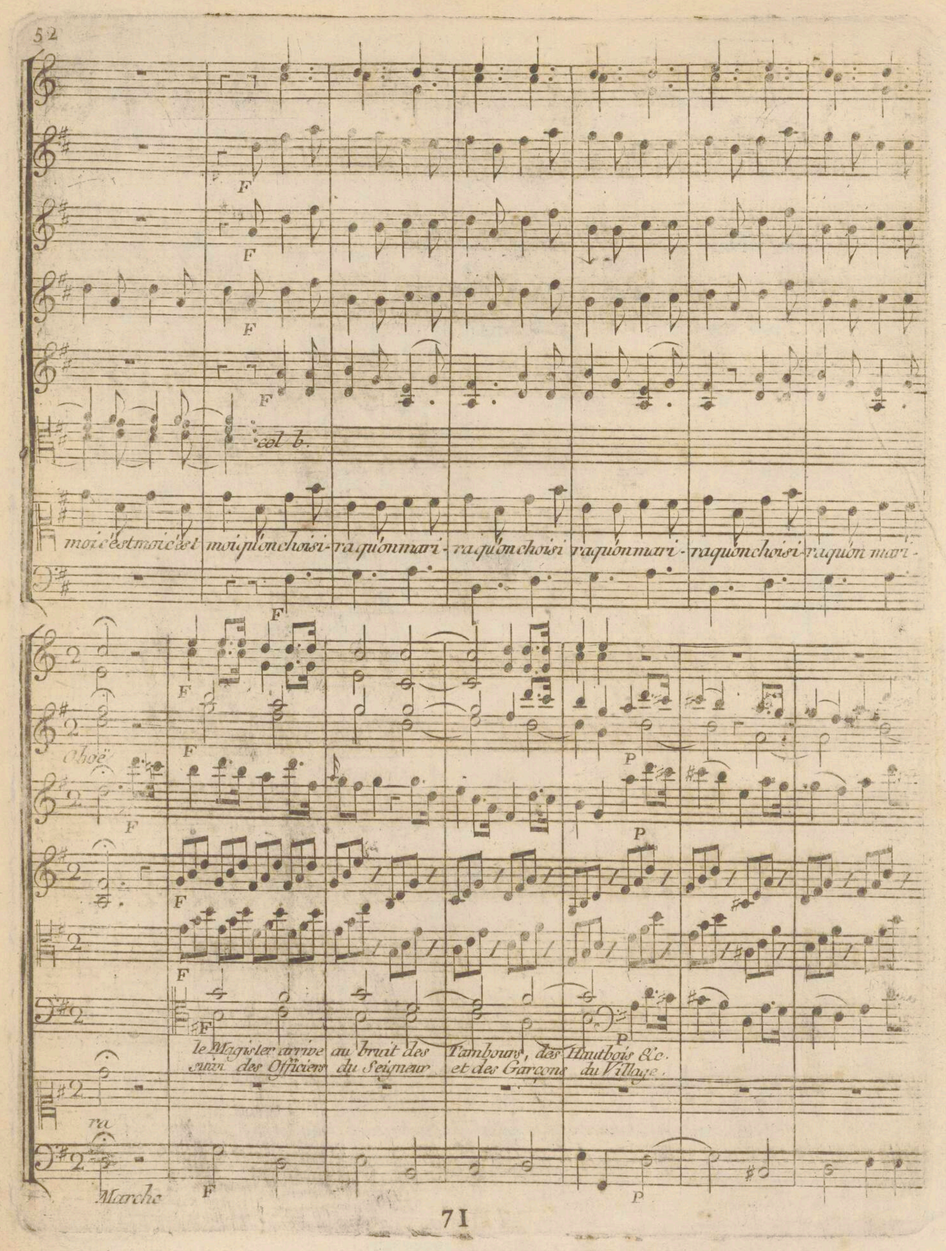
col v.t°

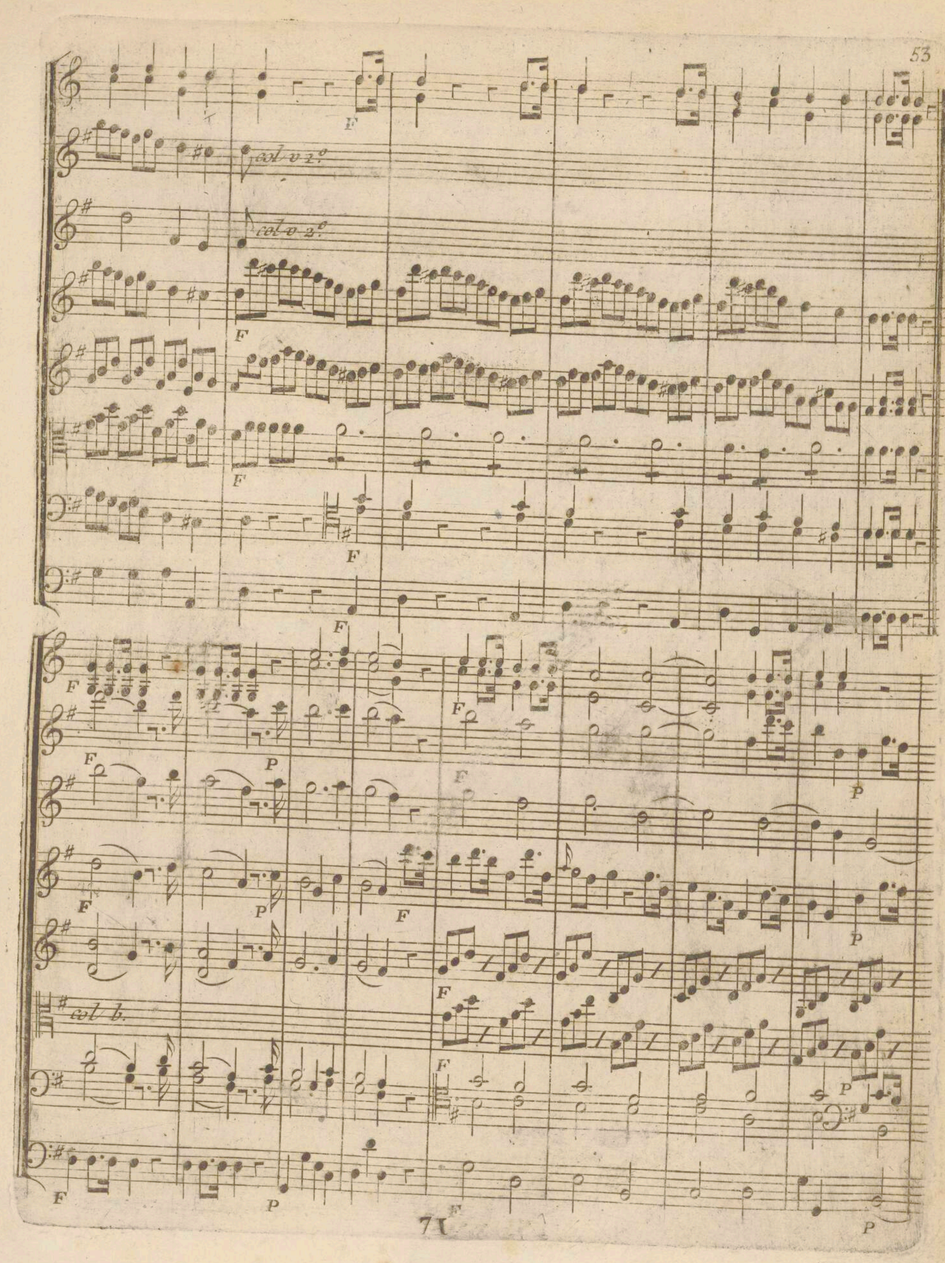
col v.t°

Chœur

s'ra ve - nir ça s'ra ve - nir ça s'ra ve - nir les a - mi - reux Dot à don ner mariage à

faire, c'est moi qui on choisi - ra Dot à don - ner, c'est moi la mère c'est moi qui on choisi - - ra c'est moi c'est


col b.
moi et ma chere et moi plus choisi - ra plus mari - ra plus choisi ra plus mari - ra plus choisi - ra plus mari -
Hautbois
le Magister arrive au bruit des Tambours, des Hautbois &c.
suivi des Officiers du Seigneur et des Garçons du Village.
Marche


col v z°
col v z°
col b.

col v 2.e

col v 2.e

Cors en Ré

point de Petite Flute

SCENE VII

Les Precedens, le Magister, Jeunes Garçons, suite.

Le Magister

De par un Seigneur é-mi- nent

F

F

Lent

col b.

col b.

col b.

de par un Seigneur é-mi-

le Tambour roule

F

F

F

il salue les Filles

-nent Jeunes Berge rettes Charmantes Fil-lettes de par un Seigneur é-mi- nent Jeunes Berge

le Tambour roule

Allegro Moderato

col v 1.e

col v 2.e

F

F

Caleau et toutes les Filles ils rendent le salut

Jeunes Berje-rettes do Charmantes Fil-lettes de

rettes charmantes Fil-lettes santé sa-lut et compli-ment

Chœur

F

col v.o 1.o

col v.o 2.

col b.

ce Mon-seigneur é-mi-nent Jeunes Bergerettes docil-les Fil-lettes offrent sa-lut et compliment

F P F P

c'est votre bon-heur qu'il de-sire que sur ce pa-pier qu'il ver-ra chacune de vous fasse ins-

F P F P

F P

-crire chacune de vous fasse ins-cri-re son nom, son âge.... et

F P

Lent

avec la voix

PP

toutes les Fille

le Marquis

Lent

offre-te dans le pas il salue

œ-te-ra son nom, son âge.. son âge et œ-te-ra jeunes Benje-

F P

PP

2.er Mouvement

PP

PP

col b

rettes charmantes Fil-lettes de par un Seigneur é-mi-nant jeunes Berge- rettes charmantes Fil-lettes sante sa-

col 1.o

col 2.o

F

col 1.o

col 2.o

F

F

-lut et compli ment jeunes Berge- rettes dociles fil- lettes à ce Mon- seigneur é- mi- nent jeunes Berge-

cria rend le salut

F

Chœur

F

FF

FF

FF

col b.

rettes dociles Fil- lettes sante sa- lut et compli- ment sante sa- lut et compli- ment san- té sa-

rettes dociles Fil- lettes offrent sa- lut et compli- ment offrent sa- lut et compli- ment of- frent sa-

FF

-lut et compli- ment sa- lut et com- - - pli- - ment.

lut et compli- ment of- frent sa- lut re- mer- - - ci- - ment.

le Magister, aux jeunes Filles.)

Point de confusion, et que l'on se range autour de moi.

les jeunes Filles.

Nous y voilà.

le Magister, (à une jeune Fille.)

Votre nom?

Justine.

Justine.

le Magister.

Bon. (Il l'écrit.) Votre âge?

Justine.

Seize ans.

le Magister.

Fort bien. (Il l'écrit.) Amoureuse?

Justine.

Pas mal.

le Magister.

Pressée. (Il l'écrit.) A vous.

Susette.

Susette.

le Magister, l'écrivant.

Il y est.... Votre âge?

Susette.

Treize ans.

le Magister.

Treiz ans. (Il l'écrit.) Amoureuse?

Susette.

J'crois qu'oui.

le Magistere.

Précoce. (Il l'écrit.)

Cateau.

Prendrez-vous aussi mon nom?

le Magister, la regardant.

Votre âge suffira.

Mathurin.

Pour ne rien avoir.

Cateau.

Sottise.

le Magistere.

Vérité. (Il passe à une autre.)

Mathurin.

Colette, Mamzelle Colette.

le Magister, à Claudine.

Vingt ans, et point d'amoureux?

Claudine.

Mon Dieu non!

le Magister

Désespérée. (Il l'écrit.)

Mathurin

Colette....

Colette, à la fenêtre.

Eh bien!

Mathurin.

Vot'âge et vot'nom pour l'mariage.

Colette.

J'n'en veux pas.

(Elle ferme sa fenêtre, avec force.)

Cateau.

C'est bien fait.

Mathurin.

Surment, et c'est une preuve qu'ell' veut m'garder

Cateau.

Ah! bon oui.

le Magister, à Rosette.

Dix-sept ans et demi: bon. (Il l'écrit.) Un galant.

Rosette.

Qui n'se décide pas.

le Magistere.

Souffrante. (Il l'écrit.)

Cateau.

Ça finira-t-il!

le Magister.

Par vous.

Cateau, donnant son nom.

Cateau.

le Magister, l'écrivant.)

Bien.... Vos qualités!

Mathurin.

Bavarde.

Cateau.

Veuve.

le Magisiter.

Votre âge.

Cateau, après lui avoir parlé à l'oreille.

Moins trois mois.

le Magister.

Que ça!

Cateau.

Vrai.

le Magistere, secouant la tête.

Heum....

Cateau.

En conscience.

le Magister.

Allons. (Il l'écrit.) Amoureuse!

Cateau.

Toujours.

le Magister.

Incurable.

Mathurin.

C'est l'mot.

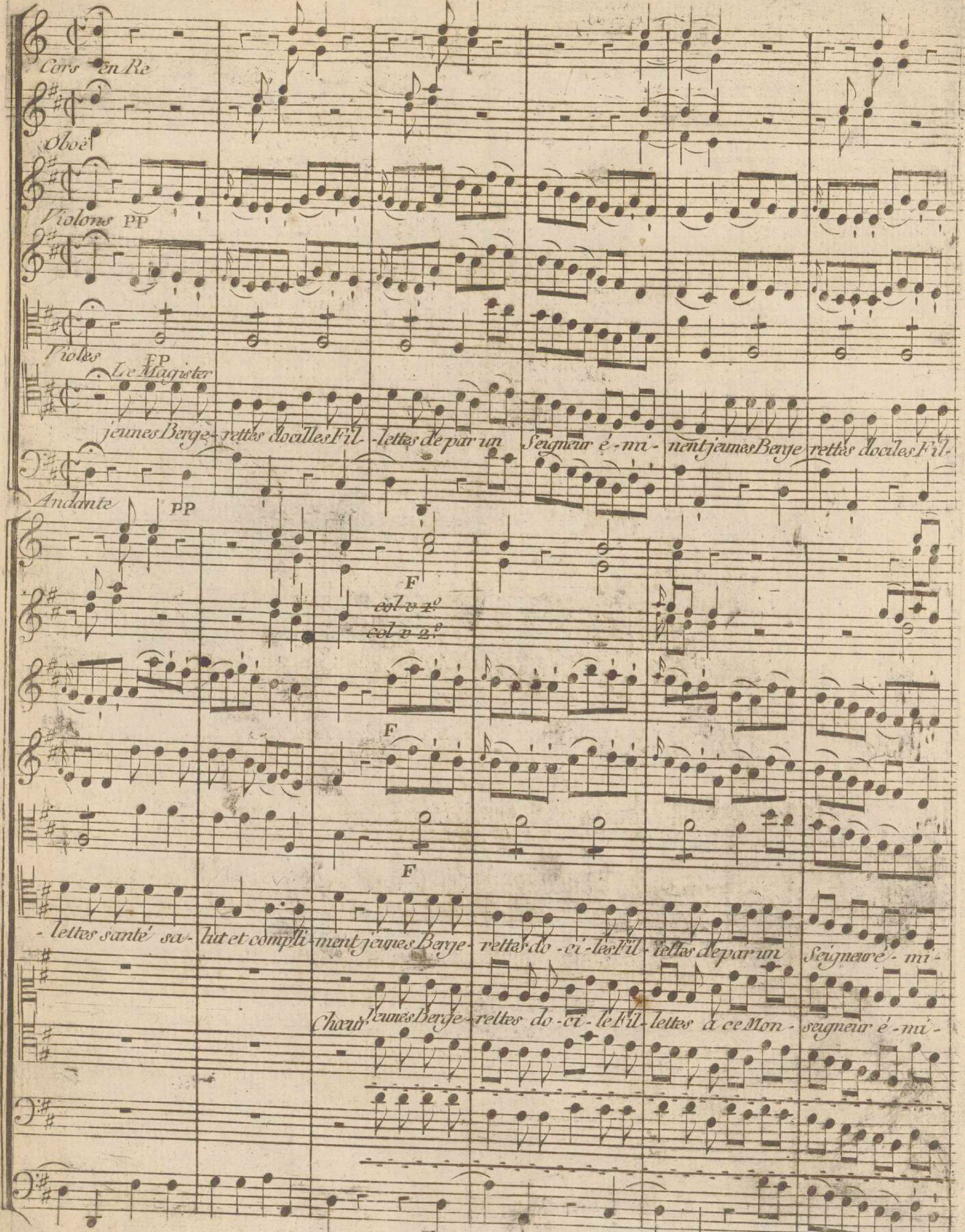
Cateau.

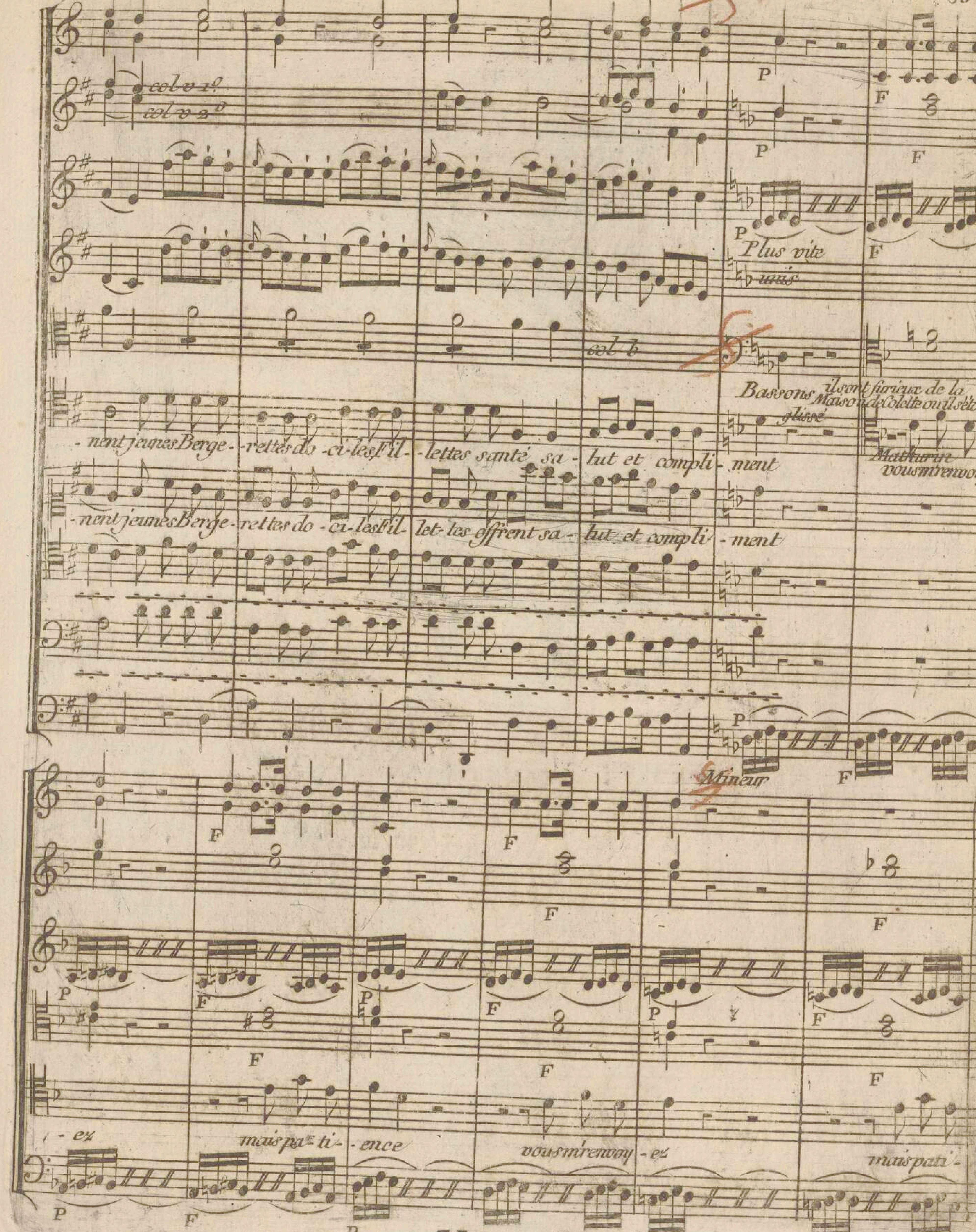
L'mot!

le Magister.

Paix, et qu'il soit bien connu, calculé, retenu, que c'est de sa propre et libre volonté que Monseigneur entend placer la Dot dont est question, et qu'il ne s'y décidera que lorsqu'il sera bien sûr que les deux parties contractantes se desireront et se conviendront: en conséquence, ce sont les amoureuses qu'il consultera, ainsi que les amoureux, non les peres et meres, et pour cause; voulant que les mariages qu'il projette assurent le bonheur de ceux dont il aura fait choix; entendant, de plus, de n'être prié, pressé, sollicité par aucun des aspirans; se réservant de renouveller cette Dot, selon les rapports qu'il trouvera entre les garçons et les filles dont il pénétrera les goûts et les dispositions.

Chœur.


Cors en Re
Oboé
Violons PP
Violes PP
Le Magister
jeunes Berge-rettes dociles Fil-lettes de par un Seigneur é-mi-nent jeunes Berge-rettes dociles Fil-
Andante
PP
col v 2e
col v 2e
F
lettes santé sa-lut et compli-ment jeunes Berge-rettes do-ci-les Fil-lettes de par un Seigneur é-mi-
Chœur Jeunes Berge-rettes do-ci-le Fil-lettes à ce Mon-seigneur é-mi-
71


col v 1er
col v 2e
Plus vite
unis
col b
Bassons
ils sont furieux de la Maison de Colette ou il s'était glissé
Mathurin vous m'envoy
-nent jeunes Berge-rettes do-ci-les Fil-lettes santé sa-lut et compli-ment
-nent jeunes Berge-rettes do-ci-les Fil-let-tes offrent sa-lut et compli-ment
Mineur
-ez mais pa-ti-ence vous m'envoy-ez mais pati-
71

F P F P F P F P F P F P F P F P P

-ence j'n'en s'rai pas moins vo - tre ma- -ri j'n'en s'rai pas moins vo - tre ma- - ri

révérence avec ironie.

on le ren-

F P F P F P F P F P F P F P F P P

71

j'ai mgi point de re vé- -rence qui qu'a vous fait si j'sis po-

voyez a qu'elle of- -fence il est si doux et si po- -li

71

F F F F

F F F F

F P F P F P F

tutte

-li quoiqu'il vous fait si j'ais po-li quoiqu'il vous fait

Cuteau avec les Filles

il est si doux et si po-li il est si doux et si po-li

F P F P F P F Majeur

P

colvx colvx colvx

P

P

P

ah j'arni goi ah j'arni goi point de reve-rence ah j'arni goi

Jeunes Berge- rettes do ci- los Fil- lettes de par un S'eigneur é- mi- nent jeunes Berge rettes do ci- los Fil-

les Filles se retournent vers le Magister et ne pensent plus à Mathurin

jeunes Berge- ret- tes do- ci- los Fil- lettes a ce Mon- seigneur é- mi- nent jeunes Berge rettes do ci- los Fil-

P

col v 1.o

col b.

ah j'arrivi gni — quiqu'a vous fait si j'sis po-li — quoi qu'a vous fait si j'sis po-

-lettes santé sa-lut et com-pli-ment santé sa-lut et com---pli--

-lettes offrent sa-lut et com-pli-ment offrent sa-lut et com---pli-

P F P F P F P F

P F P F P F P F

col v 1.o

col v 2.o

1ere Petite Flute avec la 1.re Voix jusqu'à la fin

F

F

-li — quoiqu'a vous fait — si j'sis polis — quoiqu'a vous fait — ah j'arrivi gni

-ment — de par un Seigneur é--mi-nent

-ment jeunes Berge-ret-tes deuil-le Fil-lettes offrent sa-lut et com-pli-ment

P F P F P F P F

Le Tambour roule jusqu'à la Fin.

FF

FF

FF

col b.

2 seul b

point de re-ve-rence quoiqu'ça vous fait quoiqu'ça vous fait si j'suis po- li ah jar- - ni

-té sa- lut sa- lut et com- pli- ment of- frent sa-

-té sa- lut sa- lut et com- pli- ment of- frent sa-

le Tambour roule doucement

FF

goiquoiqu'ça vous fait si j'suis po- liquoiqu'ça vous fait si j'suis po- li ah jar- ni goi ah jarni

- lut et com- - - - pli- - - ment of- frent sa- - lut et-

- lut et com- - - - pli- - - ment of- frent sa- - lut re-

col v.o 1.o
col 2.do

quiquiquavous fait si j'ais po- li quiquiquavous fait si j'ais po- - li

com - - - - - - - - - - pli - - - - - - - ment

mer - - - - - - - - - - ci - - - - - - - ment

tr tr

col b.

col b.

Fin du Premier Acte

Cors en Fa

col o.s
tasto
Hautbois

Violons

tasto

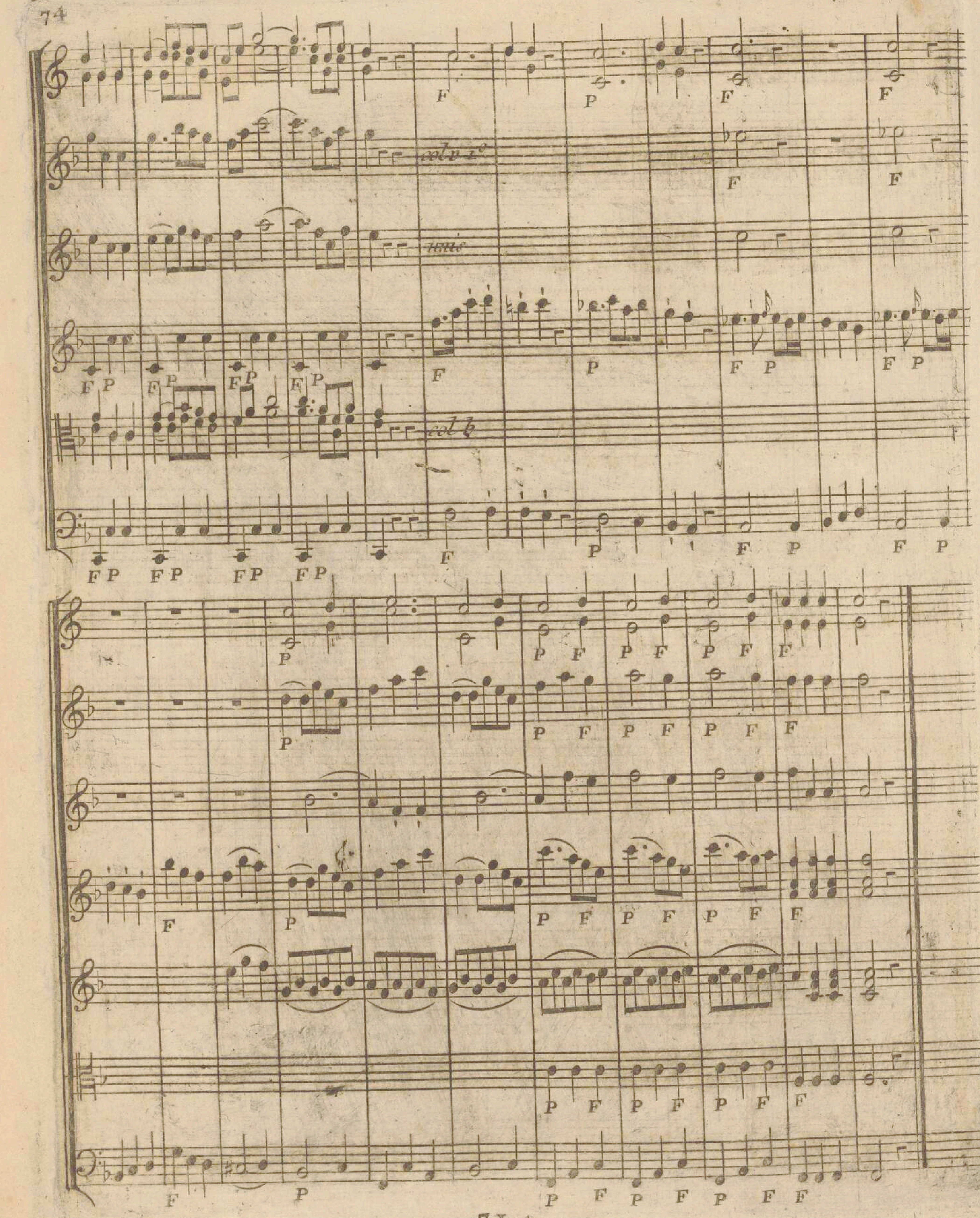
col b.
Violes
Bassons col b.

Menuet a l'Allemande

dolce rin

dolce rin

tasto



ACTE SECOND

Colette sort de chez elle, avec un petit panier dans lequel i y a une bouteille d'eau, une tasse et de l'ouvrage.
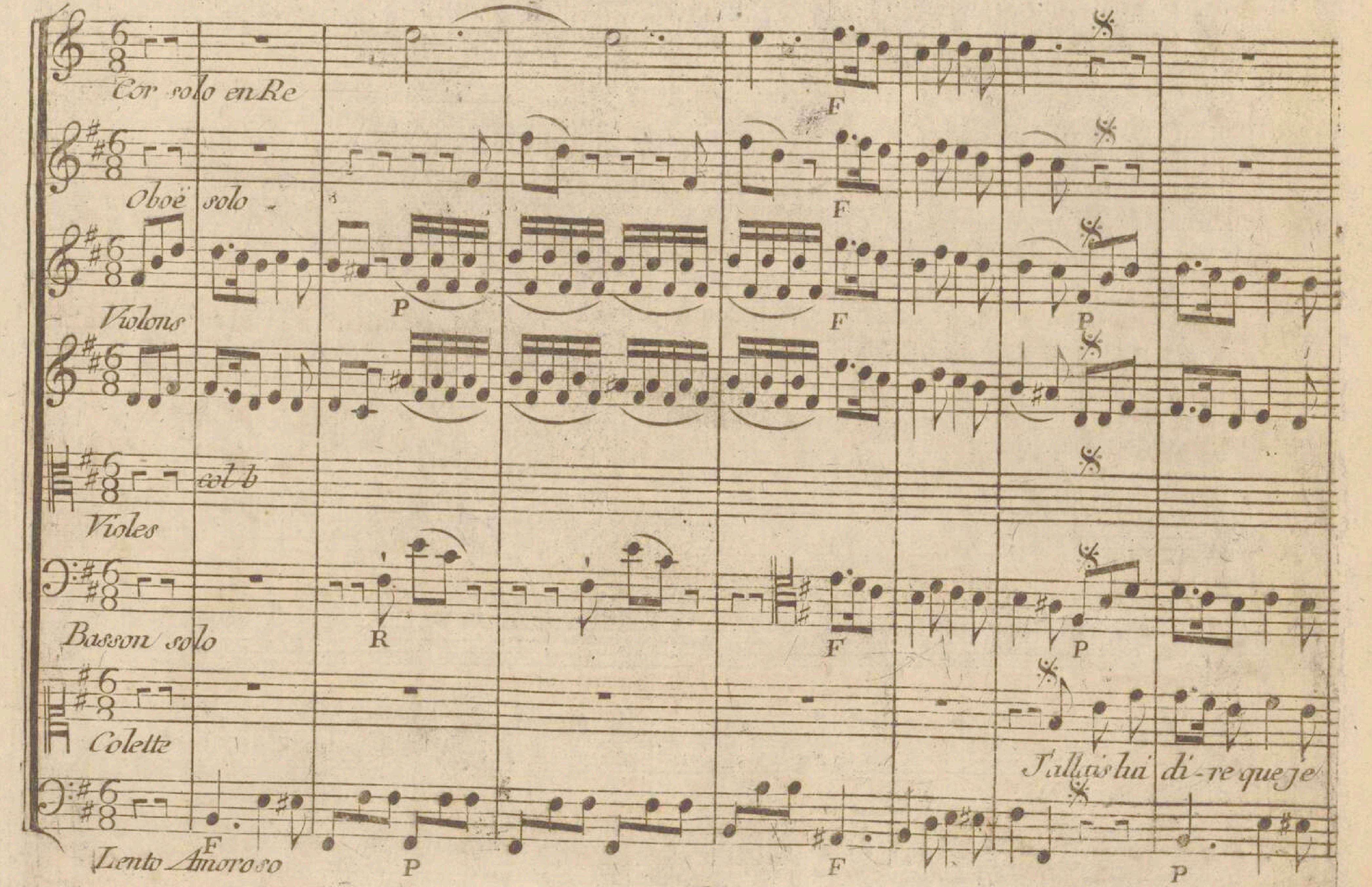
SCENE Ire

Colette, *seule.*

Cateau m'tourmente ; j'ai là tout c'qui m'faut, et je n'rentrerai pas d'la journée.

(Elle met son panier au pied du lit de gazon.) Et Colin!... s'en aller comm' ça... par là... oh! oui, c'était bien par là... et sans d'mander si on n'aurait pas été bien aise qui fût resté : ah! comm' c'est dur !

Air.



l'aime c'est un be- soin je le sens bien, et quand j'crois qu'il va dire d'même le v'là qui s'fâche et n'finit

rien j'n'espérons pas qu'il par- siste dans un dé- pit si mal gra- cieux sans qu'ci fau droit que je m'at-

tristes r'gardais r'gardais r'gardais comm'ça serait heu- reux r'gardais comm'ça serait heu-

-reux.

1re Fois 2me Fois 1re Fois 2me Fois

2e Couplet.

On dit qu'l'amour ne fait pas d'peine ;
Et j'commençons par du tourment ;
C'est ben sa faute, et non la mienne,
Mais s'il souffre, je souffre autant.
N'espérons pas, &c.

Il est vrai aussi qu'c'est comm'un sort, et chaqu'fois qu'il a voulu m'parler, Mathurin s'est trouvé là... J'aurais battu tout-à-l'heure, et si c'n'est que j'craine qu'ne nous joue quéqu'tour, c'est ben sûr que je n'le r'verrais pas ; il est si méchant. (Elle va s'asseoir sur le lit de gazon.) Mais v'là que l'mal est fait à présent... V'là que quand i'r'viendrait (elle regarde du côté où il est parti,) j'n'y r'gard'rai tant seulement pas ; (elle laisse son ouvrage) vaut mieux l'quitter, j'vais tout d'travers.... avec tout ça, qu'il y prenne garde, car si je me mets à ne plus l'aimer... Bon ! il est là, (en montrant son cœur) toujours là. (Elle le voit venir.) Ah ! c'est lui ! (Elle se met bien vîte sur le lit de gazon, reprend son ouvrage, et travaille, les yeux baissés ; Colin l'apperçoit et l'approche avec l'air embarrassé.)

SCENE II.

Colette, Colin.

Colin.

Faut pas vous déranger, Mamzelle. (Colette ne bouge pas.) Je n'voions pas pour ça... et quoiqu' ce soit not' chemin pour aller en r'tourner, j'en aurions pris un autre... si c'n'était que je m'louis souv'nu... qu'on m'avait dit... d'vous dire... que j'vous dirais....

Colette.

C'est tout simple.

Colin.

Si c'n'était donc des complimens... à Madame Cateau, vot' tante... d'la part d'mon oncle Alain qu'est garde de chasse d'Monseigneur... c'qui fait qu'si ça n'vous fait pas d'peine qu'j'entre dans sa maison...

Colette.

J'croi's... Monsieur... qu'elle est occupée, et si ça n'vous déplaît pas que je m'charge d'la commission

Colin.

Mamzell', ça n'peut pas m'déplaire, et j'crains tant seulement d'vous gêner.

Colette.

Monsieur, ça n'gêne jamais d'faire une honnêteté.

Colin.

Ni d'la rendre, Mamzell', et Mamzell' n'a qu'à parler, s'il y a quéqu' chose du nôtre en quoique j'puissions lui être utile....

Colette.

Ly en a beaucoup, Monsieur, et si, par exemple, vous aviez quéqu' fleurs d'trop dans vot' jardin, vous n'feriez plaisir d'm'en envoyer ce soir pour ma tante, dont c'est demain la fête.

Colin.

Faut pas dire des fleurs d'trop, Mamzell', et n'y en eût-il pas du tout, vous en auriez toujours.

Colette.

Ce s'ra tout d'même, si j'en ai qui vous plaisent.

Colin.

Que d'reste, Mamzelle.

Colette.

Monsieur n'aura qu'à parler.

Colin.

V'là tout, Mamzell'... car pour c'qu'est de c'matin, j'sentons bien qu'c'est vot' dernier mot.

Colette.

J'sentons bien aussi qu'c'est l'vôtre.

Colin.

Ça f'ra qu'vous s'rez pu heureuse.

Colette.

N'y a pas d'comparaison, et vous voyez comme j'suis tranquille.

(Colin ôte son chapeau pour la saluer.)

Colin.

Vous voyez aussi... comm'je l'suis.

Colette.

On dirait qu'la main vous tremble.

Colin.
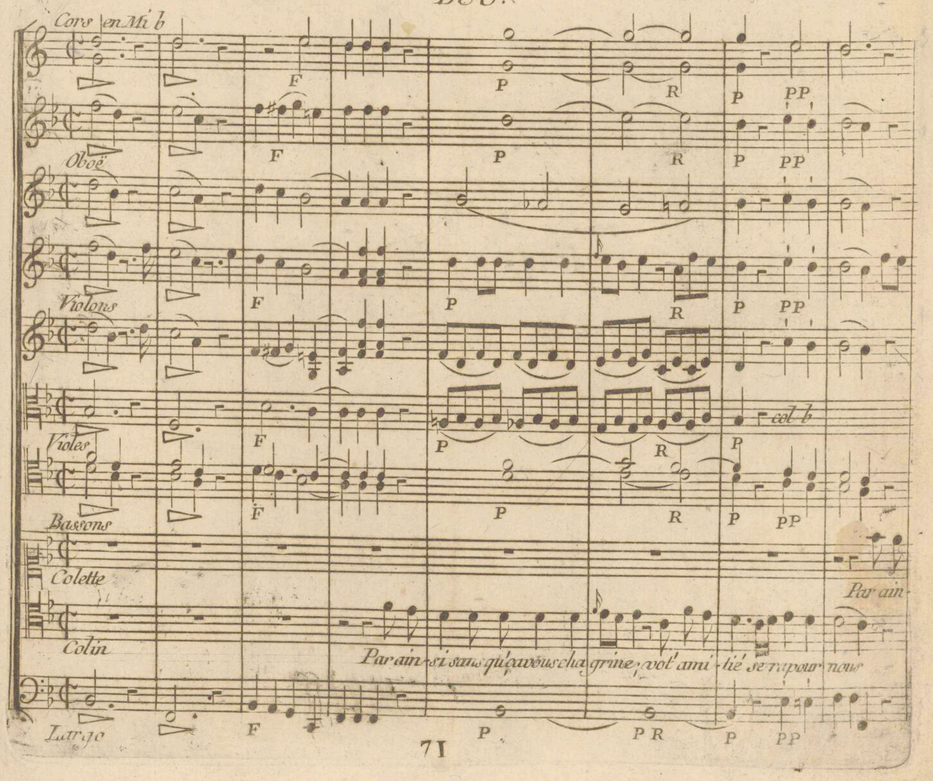
Moi, Mamzell'... c'est qu'j'ai couru.

Colette.

Faut prendre garde d'vous faire du mal.

Colin.

DUO.



si sans qu'ça fass' de peine, not' amitié se rapour vous

j'avais bien une autre croyance mais j'sais qu'il

faut y renoncer.

j'avais bien une autre espérance mais j'sais qu'il faut n'y plus penser.

ils se rapprochent

-telle Colette Colin on a publié le mariage puis on vous a demandé votre âge, votre âge in-

Andante

Colette

-si que votre nom ou l'on est venu sous cet ombrage tandis qu'je tais à la maison à la mai-

Colin

Colette

-son à la maison puis, comme on m'criait de paraître...

à la fenêtre

j'ai paru là, puis j'ai dit

Colin. Colette. Colin. Colette.

non vous avez dit non oui j'ai dit non. sans donner votre nom, ni vot a-ge sans donner mon nom,

col b.

ni mon a-ge puis j'ai re fermé la fe-nêtre, comme ce-la comme ce la comme ce

Colin Colette

la, tout un cha-cun vous le di-ra. aussi fort que vous, ce ma-tin en serrant la main d'Mathu-

comme ce la

doux

Allegro non Troppo

rin, oui j'ai be-soin de fleurs nou-

ah! vous demandez des fleurs nouvelle, ce soir i-ci vous les au-rez, et les plus fraiches, les plus

plus animé doux

col b.

-velles vous me les en ver-rez oui vous me les en ver-rez oui vous me les en ver-rez

-belles, ce soir i-ci vous les au-rez oui ce soir vous les au-rez oui ce soir vous les au-rez

R P

P R P

col b.

on vous a par-lé d'mari-age puis des plus belles du vil-lage on vous a

1er Mouvement Lent P R P

R P

P R P

Colin.

Colette

dit l'âge et le nom où des plus belles du vil-lage Monseigneur m'a dit l'âge et l'nom dit l'âge et

P R P

F P

F P

F P

PP

Colin.

l'nom dit l'âge et l'nom mais comme j'étois dans la transe j'ne m'suis pu plus j'ai dit

F P

F P

PP

F P

F P

Colette

Colin.

Colette

Colin

non vous avez dit non oui j'ai dit non sans r'tenir leur ag'ni leur non sans r'tenir leur ag'ni leur

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

F P

sf P

sf P

sf P

col b.

col b.

Colette

Colin.

nom puis je m'suis sauvé d'sa pré-sen-ce, comme ce la, comme ce-la? comme ce-

F P

F P

ff P

ff P

ff P

ff P

PP

comme ce-la ?

la tout un cha-cun vous le di- ra aussi vit que vous ce ma tin en fil, ant bien loin de Co-

PP

doux

ah ouj'ai be- soin de fleurs non- velles ce soir vous me les en ver- rez et les plus fraiches les plus

-tin

vous demin- dez des fleurs nou-

plus Animé dousc

belles ce soir vous me les en- ver- rez oui vous me les en ver- rez oui vous me les en- ver-

velles ce soir vous les au- rez oui ce soir vous les au- rez oui ce soir vous les au-

col b.

-rez

Colin semble s'en aller et puis revient.

Lentement

-rez

pour ne pas risquer ces fleurs là, si j'vous les appor-tais moi

Andante

1er Mouvement

Lent

quoi vous même je n'peux pas m'opposer à çà

1er Mouvement

même

vous avez fermé la fe- nêtre

1er Mouvement

Lent

1er Mouvement

cun vous le di- ra vous vous et s'auvé d'sapré- sence ouï j'ai be- soin de

tout un cha- cun vous le di- ra vous demandez des

doux plus animé

unis

plus animé doux

fleurs nou- velles de vot' main je les re- ce- vrai et les plus fraiches les plus belles de vot' main j'les ac-

fleurs nou- velles ce soir je vous l'sapporte- rai et les plus fraiches les plus belles je vous l'sap-

col b.

-cep- te- rai oui ce soir j'les accep- te- rai oui ce soir j'les accepte- rai et les plus fraiches les plus

-por- te- rai oui ce soir je l'sapporte- rai oui ce soir je l'sapporte- rai

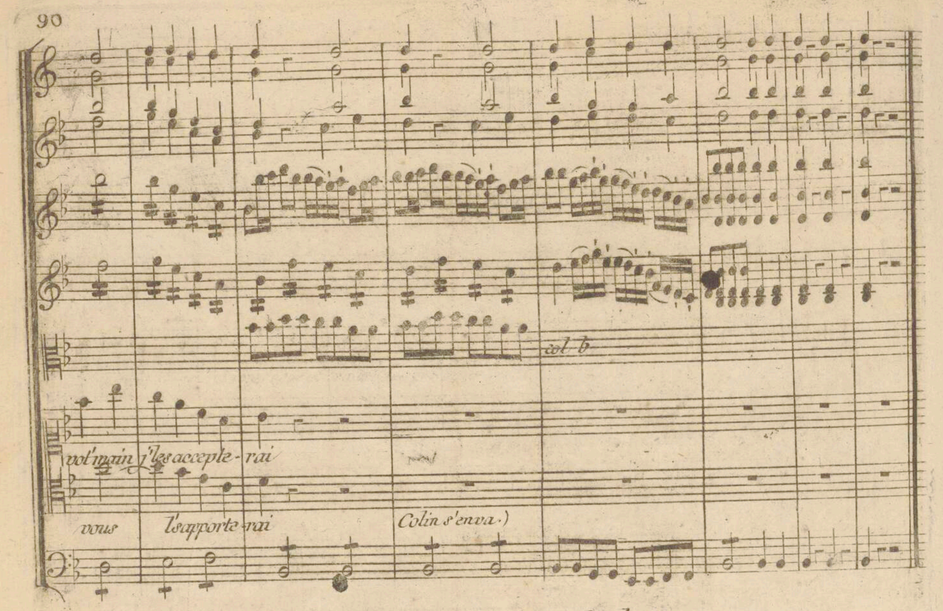
col b.

pin Presto

Pressez

belles de vot' main oui de vot' main de vot' main j'les accep- te rai de vot' main j'les accep- te rai de

oui je vous l'sappor- te- rai je vous l'sapporte rai je vous l'sapporte- rai je



Colette.

Me v'là soulagée.... quoiqu'on n'soit pu'amans, faut pas êt' brouillés, ça s'rait vilain.... j'vais l'dire à ma tante ; et si Mathurin s'avise d'êt' là ce soir quand on m'apportra des bouquets.... tout au contraire faut l'amadoner, pour mieux l'mortifier. (Tandis qu'elle va prendre son panier, le Marquis paroît du côté opposé à celui par lequel Colin est sorti, et avance, sans être vu de Colette.)

SCENE III.

Colette, le Marquis.

le Marquis, à part.

Voici l'endroit que le Magister m'a indiqué.

Colette, se retournant.

Hein?

le Marquis

Quoi?

Colette.

Monsieur....

le Marquis, à part.

Feignons, et si c'est elle, sachons pourquoi elle n'a pas voulu donner son nom?

Colette.

Eh bien!

le Marquis.

Voudriez-vous me dire où je suis?

Colette

Monsieur... vous êtes ici.

le Marquis

Bien obligé... le nom du village?

Colette

Scho embrun.

le Marquis.

Oui?

Colette.

Est-c' que vous vous êt' perdu?

le Marquis.

A-peu-près. (A part.) Je présume que c'est elle.

Colette.

V'nez-vous d'loin?

le Marquis.

De mon Château.

Colette.

C'est clair... pour ceux qui l'connoissent... et c'est par là qu'on y va?

le Marquis.

Je crois que oui.

Colette.

Encore plus clair, et tout c'que j'vois, c'est qu'vous avez ben couru.

le Marquis.

Un peu.

Colette.

V'là pourquoi vous avez chaud?

le Marquis.

Très-chaud, et si vous pouviez me procurer un verre d'eau, vous me feriez plaisir.

Colette.

Ben volontiers, car j'en ai là.

le Marquis.

Vous êtes charmante.

(Colette prend la tasse dans son panier.)

Colette.

Monsieur n'est pas difficile.

(Colette essuie la tasse avec son tablier, le Marquis prend la bouteille.)

le Marquis.

Il suffit.

Colette.

Eh bien!

le Marquis.

Je la tiens.

Colette.

Oh! qu'non.

le Marquis.

Vous le voulez?

Colette.

Sur'ment, puisque c'est moi qui régale.... ell' est d'la fontaine, au moins.

le Marquis, après avoir bu.

Et bien fraîche.

Colette.

Encore?

le Marquis.

Assez.... Est-ce là votre maison?

Colette.

Quand ma tante Cateau m'l'aura donnée.

le Marquis.

Vous demeurez chez elle.

Colette.

Justement.

le Marquis.

le Marquis.

Sans père, ni mère !

Colette.

N'parlons pas d'ça !

le Marquis.

J'entends ....

Colette.

Comm' vous me r'gardez !

le Marquis.

C'est que j'ai du plaisir à vous voir.

Colette

Vous êt' poli.

le Marquis.

Faut-on l'amour dans votre village !

Colette.

Ça vous étonne !

le Marquis.

Et l'on y est constant !

Colette.

Ça vous étonne encore davantage ?

le Marquis.

Pourquoi donc !

Colette.

Ah ! c'est qu'vous autr' Messieurs, vous êt' savans, mais pas assez pour comprendre comme j'faisons pour nous aimer toujours.

le Marquis.

Vous croyez ?

Colette.

On m'l'a dit.

le Marquis.

On a eu tort ... Votre nom ?

Colette.

Colette.
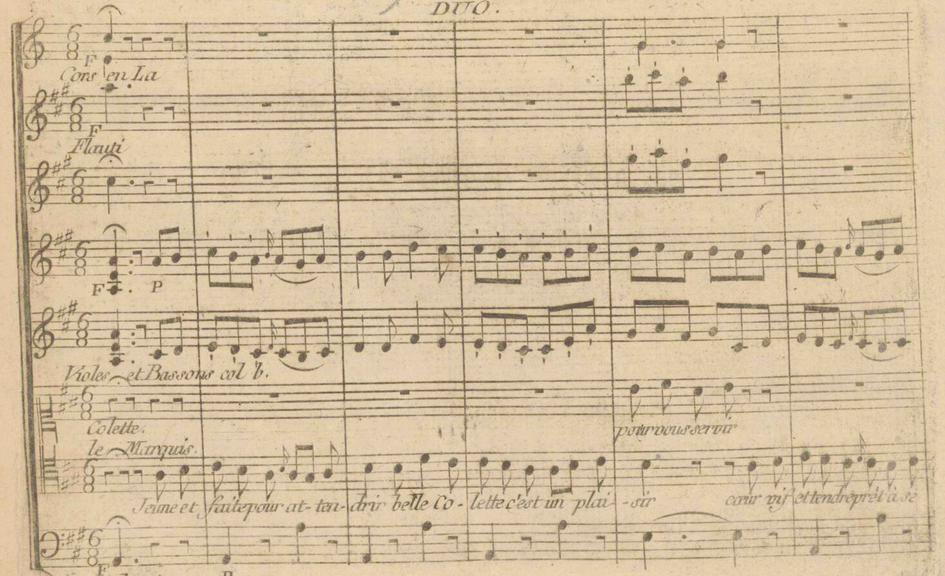
le Marquis.

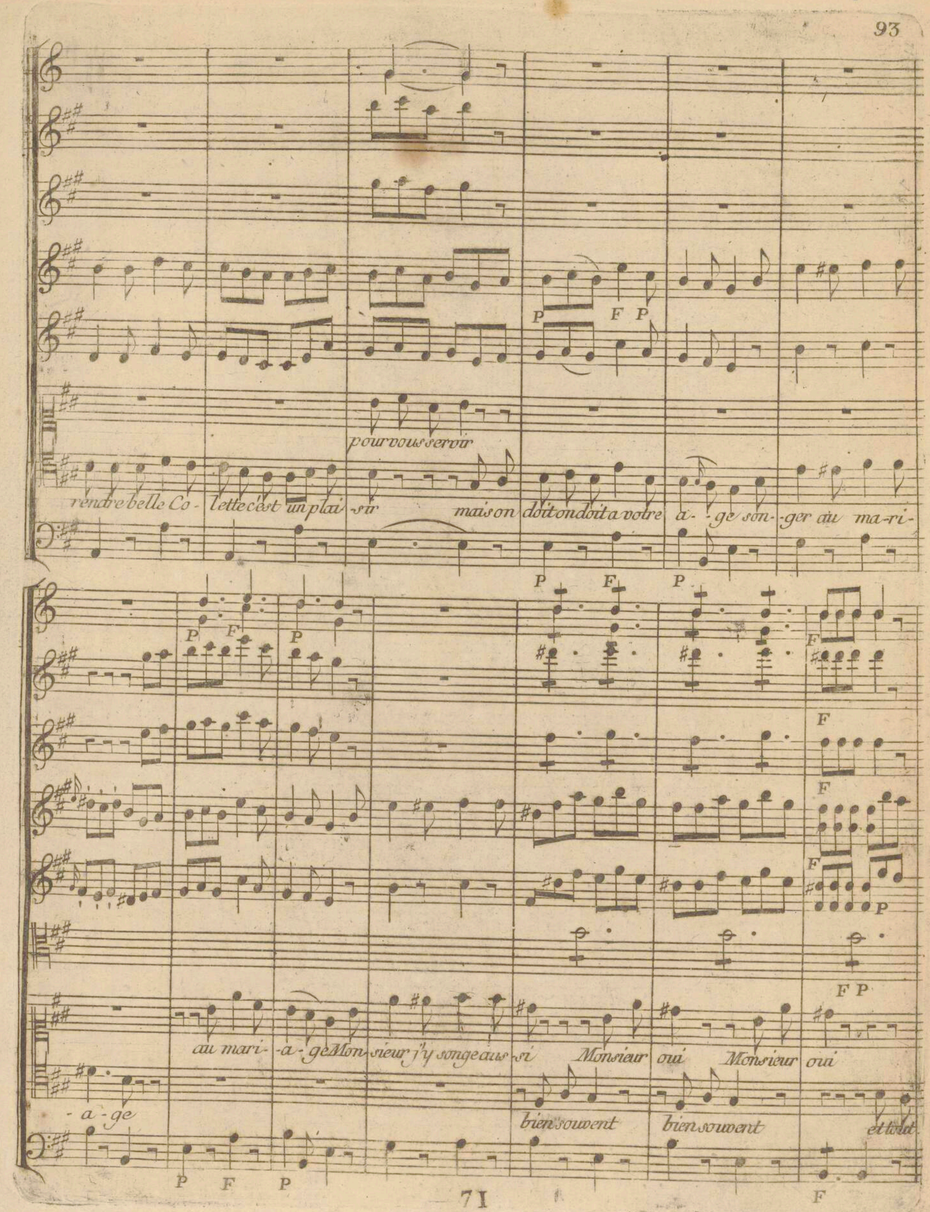
Votre âge ?

Colette.

Vingt ans.

DUO.





F P PP

Monsieur oui Monsieur oui

bas tout bas à l'o - reille l'a - mour l'amour vous con - seil - le de - prendre un ma - ri un ma - ri

Monsieur oui Monsieur oui tout bas l'amour me dit de prendre un ma - ri jeune

jeune et jo - li tout bas l'a - mour vous dit de prendre

R F

volez

et jo - li un ma - ri jeune et jo - li un ma - ri jeune et jo - li un ma - ri jeune et jo - li un

de prendre un ma - ri jeune

amie

ma - ri jeune et jo - li

pourquoi

son nom

le Marq.

faire ?

Colette.

pourquoi le taire ? mais Monsieur vous le nommer contre son gré ne s'ait ni

beau, ni sa - ge, si j'l'épouse j'vous l'apprendrai le jour du ma-ri- a - - - -

ge ou Monsieur ou Monsieur en attendant qu'ce bonheur

le jour du mari - age le jour du mari - age

la vous le fas - se connai - tre vous permettrez qu'il res - te la c'est que la que la qu'il doit

son cœur

unis

ê - - - tre mais de bonne foi pourquoi vous en ins - truire

mais de bonne foi pourquoi ne pas le dire je le sau-

quand je voudrai quand je voudrai je suis fait pour vous ser - vir et pour Co -

- rai je le saurai jeune et fille pour at - ten - drir bel - le Co -

deux

un poco più Allegro

lette c'est un plai-sir ouiMon sieur c'est pour vous ser-vir et pour Co-lette c'est un plai-sir et je

-lette c'est un plai-sir cœur nif et tendre prêt à se rendre belle Co-lette c'est un plai-sir mais en

sais je sais qu'à mon a-ge on doit songer au mari-a-ge et tout bas tout bas à l'o-reil-le l'a-

doit on doit a votre a-ge on doit songer au mari-a-ge

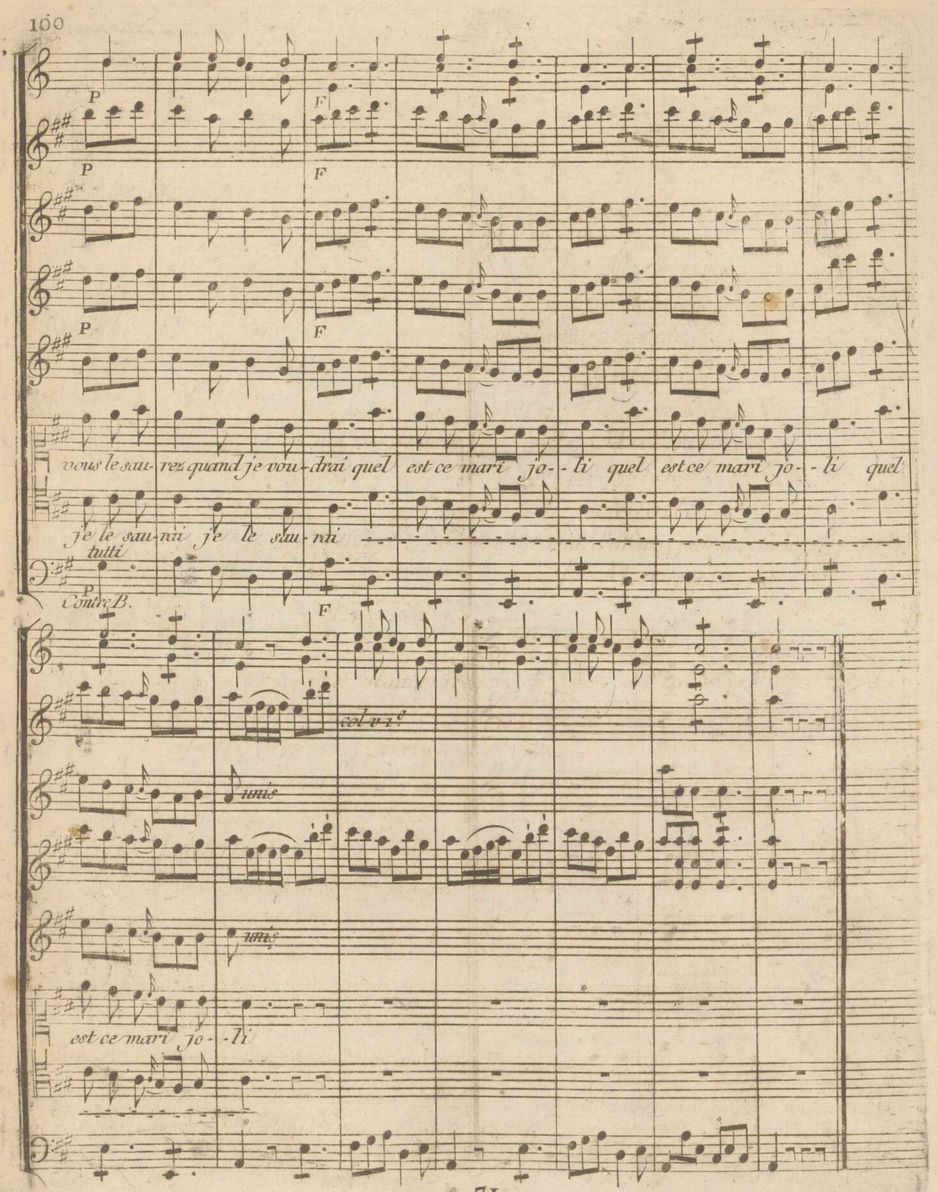
-mour me conseille de prendre Monsieur oui Monsieur oui Monsieur non Monsieur non

vous un ma-ri bien jo-li mais son nom dites donc Co

vous le sau-rez quand je vou-drai sans doute vous le sau-rez

-lette je le sau-rai tutti vous verrez vous ver-rez que je le sau-rai

Violoncelli soli Contreß. Violoncelli soli



le Marquis.

Absolument, non?

Colette.

Quand ça vous r'gardrait, vous n'seriez pas plus curieux.

le Marquis.

Que savez-vous ?

Colette.

Fallait v'nir c'matin, vous en auriez su davantage ... Il s'est fâché tout d'bon, et s'en est allé.

le Marquis.

Qui ?

Colette.

Il est r'venu, et quand j'lui ai dit qu'j'vais fermé la f'nêtre, comm'ça, ben fort....

le Marquis.

La fenêtre !

Colette.

Que j'n'avais voulu donner ni mon âg', ni mon nom... il a été si content...

le Marquis.

Ni votre âge, ni votre nom ! (à part.) C'est elle.

Colette.

Pardine ! on aurait qu'à m'en faire épouser un autre que Colin !

le Marquis.

Le jardinier de mon... du château de Gourmezendorff.

Colette.

Qui?

le Marquis.

Colin.

Colette.

Bon ! v'là-t-i' pas qu'vous l'avez d'vin', avec vos questions !

le Marquis, *à part.*

Elle aura la dot.

Colette.

Et si j'vous disais que c'n'est pas ça qu'j'lui voulu dire ?

le Marquis.

Je suis sûr que vous ne mentez jamais.

Colette.

C'est vrai.

le Marquis.

En attendant que vous ayez de mes nouvelles, souffrez que je vous remercie. (Il prend sa bourse.)

Colette.

D'l'argent pour un verre d'eau !... Si vous m'en donniez un, est-c' que j'vous l'payerais, moi ?

le Marquis.

C'est différent.

Colette.

A cause qu'vous êt' un Monsieur ?

le Marquis.

Prenez.

Colette.

J'vous assure que non.

le Marquis, *à part.*

Tout cela me décide, et ce soir même, elle aura Colin, qui, l'autre jour, n'a osé me la nommer.

Colette.

Vous aimez donc mieux parler tout seul qu'avec moi ?

(Le Marquis tire de sa poche un petit porte-feuille dans lequel il prend un crayon et du papier.)

le Marquis, *à part.*

Un mot de ma main suffira.

(Il va s'asseoir sur le lit de gazon.)

Colette.

S'i j'parlais comm'ça d'mon côté, ça f'rait une drôle d'conversation, au moins.
Le voyant assis. Eh bien!... faut croire qu'c'est pressé.

le Marquis, *écrivant.*

Savez-vous lire?

Colette.

Pas du tout dans l'écriture.

le Marquis.

Tant mieux. A part. Je jouirai de sa surprise.

Colette.

Tant mieux? tant pis... Vous n'êt'pas d'meme, à c'qu'i m'paraît, vous êt'habile.

le Marquis.

Colin n'est-il pas le neveu d'Alain?

Colette.

D'pere et d'mere.

le Marquis

Il est fort gai pour son âge, et Alain, et je ne serais pas étonné qu'il se remariât.

Colette

A son aise, pourvu que ce n'soit pas avec moi... V'là don qu'est fini.

le Marquis.

Le château de Gommersdorf n'est qu'à une lieu d'ici...

Colette.

Je n'y ai jamais été.

le Marquis.

J'ai oublié de dire quelque chose à mon ami qui en est le Seigneur, voudriez vous lui porter ce billet?

(Depuis un moment, Mathurin paraît et disparaît alternativement.)

Colette.

Moi!

le Marquis,

Vous n'en serez pas fâchée.

Colette.

J'n'en sais rien.

le Marquis.

S'il n'est pas de retour, demandez le Magister, il vous répondra.

Colette.

Sur quoi?

le Marquis.

Il n'est pas cacheté?

Colette.

C'est tout d'même, puisque je n'sais pas lire.

le Marquis.

4

F P P

F P

F P

Monsieur oui Monsieur non Monsieur

P

FP FP FP FP

col b.

ralenti

eh bien eh bien qu'avez vous

oui Monsieur non Monsieur oui Monsieur non des que je t'ai vu lu vous voyez que j'ai su

FP FP FP P

F

su *oui vraiment il est jo-li oui vraiment il est jo-li.*

le nom du mari jo-li le nom du ma-ri jo-li le nom du ma-ri jo-li.

10 Tempo

F

(*Le Marquis s'en va, Mathurin approche, écoute Colette qui tient le billet, et suit tous ses mouvemens pour tâcher de le lui attraper.*)

SCENE IV.

Colette, Mathurin.

Colette.

V'la une drole d'aventure, par exemple... Un ami de c'Monseigneur qui marie!... Eh! à propos, que j'suis bête! je m'charge d'porter son billet, et Colin va m'apporter des bouquets! Si j'me trouv'pas, il va êt' fâché, et j'aim'rais mieux laisser cent billets comm'ça, que de n'pas l'voir, que d'ly déplaire un seul instant.... S'i j'savais c'qu'est dedans, ça pourrait m'décider.... J'ai beau le r'tourner, j'n'y comprends pas plus d'un côté, que d'l'autre. (*Mathurin avance la main pour le prendre, et la retire, sans faire semblant de rien, au moment où Colette se retourne.*)

Mathurin, *à part.*)

Le v'là manqué.

Colette.

Ha!

Mathurin.

Ha!

Colette.

Tu croyais l'tenir.

Mathurin.

Moi!

Colette.

Avec c'geste-là; (*elle imite celui de Mathurin*) *mais heureusement, on sait faire c'ici.*

(*Elle répete le geste qu'elle a fait pour retirer sa main.*)

Mathurin.

Ça m'est égal. (*A part.*) *Je l'verrai, ou je n'pourrai.* (*Haut.*) *Très-égal, et sans l'avoir lu; j'sais tout c'que j'voulais savoir.*

Colette.

En vérité!

Mathurin.

Oui, Mamzelle: goûté donné, billet r'çu, et d'qui? du Seigneur d'l'endroit.

Colette.

Lui!

Mathurin

C'marieux d'filles; mais ça s'devine, et j'voyons à présent pourquoi vous n'voulez pas d'moi.

Colette.

C'est vrai.

Mathurin.

Ni d'Colin.

Colette.

Ni d'Colin!

Mathurin.

Qu'vous n'tromp'rez pas pu long-tems et j'cours l'en avertir.

Colette, *le retenant.*

Mathurin....

Mathurin.

Perfide....

Colin.

Tu m'écoutras.

Mathurin.

Pas du tout.

Colette.

Ni d'Colin!... et tu irais?...

Mathurin.

Si j'irai!...

Colette.

Ah! traître!... mais non, je n'te quitte pas, et puisque t'es savant dans la lecture....

Mathurin

Savant! le p'tit n'veu du Maître d'école, rien qu'ça.

Colette.

Lis donc, méchant, lis toi-même, et nous verrons si j'suis une perfide, si tu os'ras m'brouiller avec Colin!

Mathurin, *s'en allant.*)

Je n'lirai pas.

Colette.

Tu liras.

Mathurin, *prenant le billet.*

Dépêchez donc, i' n'y a qu'trop long-tems que j'suis avec vous. (*A part et lisant.*)

» J'ai fixé mon choix, et, sans délai, » vous marirez Colin à celle qui vous » remettra mon billet. »

Colette.

Eh bien!

Mathurin, *à part.*

Colin! ça n's'ra pas.

Colette.

Finiras-tu

Mathurin, *à part.*

Non, j'arni! et faut que j'la dégoûte d'porter l'billet.

Colette

Mathurin....

Mathurin, *lisant haut.*

» J'ai fixé mon choix, et, sans délai, » vous marirez Alain....

Colette

Ensuite....

Mathurin.

A, l, m, p, q, n, lain, Alain...

Colette.

Achève....

Mathurin.

» Et, sans délai, vous marirez Alain » à celle qui vous remettra mon billet. »

Colette.

Alain!... c'est ainsi que c'Monsieur vient m'tromper!... et j'port'rais son billet!... j'épous'rais Alain, c'vilain Alain qu'il trouv' si gai pour son âge!... Non... Cateau l'a aimé, et c'est Cateau qui prendra ma place. **Mathurin,** *à part.*

Cateau!... Ah! comme j'ai reussi!

Colette, *appellant.*

Cateau... Moi qui l'ai si bien r'çu!...

Mathurin.

D'mieux, en mieux.

Colette.

Cateau... Moi qui l'ai si bien traité!... Cateau...

Colette, Mathurin.

Cateau....

SCENE V

Les Précédens, Cateau.

Cateau.

Cateau! Cateau!... Eh! qu'est-c'qu'il y a donc?

Colette.

Monseigneur a passé par ici...

Cateau.

Eh bien!

Colette.

Il m'a donné c'billet là, et il faut qu'vous l'portiez, tout d'suite, au Château.

Cateau.

Moi!

Colette.

I'y a une récompense.

Cateau.

J'y cours.

Mathurin.

Et une bonne.

Cateau.

Ça n'te r'garde pas. (*A Colette.*) Mais à propos d'quoi?

Colette.

On vous l'dira.

Cateau.

J'pars.

Mathurin, à Colette.

J'vous r'rons, en l'attendant.

Colette, à Cateau.

N'vous arêtez pas.

Cateau.

Non.

Colette.

Si Monseigneur n'est pas r'venu, d'mandez l'Magister, i'vous répondra.

Cateau.

Oui.

Colette.

Et ne r'venez pas qu'ça n'soit fait.

Cateau.

Suffit. (*A Mathurin.*) Cause, cause.

Mathurin, à Cateau.

Partirez-vous?

(*Mathurin se retourne, et court après Colette qui rentre, et lui ferme la porte au nez.*)

SCENE VI.

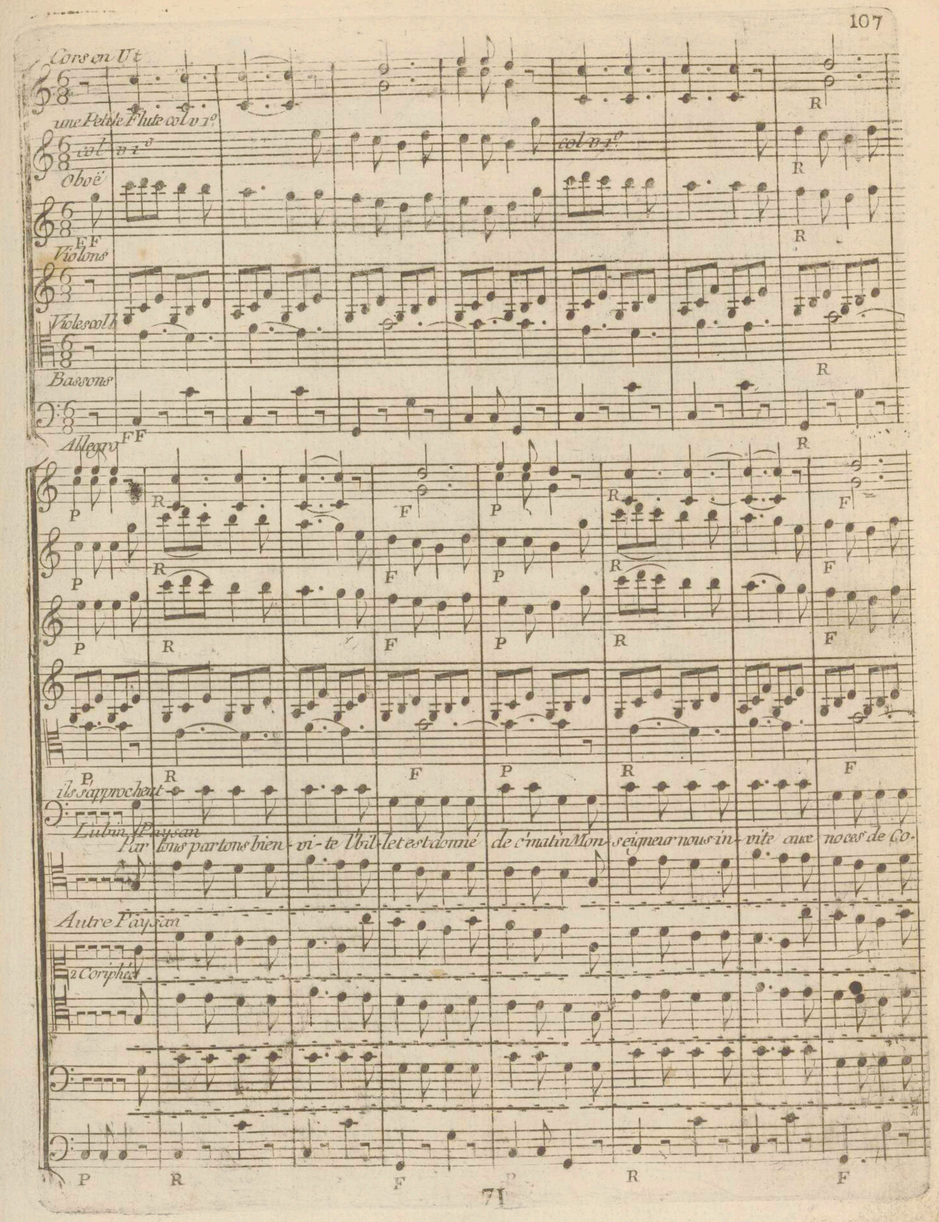
Mathurin, seul.

Comment!... Colette! Mamzell' Colette!... pas un mot!... vous m'épous'rez... oui, morgué! Monseigneur enjoint au Magister d'faire tout d'suite la noce d'Colin avec celle qui lui r'mettra l'billet; la vieille en est chargée, et c'est elle qui s'ra la femme d'Colin, à la place duquel j'ons eu l'adresse d'lire Alain. C'que c'est qu'l'esprit!... En France, où c'que j'ons eu l'honneur d'aller, l'y a su'ça un tas d'cérimonies qui n'finissent pas; mais ici, drès que l'maître a parlé, faut obéir... (*Bas à la porte de la maison.*) Colette! ma chere petite Colette...

(*Les jeunes Filles et les jeunes Garçons traversent la scene.*)

SCENE VII.

Mathurin, jeunes Filles, jeunes Garçons.



F F P F P F P col p.o

F P F P F P

F col b.

sur la Scene il voit Mathurin

-lin Mathurin Mathurin par- tons partons bien vi-te Mon- seigneur nous in-

vive Co- lin vive Co- lin

F P F P

F F P F P P F

col b.

Mathurin

-vi- te aux no- ces de Co- -lin vou- lez vous bien voulez vous bien faire si-

P F

P F P F P

lence Lubin

merque pas- sez votre che- min merque pas-

ch pour quoi donc ch pourquoi donc cette déf; ſince

un Païſan

P F P F P

F P PP

- sez votre che- min merque'

PP dou-x

pis- que Mon- ſieur veut du ſi- lence chantons tout bas chan- tons tout

F P PP

FF

col v. 1.e

FF

FF

FF

F

bas vi- - -ve Co- -lin vi- ve Co- -lin - - - vi-

FF

PP

PP

tr

col b.

col b.

Colette, a sa Fenêtre

-ve Co- -lin vi- -ve Co - lin Co- lin Co- lin que dit

PP

Math.

on de Co-lin la p'la la v'la mau- -dit Lu-bin

P col b.

R P R

R P R

P R P R

Lubin a Colette qui est à sa Fenêtre

et l'autre p'tit gan eh! v'nez, ch'nez donc vite l'bil- -let est donné de c'matin, Mon seigneur nous in- -vi-te aux noces de Co-

R R

P R P R P R P R P R P R P F P

elle se retire de sa fenetre avec precipitation.

deCo - lin

je suis en Avance *morque pas sez votre che*

- lin *jar ni quel cri* *jar ni quel cri*

P R P R P F P

PP

F P

ni mi ne me que pas ses votre che ni mi ne me que pie que Mon - sieur veut du si - lence chantons tout bas chan

F P PP

FF

FF

FF

FF

FF

tons tout bas *vi - - ve Co - - lin - - vi - ve Co - - lin* *vi -*

FF

tr

tr

P

col b.

P

écoutez moi parlez par les quel est ch'il-

-ve Co-lin--vi-ve Co-lin c'est chose ai-sée

P

unis

Lubin Colette.

let quel est ch'il-let Lu-bin Lu-bin parlez par

c'est pas moi qui suis l'pou-vé-e ah quel re-gret

R P

col 8va

P P R P

F P F P P R P

col b.

P R P

les quel est ch'il-let par lez par-lez quel est ch'il-let par

ve-nez venez bien vite il est donné de ce matin

F P F P 71 P R P

Lubin

les parlez de grace ve-nez vous le sau-rez ve-nez venez bien vite l'hil-let est donné de ce matin Mon-

de Co-lin de Co-lin

et d'A-lin et d'A-lin et d'A

-seigneur nous in-vi-te aux noces de Co-lin de Co-lin

P F P FF

P F P FF

P F P FF

P F P FF

P F P FF

P F P FF

P F P FF

elle saisit Mathurin et le renverse et se sauve à toute jambe

oh Ciel

lin *et d'A-lin* *auf*

de Co-lin

le chœur la regarde Courir

P F P FF

P

P

P

Recit

Mathurin sort le devant de la Scene regarde ouvra Colette
Iustine observe Mathurin

ou va-t-elle ch'qui qu'un veut donc dire all' cour comme le vent

P

F F

même en lisant pent empêchons qu'on n'vienne à l'instruire *cha-cune cou-rone*

tiendo-ment vivement

F F *Mouvement* F

laissez moi donc laissez moi donc laissez moi

non vous ê-te cause quell'sou-pire non tu reste - ras tu reste - ras tu reste - ras

donc laissez moi donc laissez moi donc laissez moi donc laissez moi

non tu reste - ras tu reste - ras tu reste - ras non tu reste - ras tu me suivras

donc laissez moi donc ah quel mar-ty-re quel mar tyre laissez moi

non tu reste - ras tu me suivras vous ê - tes - cause quell' sou pire vous ê - tes

il est la cause quell'sou - pi-re il est la

P F

P F

P F

P F

P F

col b.

P

donc lais-sez moi donc laissez moi laissez moi --- laissez moi laissez moi

cause quell'sou--pi-re tu nous sui-vras tu chan te--ras

vi-ve Co--lin vi ve Co--lin

tu nous sui-vras tu nous sui-vras

P F

F

P F P P

P F P P F

P F P P F

col b.

col v.e

Lent
faisant la grimace

ah! j'é-touffe de co--le-re ah! j'é touffe de co-le-re vi-ve Co-

non tu nous sui-vras non non tu chante--ras vive Co-lin vi-ve Co--lin

Lulin
allons vive Colin
et tout s'enuitte

tons partons bien vite Mon-seigneur nous in-vi-te aux no-ces de Co--lin

non tu nous sui-vras non non tu chante--ras vive Co-lin vi-ve Co--lin

Lent

P F P F F

1er Mouvement

- lin vi - ve Co - lin vi - ve Co -

ouimorgue tu reste - ras ouimorgue tu nous sui - vras oui morgue tu chanteras oui morgue tu

vi - - ve Co - lin vi - - ve Co - lin par tous par tous mes bien vi - te Mon seigneur nous in -

ouimorgue tu reste - ras ouimorgue tu nous sui - vras oui morgue tu chanteras oui morgue tu

col b

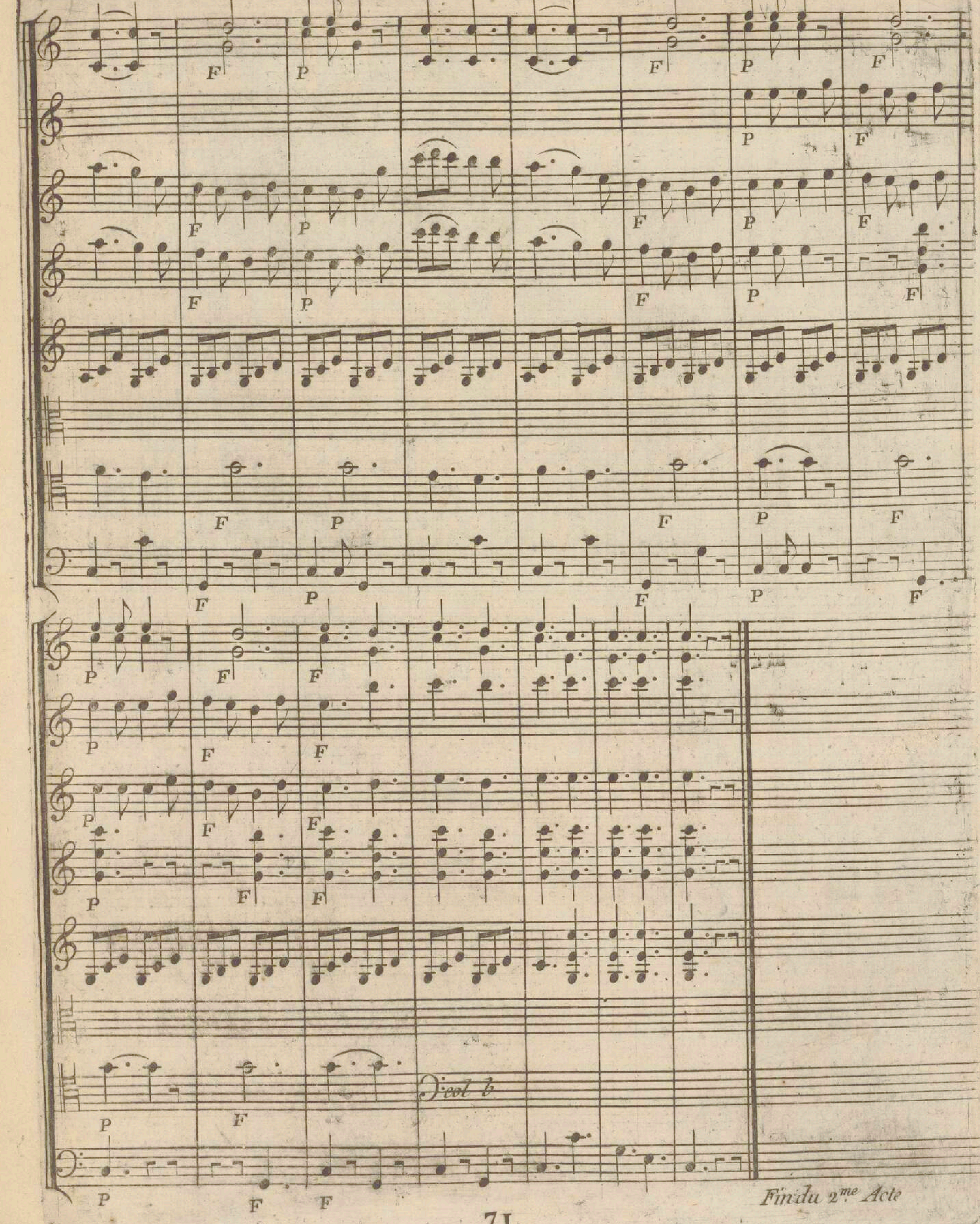
col b

- lin vive Co - lin vi - ve Co - lin vi - ve Co - lin vi ve Co - lin

chanteras
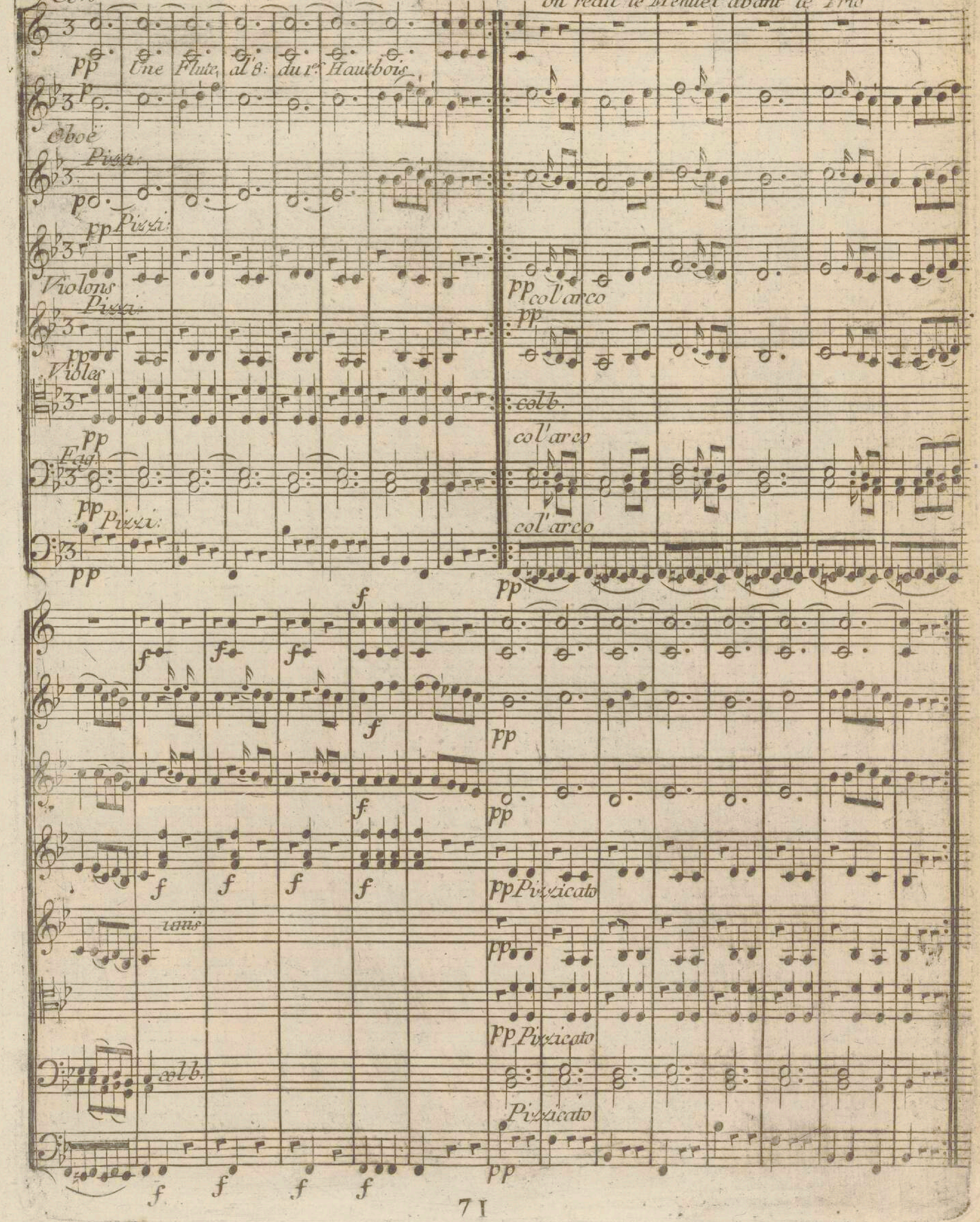
vi - te aux no - ces de Co - lin

chanteras vive Co - lin vi - ve Co - lin



Trio du Menuet de l'Entr-Acte

on redit le Menuet avant le Trio



ACTE III.

Le Théâtre représente les jardins du Seigneur. Au pied d'un arbre, se trouve un petit lit de gazon, sur lequel Colin arrange un bouquet.

SCENE PREMIERE.

Colin, seul.

Cors en Re

f Flutes

f Violons

f Violes col b.

Cor col b.

Bassons

f

p

p

p 2e col b.

Colin.

Vous que j'viens d'cueillir pour

rinf

p

col b

elle, je vous dois tout mon bon heur, vous al-lez fleurir ma belle, soyez le gage d'mon ar-deur soy

f

-ez le gage d'mon ar-deur

oui c'est elle seule et seule que j'aime c'est toi que j'ai-

-lons l'y ra con-ter ell' seu-le que j'aime que lme re-ponde, moi de d'même

je n'cess'rons d'répé-ter qu'ell' me ré ponde moi de d'même je n'cess'rons d'répé-ter vous que

j'viens d'cueillir pour el-le, je vous dois tout mon bon-heur vous al-lez fleurir ma belle soyez le

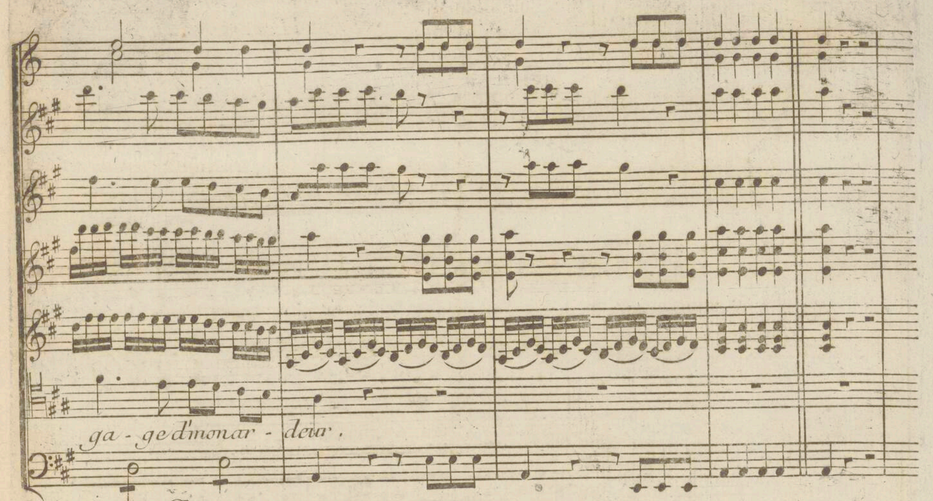
gage d'mon ar-deur soyez le gage d'mon ar-deur c'est loin d'ici ma vienne lasse

quand pour la voir il faut cou-rir quand pour la voir il faut cou-rir le chemin le chemin n'em

gêne n'em gêne n'in embar-rasse que lorsqu'il faut en re ve-nir que lorsqu'il faut en reve nir mais vous

qu'j'ai cueilli pour el-le je vous dois tout mon bon-heur vous al- lez fleurir ma belle soyez le

gage d'mon ar- deur soyez le gage d'mon ar- deur le ga- ge d'mon ar- deur le



SCENE II.

Colin, le Magister.
le Magister.

Colin, Colin... Veux-tu m'écouter mais voici une lettre... *Colin sort.*

SCENE II.

le Magister, seul.

Colin!... Que lorsqu'il faut en revenir. Ah! c'est qu'il dit qu'il va revenir... mais à quelle heure!... la lettre de Monseigneur est précise, et j'aurai besoin de bouquets

(Il lit.)

" Je veux jouir de leur surprise, et je " n'arriverai qu'après la signature du contrat.

Du contrat! et je n'ai ni le nom, ni l'âge des futurs époux.

(Il lit.)

" Que la fête soit gaie. "

Sa grandeur doit savoir qu'il n'est pas de jour où je ne la fasse rire.

(Il continue.)

" Vive et jolie, le regard piquant, le " sourire malin, voilà, en deux mots, le " portrait de la mariée. "

Fort bien... On sait que j'ai de la facilité, beaucoup de facilité, et je finirai par leur dire des choses... charmantes... mais je n'ai qu'un moment à moi.... de même... de même que la belle Aurore... la belle Aurore... Ce n'est pas le premier vers qui me coûte, et je ferais cent premiers vers dans une minute... mais le second, c'est le diable... de même donc... c'est la faute de la rime, qui m'échape... mais, à la rigueur, on s'en passe.

SCENE IV.

le Magister, Mathurin.
Mathurin, accourant.

J'y suis, et ils n'me rattrap'ront pas.

le Magister.

Qu'est-ce!

Mathurin.

Eh! c'est vous!... l'ingrate s'est trompée d'chemin.

le Magister.

L'ingrate!

Mathurin.

T'aut'va v'nir... l'billet est positif, faites c'qu'on vous ordonne, mariez sa l'champ.

le Magister.

Qui?

Mathurin.

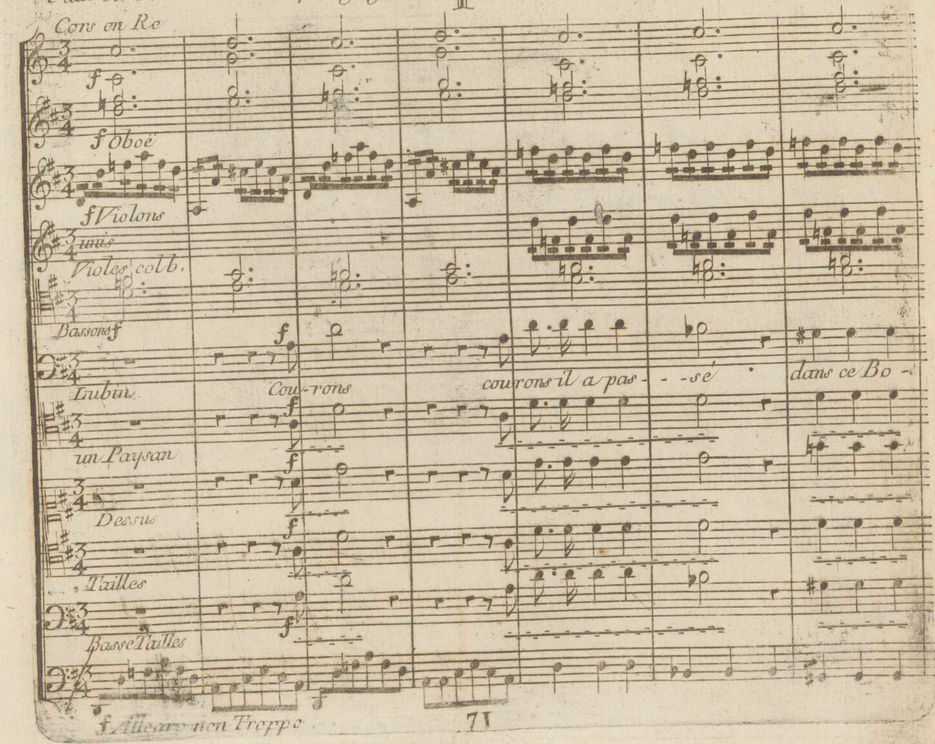
Ca r'garde Monseigneur, j'l'ai vu passer, j'sais où il est, j'ai à ly parler; serviteur.

le Magister.

Un mot...

SCENE V.

le Magister, le Village. Chœur.



doux

doux

doux

doux

doux

col b.

le Marquis: ils entrent

tout doux, tout doux, tout doux, que voulez vous ?

doux

ra-ge.... ah! le me chant! ah! le me chant! empê-chez qu'il ne la tour-

doux

2e Violon

rinf

qu'il craignez vous qu'on ne tour-

-mente elle est si douce elle est si douce et si char-mante

rinf

mente qu'il est si douce et si char-mante

Lubin on vous l'appren-dra on vous le di-

un Pays:

f p

f

p

f

p

p f

p

p f

p

p

Mr. Solo

p

par - lez donc par - lez

-ramais jar - ni! Mon - sei - gneur Mon - sei - - gneur est la Mon - sei -

Monseigneur est la Monseigneur est la

Monseigneur est la Monseigneur est

mais jar - - ni Monseigneur est la Monseigneur est la

Mon - sei - gneur Mon - sei - - gneur est la Mon - sei -

f p p

unis

doux

Violoncelle

donc

Le Magis:

mais encore une fois que vous

- gneur est la sabonte la protége - ra c'est pour c'te fê - te

Monseigneur est la c'est pour c'te fê - te

-tez

Monseigneur est la

-gneur est la douce

le Magister.

Ce que vous ferez... ce la me regarde je n'ai qu'un instant, laissez-moi une jeune Fille Mais sur-tout, Monsieur le Magister, n'oubliez pas...

que l'on ap - prê - te, que j'en nons tous, mais que s'rons nous mais que s'rons-nous ?

le Magister Quoi ?

Petite Flute

Hautbois

col v.te

Vio-

une jeune Fille

Vio-lons et Mu--set-tes dans les Bos-quets, jeu-nes Berge--rettes guir-lande et bou--quets

Allegro

col b.

dans les Bos - quets, et bou quets ;

- lons et Mu- - settes dans les Bos - quets, jeu - nes Berge - rettes guir landeet bou - quets ; puis, frin

col b.

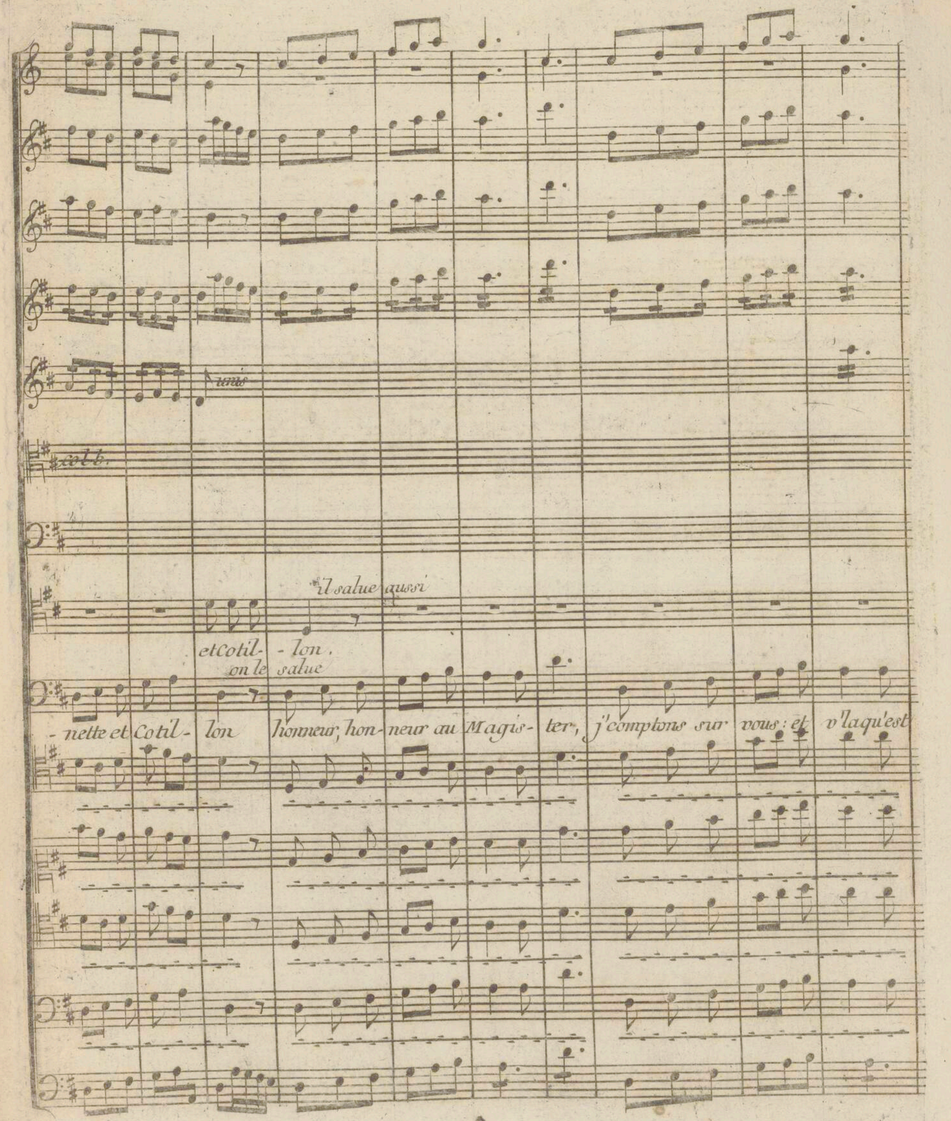
bru nelle rigau don. ou chanson net te

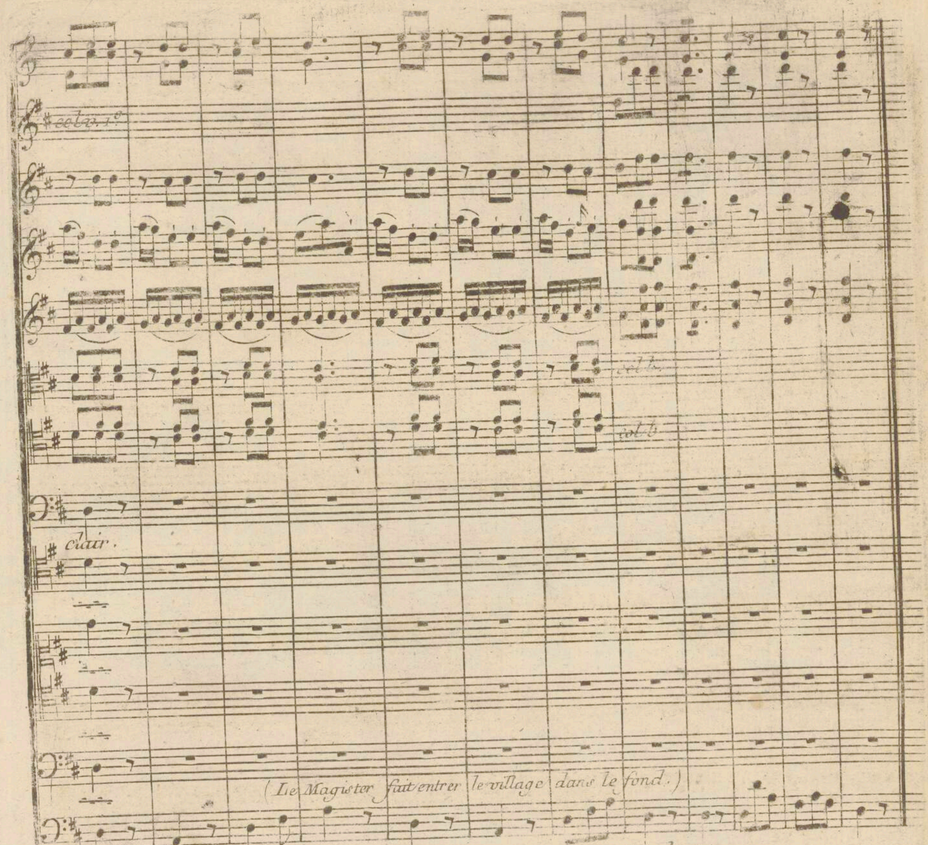
-nette et rigau don. chanson nelle chanson nette chanson nette et co til

col v. 14

et cotil lon. bru nelle rigau don. ou chanson net te

lon. puis, bru nelle et rigau don chanson net te chan son net te chanson





Colette, sans être vue.

Par ce p'tit sentier !

le Magister, se retournant.

Hein !

SCENE VI.

le Magister, Colette, un Paysan.

le Paysan.

Oui-da, c'est ici.

Colette.

Bien obligé. (Le Paysan sort; Colette apperçant le Magister.) J'la que qu'un... Monsieur, Monsieur...

le Magister.

Qu'est-ce que c'est !

Colette.

J'suis partie tout d'suite... je m'suis égarée. il devait v'nir... je n'l'ai pas vu, je n'l'ai pas rencontré....

le Magister.

le Magister.

Qui ?

Colette.

S'i Mathurin vous parle, c'est un traitre.

le Magister.

Après

Colette.

Il a bu d'l'au d'not' fontaine ....

le Magister.

Que voulez-vous dire ?

Colette.

Que j'vais pleurer, si ça continue.

le Magister.

De quoi ?

Colette.

D'peur d'êt'arrivée trop tard, d'chagrin d'n'avoir pas l'billet.

le Magister.

Le billet de Monseigneur !

Colette.

Justement, mais j'vais vous expliquer....

le Magister.

Point de billet, point d'explication.

Colette.

Ecoutez-moi.

le Magister.

Pas un mot.

Colette.

Pas un mot !... ça s'rait-i'fini ?

le Magister.

Tout à fait.

Colette.

Tout à fait !

le Magister.

Tout à fait, vous dis-je, et la danse, les couplets, rien n'y manquera.

Colette.

Fini ! ça n'est pas possible ... Monseigneur m'écoutra ... où est-il ? ... où l'chercher ?

le Magister.

Il n'y est pas

Colette.

Je l'verrai, j'lui parlerai ... Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! que j'suis malheureuse ! »

(Le Magister la regarde aller.)

le Magister.

C'est-à-dire que la petite personne voulait avoir la préférence, qu'elle ne l'a pas eue, et que la tête lui tourne ... Voilà les filles ... de même donc ...

SCENE VII.

le Magister, Cateau.

Cateau.

Comm'il y a loin !

le Magister.

Encore !

Cateau.

Ha ! ha ! c'est vous !

le Magister.

Oui, ma vieille, et la fête sera complette.

Cateau.

Ma vieille ! ... toujours des mots à double entente ! ... mais n'y a plaisantrie qui tienne ... l'là un billet d'la main d'Monseigneur ; c'est à vous qui faut le r'mettre, qu'on le lise, et qu'on m'réponde tout d'suite.

le Magister, prenant le billet.

Un billet de la main de Monseigneur !

Cateau.

L'l'vous sonne !

le Magister.

Voyons. (Il lit.)

Cateau.

L'savez-vous ?

le Magister, se frotant les yeux.

Ce ne peut pas être ça.

Cateau.

Vous verrez qu'n'sait pas lire.

le Magister, relisant encore.

Je ne me trompe pas.

Cateau.

Parlera-t-i' ?

Le Magister, le regardant.

Cateau.

Eh bien !

le Magister.

Le regard piquant !

Cateau.

Apparemment.

le Magister.

Le sourire malin !

Cateau.

Et vous fou ?

le Magister.

C'est Monseigneur qui l'est devenu.

Cateau.

Au fait.

le Magister, lisant haut.

« J'ai fixé mon choix, et, sans délai, » vous marirez Colin à celle qui vous » remettra mon billet. »

Cateau.

Hein ?

le Magister.

Colin !

Cateau.

Monseigneur me marie à Colin !

le Magister.

Oui, maman.

Cateau.

A Colin ! ah ! le fripon ! avec quelle adresse i'm'a caché son amour ! comm' i' s'est brouillé d'matin avec esprit, et sans m'l'air' senti qu'c'était pour moi ! comm' i' m'a r'vaincu accourir me d'mander à Monseigneur !

le Magister.

Colin vous aime !

Cateau.

Et i'n'en disait rien ! ... Ah ! que j'folie

momens n'nous a fait perdre !... qu'on me l'cherche, qu'on me l'trouve ...

le Magister.

Je l'attends ... mais gardez-vous de lui annoncer son bonheur trop brusquement, l'excès de sa joie pourrait le saisir.

Cateau.

Où est-i ?... le v'là !

SCENE VIII.

Les Précédens, Colin.

Colin, un bouquet à la main, au Magister.

On m'a dit qu'vous m'demandiez... mais j'sais tout, j'l'ai appris en chemin, et j'suis r'venu d'toutes mes forces... on l'a vue passer. (Il apperçoit Cateau, et cache son bouquet.) Ah ! vous v'là, et c'est une preuve qu'vous y consentez.

Cateau.

si j'y consens !

le Magister.

Heureusement.

Colin.

Et Colette aussi !

Cateau.

Sans elle j'n's'rais pas là.

Colin, l'embrassant.

Ah ! Cateau ! ma chere Cateau !

Cateau, *émue.*

Finis.

le Magister.

Parbleu ! il faut que ce petit espiegle-là ait bien du courage.

Colin.

C'est pour ce soir ?

Cateau.

Tu trouves qu'c'est encore trop tard.

Colin.

Et j'n'osais l'dire.

Cateau.

Tu avais tort.

le Magister.

sans doute, Madame a ses raisons, sa jeunesse peut se passer d'ici à demain, ça tient à rien.

Cateau.

Aussi imbécile que c'matin.

le Magister, à Colin.

Et ce bouquet que tu caches avec tant de soin, je gage que c'est pour elle que tu l'as cueilli.

Colin.

C'est vrai.... mais patience.

Cateau.

Tu n'as pas la hardiesse de me l'offrir ?

le Magister.

De fleurir l'amour.

Colin, à Cateau.

Ça viendra, partons.

le Magister.

Point du tout: voici le contra, et c'est ici que ton bonheur va être assuré.

Cateau.

Sous les yeux de Monseigneur.

Colin.

Ah ! comm' j'vais le r'mercier d'sa bonté, d'sa générosité !

le Magister

C'est le mot, et quand Monseigneur s'y met, il fait des cadeaux.... à étonner.

Colin.

I n'y en a pas au-dessus d'celui-là.... mais où est-elle ?.... Non, j'ne s'rai content qu'lors qu'elle m'aura bien répété qu'ça f'ra son bonheur.

Cateau.

J't'en réponds.

Colin.

Tout est dit.

Trio.

Cors en Sol

Flutes

Violons

Violes et Bassons coll.

Cateau.

Je se rai si complai- sant le je se rai si ca-res- sant te que ja-

le Magister.

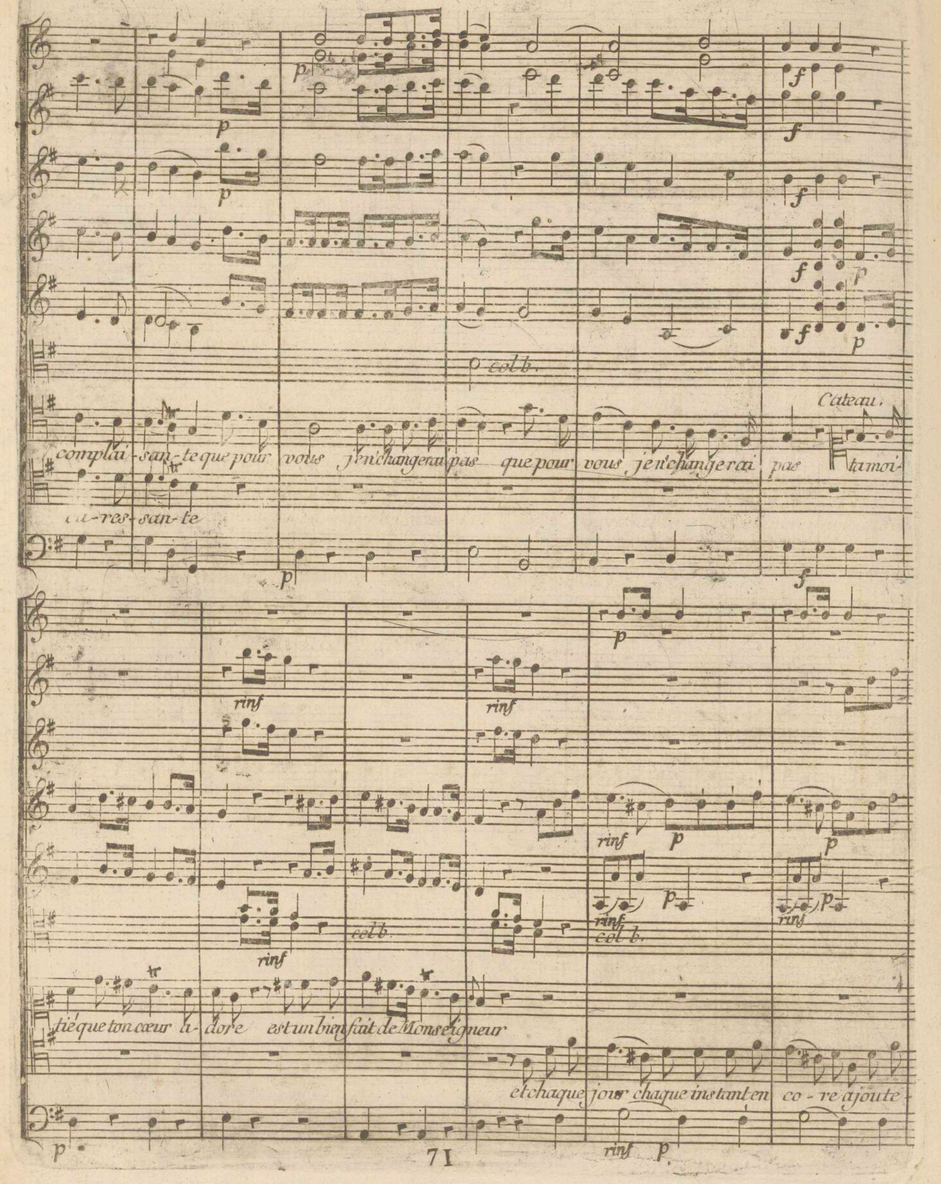
ou si compa-tis- sant te

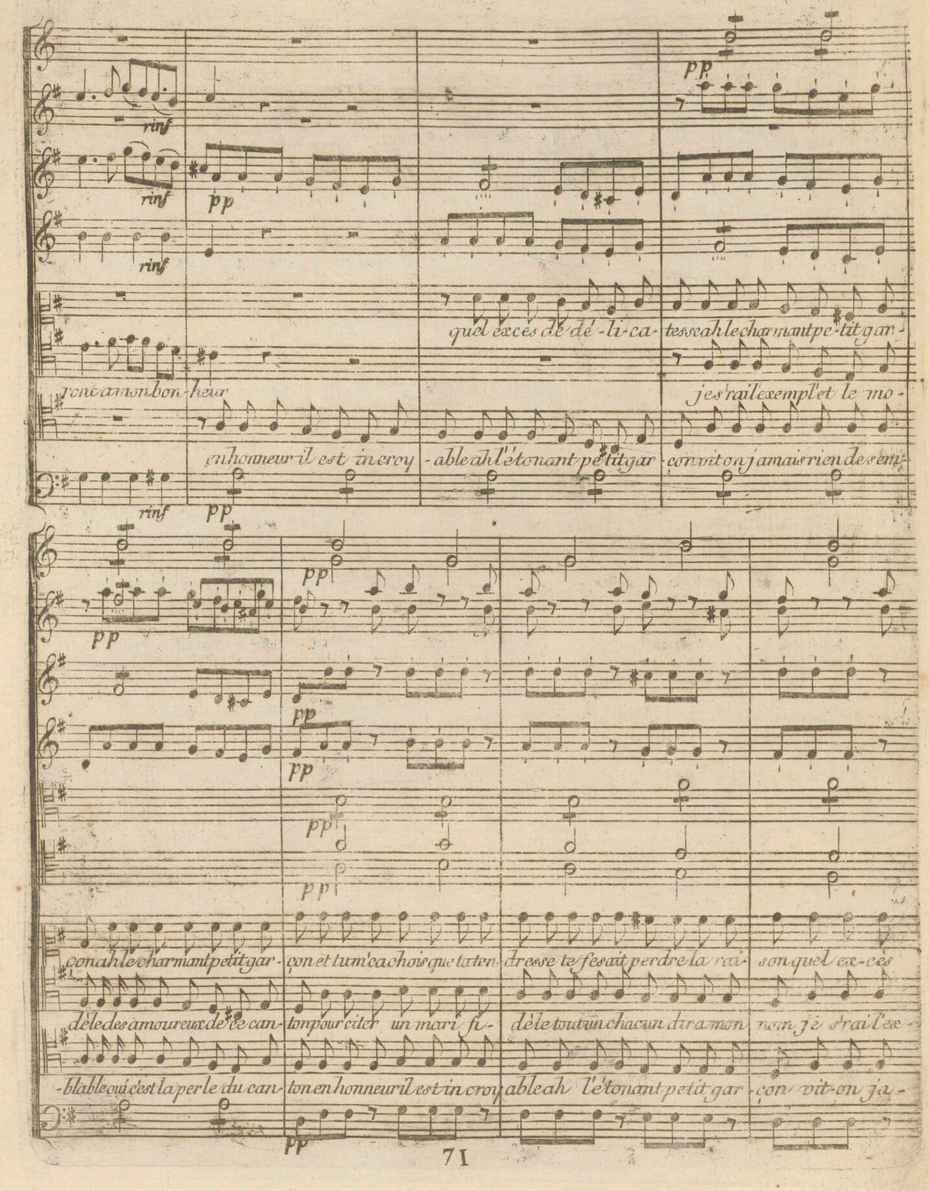
f Andante poco Lento

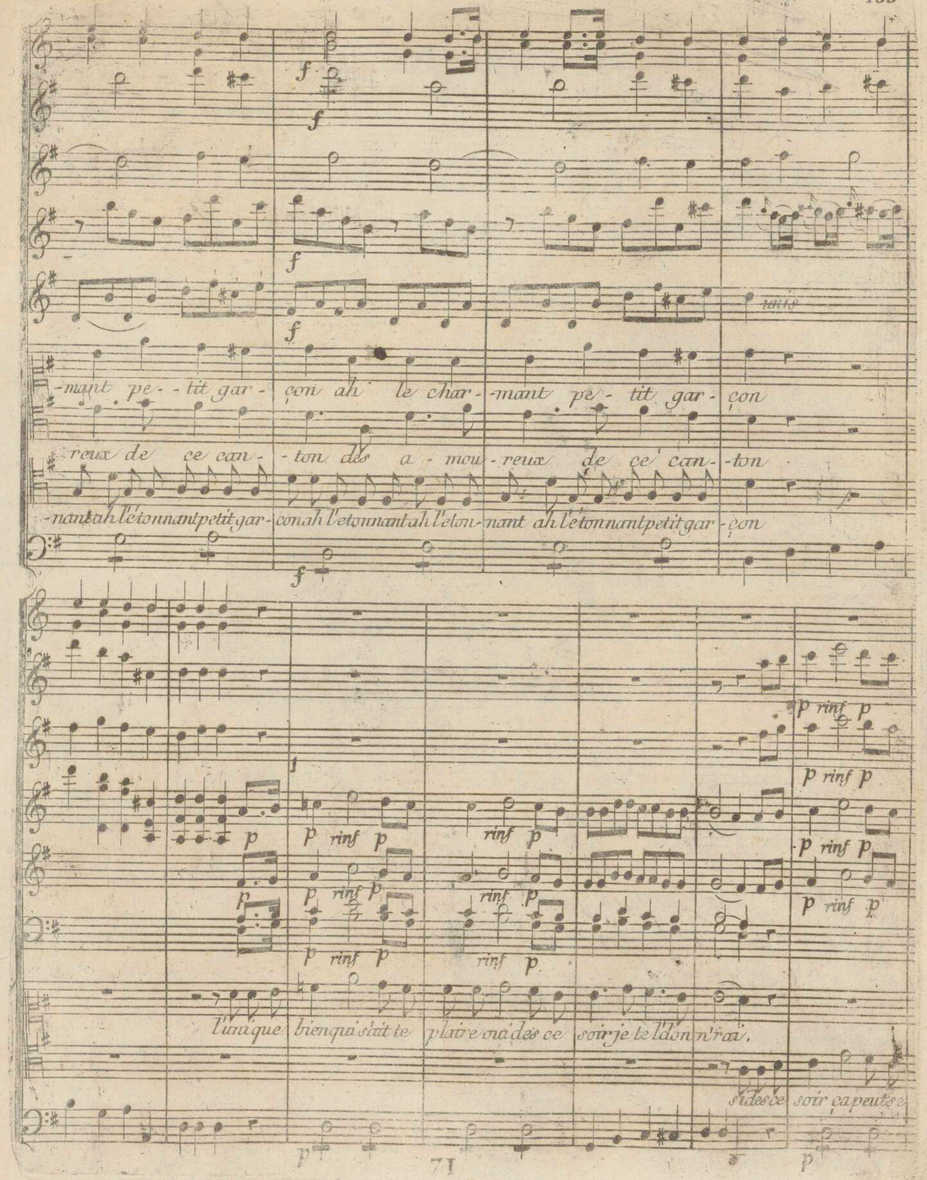
Colin

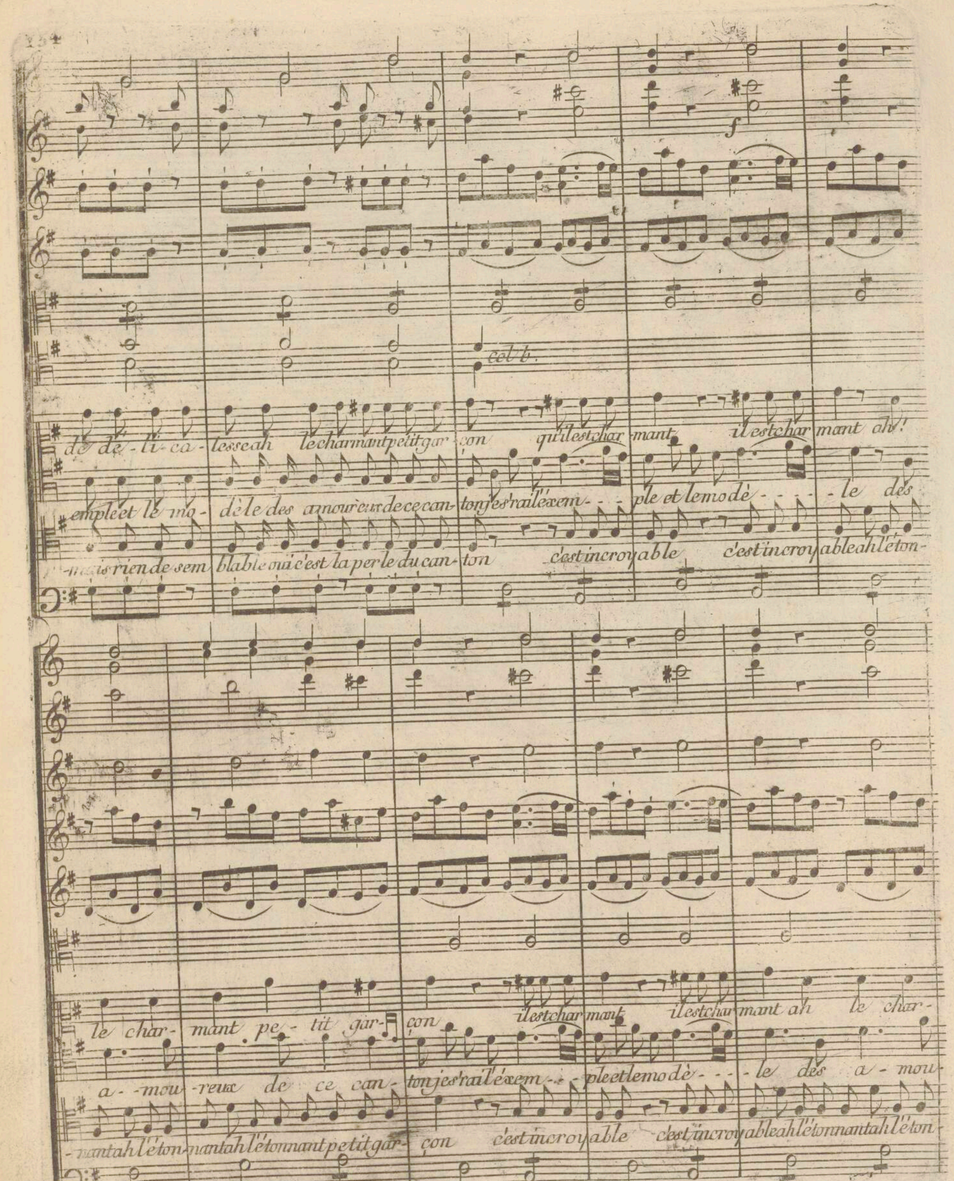
mais tu ne chang'ras que jamais tu ne chang'ras grand merci ma chere tant-tev' se- rieuse moue

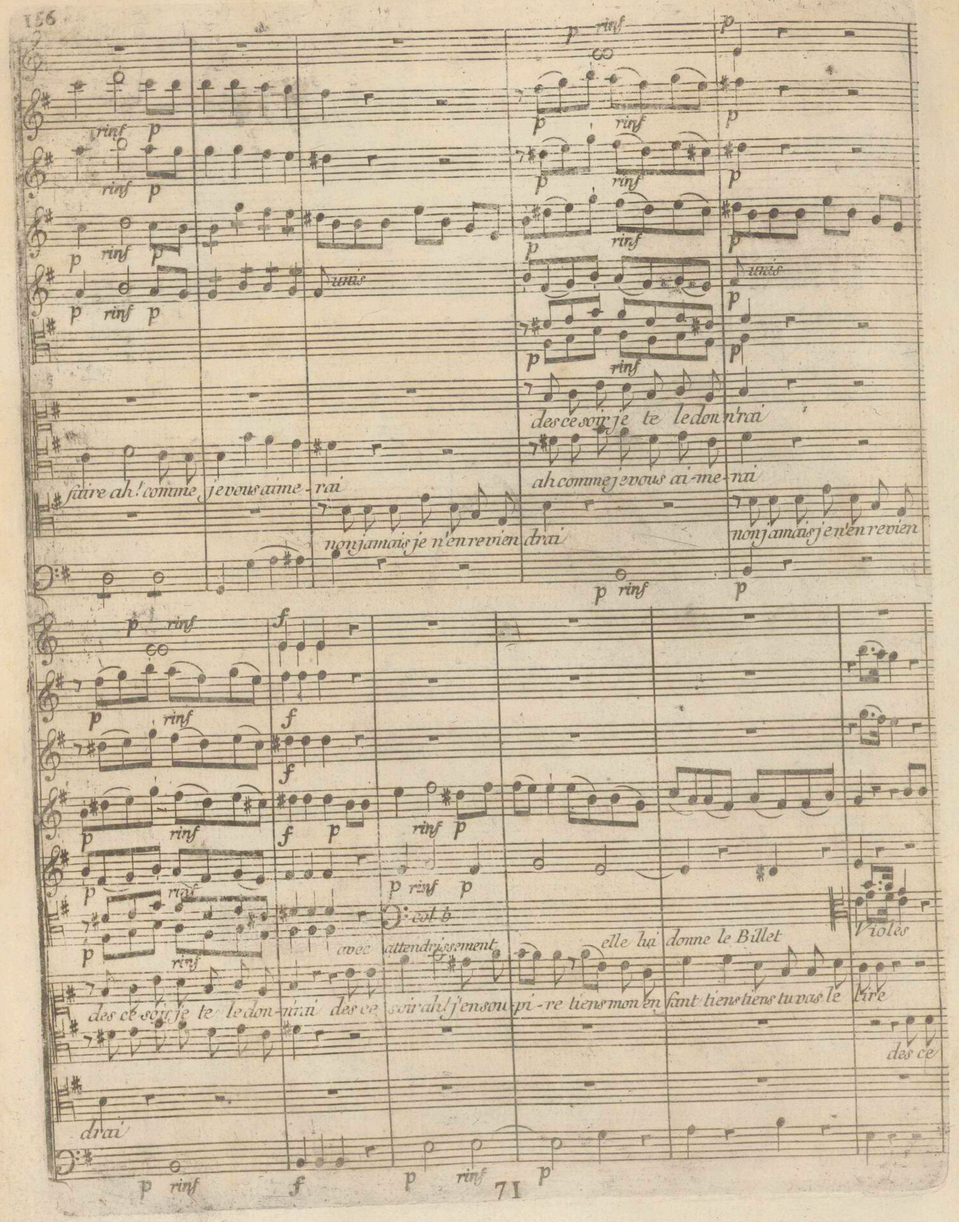
elle est si

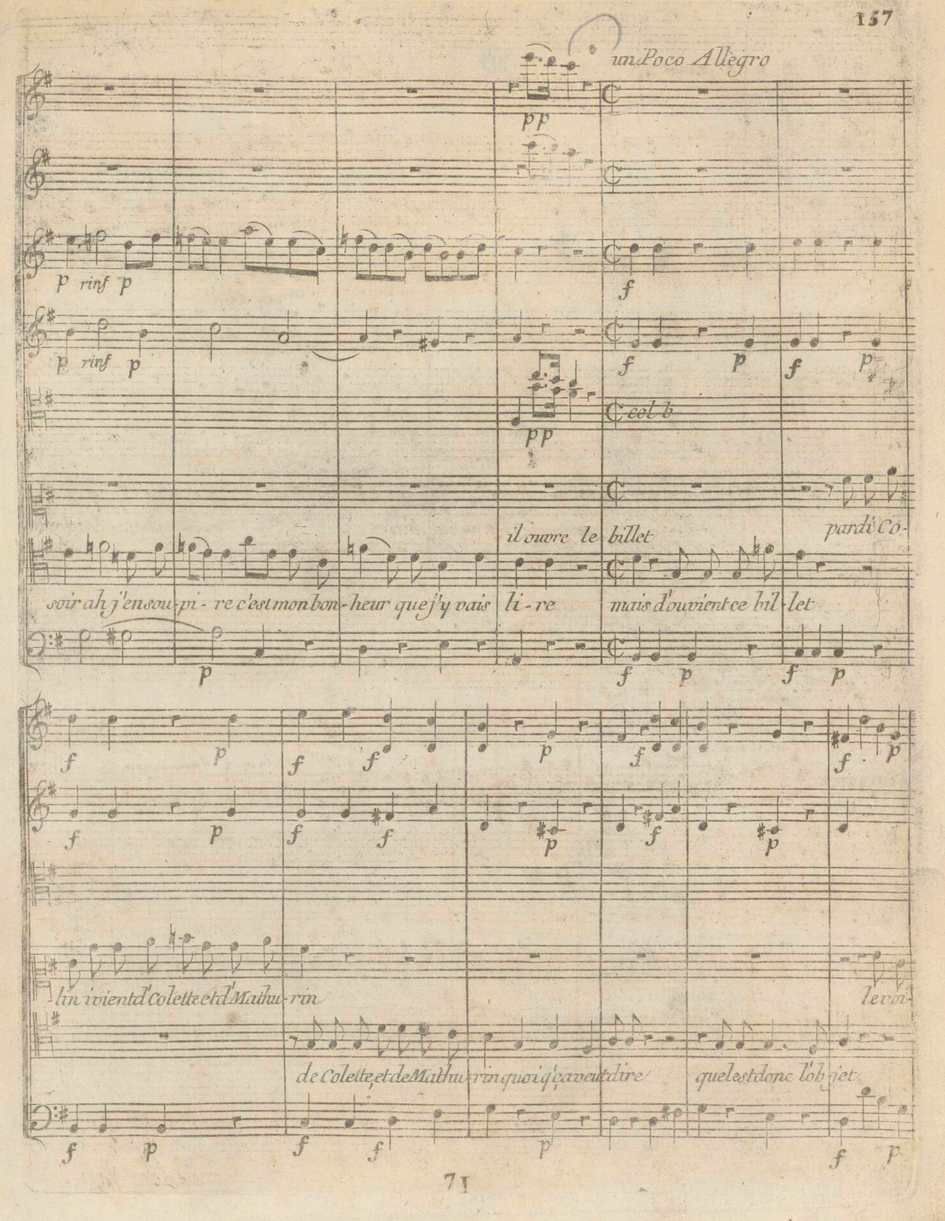

p
f
col b.
Cateau.
complai-san-te que pour vous je n'changerai pas que pour vous je n'changerai pas la moi-
ca-res-san-te
rinf
tie que ton cœur la-dore est un bien fait de Monseigneur
et chaque jour chaque instant en co-re ajoute


pp
rinf
quel excés de dé-li-ca-tesse ah le charmant pe-tit gar-
je n'ai le exemple et le mo-
en honneur il est in croy-able ah l'étonant pe-tit gar-
con vit on jamais rien de sem-
con ah le charmant petit gar-
con et tu m'a chois que ta ten-dresse te fesait perdre la rai-son quel ex-cés
dèle des amoureux de ce can-tons pour citer un mari fi-dèle tout un chacun dira mon-
-blable qui c'est la perle du can-ton en honneur il est in croy-able ah l'étonant petit gar-
con vit on ja-


-mant pe- tit gar- çon ah le char- mant pe- tit gar- çon
-reux de ce can- ton des a- mou- reux de ce can- ton
-nant ah l'étonnant petit gar- con ah l'étonnant ah l'éton- nant ah l'étonnant petit gar- çon
tacet
p rinf p
l'unique bien qu'a fait te plaire en ces ce soir je te l'donn'rai.
s'il est ce soir ça peut ce


cet b.
de de- li- ca- tesse ah le charmant petit gar- con qu'il est char- mant il est char mant ah!
emplé et le mo- dè le des amoureux de ce can- ton je s'rai l'exem- - - ple et le mo dè- - - - le des
mais rien de sem blable ni c'est la perle du can- ton c'est incroyable c'est incroyable ah l'éton-
le char- mant pe- tit gar- çon il est char mant il est char mant ah le char-
a- mou- reux de ce can- ton je s'rai l'exem- - - ple et le mo dè- - - - le des a- mou-
-nant ah l'éton- nant ah l'étonnant petit gar- çon c'est incroyable c'est incroyable ah l'étonnant ah l'éton-


rinf
p
unis
des ce soir je te le donn'rai
ah comme je vous ai-me-rai
non jamais je n'en revien drai
non jamais je n'en revien
Violes
avec attendrissement
elle lui donne le Billet
des ce soir je te le donn'rai des ce soir ah! j'en souf-pi-re tiens mon en-fant tiens tiens tu vas le lire
des ce
drai


un Poco Allegro
pp
f
p
col b
il ouvre le billet
pardi Co-
soir ah j'en souf-pi-re c'est mon bon-heur que j'y vais li-re
mais d'ou vient ce bil-let
l'in vient d'Colette et d'Mathu-rin
le vrai
de Colette et de Mathu-rin quoi qu'il en veut dire
quel est donc l'ob-jet

la oui le voi-la

vous o ciel

oui le voi-la

il faut un mouvement de surprise et de dédain

ah! quel sup-plice

ah! quel mar tyre fut-on ja- mais trompé comm'

Allegro Molto

usez

Cateau.

elle va a Colin

et puis au Magister

ah! quel sup- pli-ce

ah quel mar-

ça fut-on ja- mais trompé comm' ça

c'est pour vous seule pour vous seule qu'il sou-

unis

col b.

Il courent tous les deux après Colin qui les évite

-tyre mais tâchez donc de l'ar- rê- ter mais tâchez donc de l'ar- rê- ter je se- rai si complai-

cessez ces- sez de m'tourmen- ter cessez ces- sez de m'tourmen- ter

pire et c'est a vous de l'ar- rê- ter et c'est a vous de l'ar- rê- ter qu'un si ca-res-

rinf

pian Bianco

repousse par Colin elle tombe dans les bras du Magister

-san- te je se- rai si ca-res- san- te ô ciel j'ex- pi- re et tu veux

laissez moi

san- te oui si com pa-tis san- te

rinf

le Magister.

1er Mouv.t

me quit - ter - - - - oh! Ciel ta femme ex - pi - reviens donc m'ai - der à la por - ter in -

-sensi - blement je soup - conneque ce gar - con ne l'aime pas peti - te tante si caress - ante de grace

hé - las hé - las hé - las sou - tenez moi ah!

o Ciel! Co - lette Co - lette m'abandonne tant de dé - tours, et

cresc.

cher é - poux! cebillet qui te dé - ses - pere est de la main de Mon - sei -

tait d'ap - pas nonce bil - - let me dé - ses -

revenez a vous ce billet qui le dé ses pere est de la main de Mon sei gneur il est trop bon pour vouloir

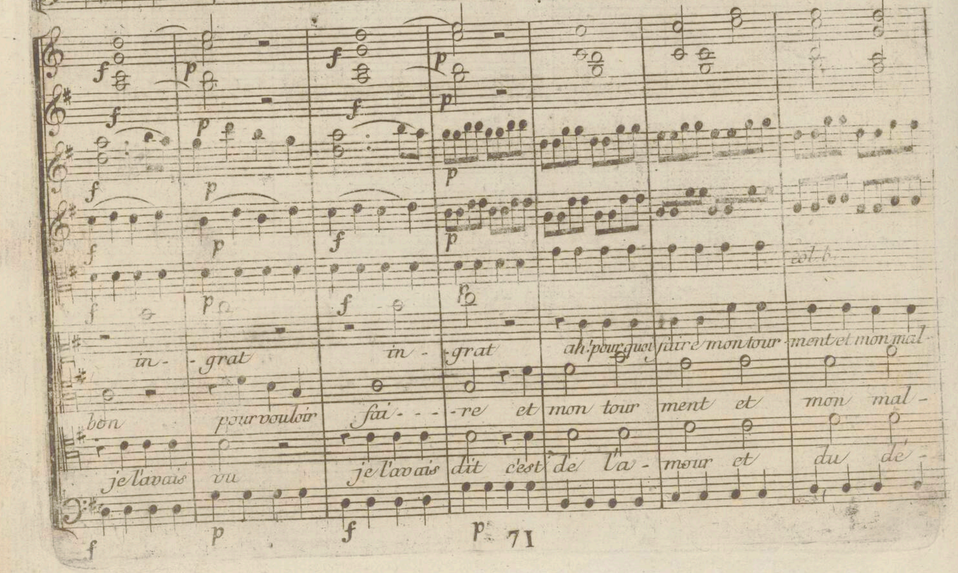
gneur il est trop bon il est trop bon pour vouloir faire et mon tour ment et mon mal

pere il n'est pas v'nu de Mon - sei - gneur il est trop bon

faire et son tour - ment et son mal - heur ce bil - let qui le dé - ses - pere est de la main de Monsei -

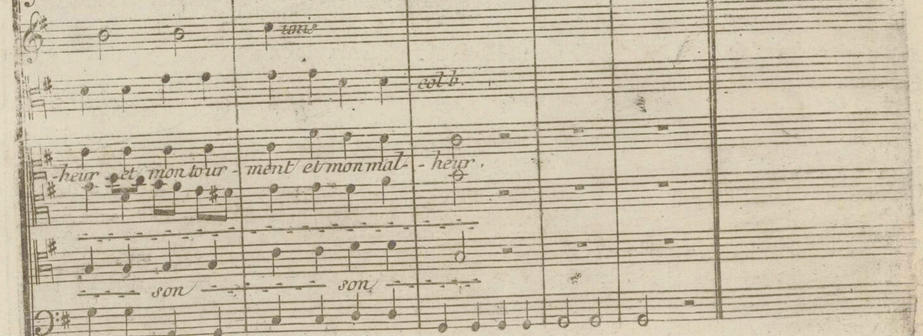
heur il est trop bon pour vouloir faire et mon tour-ment et mon mal- - heur
non ce bil- let me dé- ses- pere in' peut pas v'nir de Mon- sei- gneur il est trop
-gneur je l'avais vu je le vais dit c'est de l'a- mour et du dé- - pit

col b.



-heur et mon tour-ment et mon mal- heur et mon tour-ment et mon mal-
-heur et mon tour- ment
faire et son tour- - ment et son mal- heur et son son

tons



SCENE IX.

les Précédens, Colette, Colin, Cateau.

Colette.

Colette.

Colin! Cateau!... (au Magister) Point d'écritoire, point d'écriture, ou je les déchire. (Elle veut prendre le papier que le Magister a dans les mains, le Magister le retire.)

le Magister.

Je ne le crois pas.

Colette.

J'ai cherché Monseigneur par-tout... je n'l'ai pas trouvé. (Au Magister.) Mais je n'vous quitte plus, ni vous, ni Colin.

Colin, *s'en allant.*

Laissez-moi.

Colette, *le retenant.*

Non.

Cateau.

Est-c'qu'ils m'auraient trompée.

le Magister.

Je n'en serais point étonné.

SCENE X.

les Précédens, le Marquis, Colin, Colette.

Monseigneur!

le Marquis.

C'est vous que je cherchais... votre présence et vos alarmes confirment mes soupçons; calmez-vous.

Colin.

Impossible.

Colette.

Que je m'calme, quand Colin m'croit une perfide, une ingrate!

le Marquis, *à Colin.*

Colette n'a pas cessé de l'aimer, Mathurin l'a trompée, je viens de le voir, je l'ai devancé, je l'attends, et je vais le punir de sa perfidie.

Colin.

Ah! Monseigneur! ah! Colette! m'pardonn'rez-vous.

Colette.

C'est déja fait.

Cateau, *à Colette.*

Mais moi qui suis innocente d'tout ça, pourquoi m'as-tu r'mis l'billet?

le Marquis.
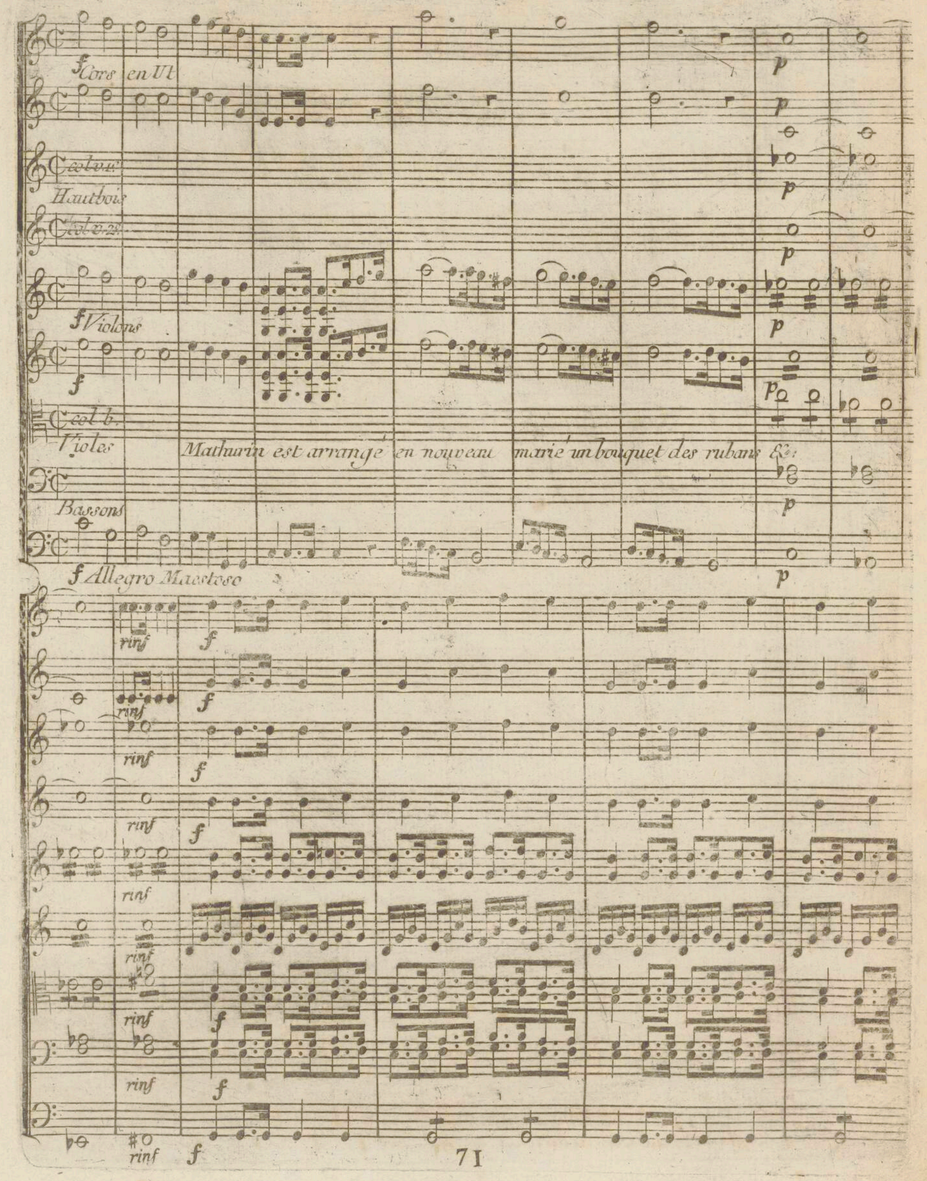
Mathurin ne peut tarder, le village est instruit: reposez vous sur moi.

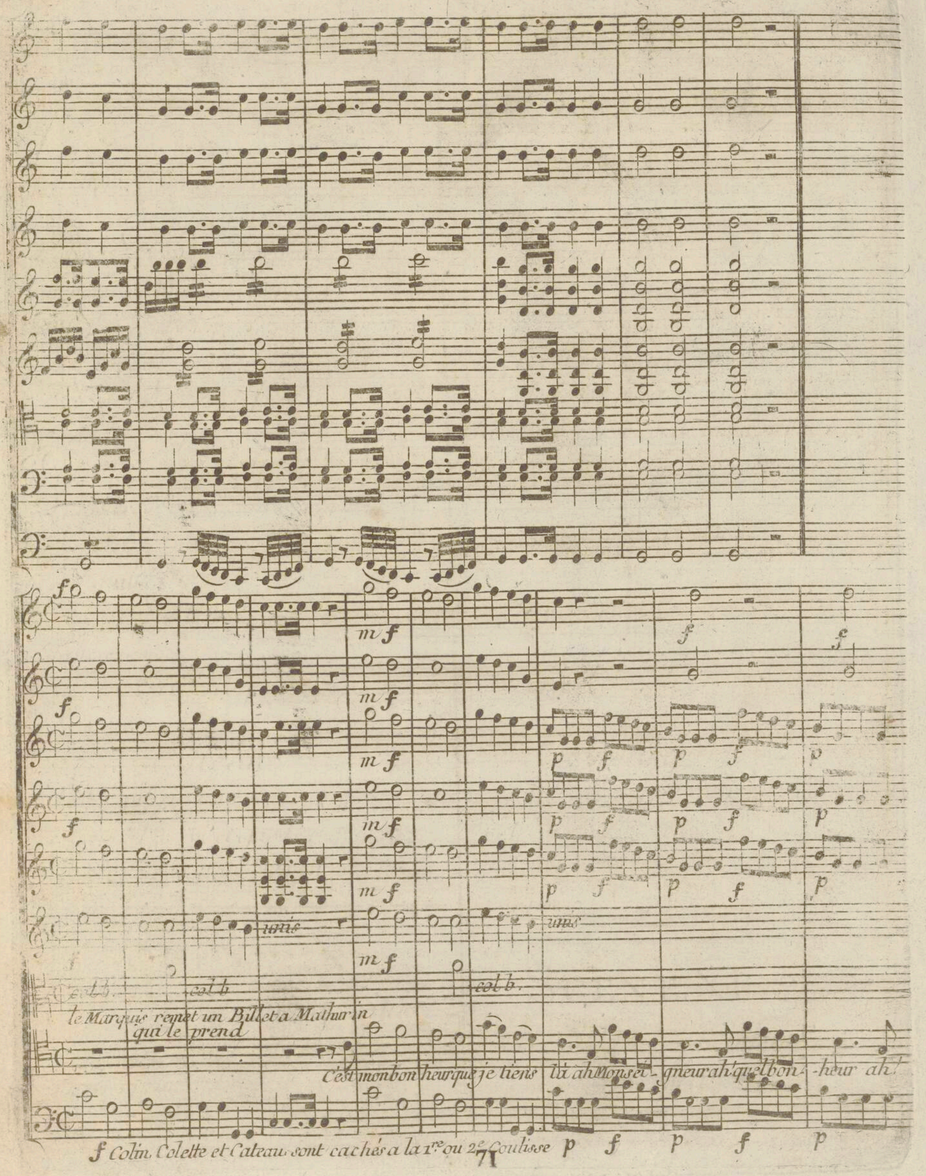
(Marche sur laquelle Mathurin arrive, accompagné de la suite du Seigneur qui lui remet un billet.)

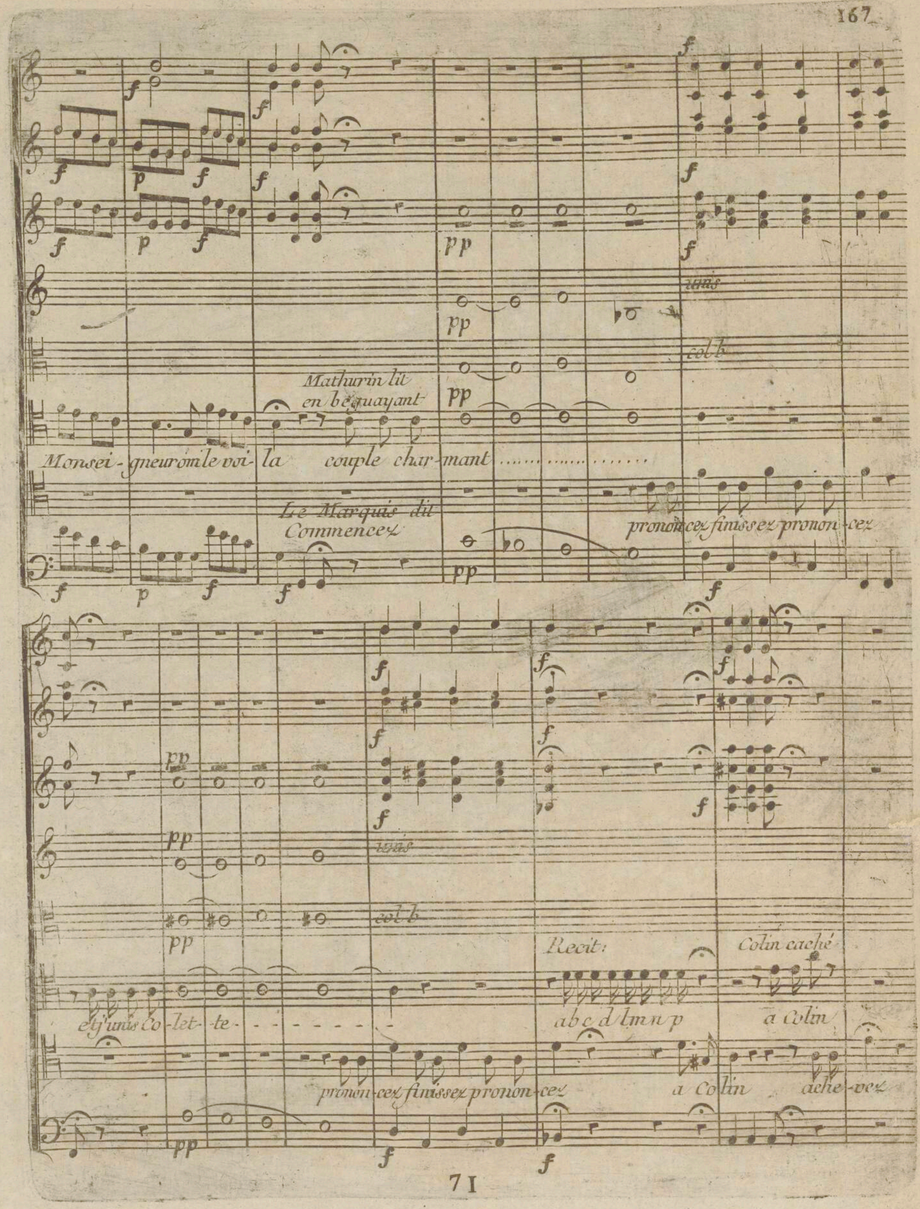
SCENE XI et derniere.

les Précédens, Mathurin, suite.

Mathurin.




le Marquis remet un Billet a Mathurin qui le prend
C'est mon bon heur que je tiens là ah Monsei-gneur ah que j'bon-heur ah!
f Colin, Colette et Cateau sont cachés a la 1re ou 2e coulisse


Mathurin lit en bégayant
Monsei-gneur oui le voi-là couple char-mant
Le Marquis dit Commencez
prononcez finissez prononcez
Et j'unis Co-let-te
Recit:
Colin caché
a b c d l m n p
a Colin
prononcez finissez prononcez
a Colin
achevez

Colette et Colin tiennent par la main Cateau qu'ils presentent a Mathurin

Colette paraissant

a Cateau a Co linetnonpas A-lain a Cateauetnonpas Co-lette

Mathurin

et jumis Mathurin a b c d l m n p ah! quel mar--tyre a Ca

Colin paraissant

a Ca teau ah! quel bon--heur

a Ca-teau a Co linetnonpas A-lain a Ca teauetnonpas Co-lette

Cors en Ut

Hautbois

Violons

unis

Violes

Basson

Colette

Cateau c'est a Ca--teau c'est a Ca--teau

c'est a Cateau c'est a Cateau

Colin

c'est a Ca--teau c'est a Ca--teau

Le Marquis

le Magister c'est a Cateau c'est a Cateau

Mathurin

-teau a Ca--teau ah! Monseigneur quel-

Allegro Molto

f

f

f

f

f

unis.

approchez vous heureuxe - poux ap - prochez donc approchez vous heureuxe - poux ap -

approchez donc approchez donc

le dou - leur

ah quel tour - ment

ah

ap - prochez

f

f

f p f p f p f p

col b.

col b.

pro - chez donc

donc approchez donc

Il veut se sauver à droite, la moitié du chœur entre et le retient

quel mo - ment l'sot é - cho? l'sot é - cho l'sot é - cho l'sot é - cho retournons bien vite au ha -

Chœur caché

a Cateau

a Cateau

a cateau

a Cateau

hon

f p f p f f p

col v.ni

col v.ni

p f p

unis.

col b.

col b.

col b.

la moitié du Chœur sort a la droite de Mathurin l'autre moitié chante quoi que dans la coulisse

-meau ah jarni goi finissez donc ah quel cha grin

neur hon neur a Mathu- rin qu'il est galant qu'il est ma lin honneur honneur a Mathu-

f p f p f

p f p f

p f p f

p f p f

col v.ni

col v.ni

unis.

col b

col b.

Il va pour sortir a gauche il rencontre l'autre moitié du Chœur qui le retient encore

ron, ron, je n'en veux pas de ce beau retour mon bien aimé ah jarni goi

-grin honneur hon neur a Mathu- rin qu'il est galant qu'il est ma

p f f p f

on le salue

hon-neur hon-

on le salue

on le salue

il se rabat sur le devant

finissez donc finissez donc finissez donc finissez donc en lais ou courir que de ve - nir

-lin honneur honneur a Mathu-rin hon-neur hon-

p f p f p f f

unis

cobb.

neur à Ma-thu-rin qui l'est galant qui l'est ma-lin honneur honneur a Mathu-rin qui l'est galant qui l'est ma-lin honneur hon

oh j'en ni goi hé - - las que de - ve - nir hé - - las que

toujours Fort

col 8va

unis

f

col b.

f

col b.

neur a Mathu- rin hon- neur hon- neur hon- neur a Mathu- rin hon- neur hon-

de- -ve- -nir ou sfuir he- las ou sfuir que de- ve- nir ah jas- ni

neur a Mathu- rin hon- neur hon- neur hon- neur a Mathu- rin hon- neur hon-

f

neur a Ma- thu- rin hon neur hon neur a Ma thu- rin.

qu'ique de- ve- nir hé- las hé- las que de- - - ve- - nir

neur a Ma- thu- rin hon- neur hon neur a Ma- - - - - thu- - rin.

Mathurin, *au Marquis.*

J'conviens qu'j'ai eu tort de m'permettre d'ces p'tites gentillesses qu'on fait à la ville pour supplanter un rival; mais qu'voulez-vous? j'l'aimais tant, qu'j'aurais tout fait pour l'obtenir, et Monseigneur est trop bon pour m'forcer d'être l'mari d'Cateau; la punition s'rait trop forte.

Cateau.

Pour moi, et j'aurais r'fusé si tu y avais consenti.

Mathurin.

N'y a pas d'risque; mais j'en tremble encore.

le Marquis.

La crainte que vous avez eue de l'épouser, vous fait voir qu'il faut s'aimer pour être heureux en mariage, et cette leçon doit vous apprendre à ne jamais troubler le repos de deux cœurs que l'amour a faits l'un pour l'autre.

Colin, Colette, *se prenant la main.*

C'est ben vrai, ça

Chœur.

Violons en 8.

Petites Flutes

Violons

Violes et Bassons colb.

colb. 1er

colb. 2e

Colette

Cateau

Colin

Mathurin

le Marquis

le Magister

Dessus

Tailles

Basse Tailles

Allegro assai

Ah! quel plai - - sir quelle alle- gres se dan- - sons chantons plus

ah! quelle al - le- gres-se dan- - sons chan

rinf

f

qu'a demain ah! quel plaisir ah! quel plai-sir dan-sons chan-tons jus qu'a de- main oui v'la qu'au gré

dan-sons chan-tons voi-la qu'au gré

dan-sons chan-tons voi-la qu'au gré

oui v'la qu'au gré

oui v'la qu'au gré

tous jus qu'a de- - main ah! quel plai- sir ah! quel plai-sir ah! quelle

colo. 1.o

colo. 2.o

de s'atendresse le bon billet r'vient a Colin dan- sons chantons jus qu'a demain le bon bil- let r'vient

est dan- sez chantez est

r'vient dan- sons chantons r'vient

al- le- gresse le bon bil- let r'vient a Co- lin le bon bil- let r'vient

f *p* *f*

p *Colette a Colin*

a Co- lin toute la matin j'é- tois en transe que ce bil- let ne fut per- du mais l'amour

p *rins*

a tour-ne' la chanse mais l'a-mour a tour-ne' la chanse et v'la qu'il vient de m'ét' ren-

col b.

Colin

-du ouiv'la que c'bon bil-let me res-te ah! quel plai-sir ah! que ins-tant oui d'a-vance je

Lent

te pro-tes-te oui d'a-vance je te pro-tes le qu'il te se-ra pay é comp-tant qu'il te se rapay

col c. 1°

col c. 2°

col b.

ah! quel plai-sir qu'elle alle-gresse dan-sons chantons jus-qu'a demain ah!

-é comptant

dan-sez chantez

dan-sons chantons

ah! quelle al-le-gresse dan-sons chan-tons jus-

rinf

f

quelplaisirah! quelplaisirdan sonschan- tons jus qu'i de- main ou v'la qu'au gré de satan

dan- sez chan- tez voi- la

dan- sons chan- tons oui v'la

qu'a de main ah! quelplai- sir ah! quelplai- sir ah! qu'elle al- le

f

coll. 2°

coll. 2°

p

p

f

f

f

dresse le bonbilletr'vient a Colindan sons chantons jus- qu'a demain le bon bil- - letr'vient

est dan- sez chantez est

r'vient dan- sons chantons r'vient

gresse le bon bil- - let r'vient tu Co- - - lin le bon bil let r'vient

p

f

a Co-lin dan-sons chan-tons dan sons jusqu'a de-main dan-sons chan tons dan sons jusqu'a de

dan-sez chan-tez dan-sez dan-sez chan-tez dan-sez

dan-sons chan-tons dan sons dan-sons chan-tons dan-sons

a co-lin dan-sons chan-tons jus qu'a de main dan-sons chan tons jus qu'a de

col b.

-main dan- -sons chan- -tons jus-

main dan-sez chan-tez jusqu'a de main le bon bil-let est a Co- lin dan-sez chan-tez jusqu'a de

-main dan- -sons chan- -tons jus-

-main dan sons chan tons jusqu'a de main le bon bil-let t'vient a Co- lin dan sons chan-tons jusqu'a de-

-qu'a de - - main dan- sons chan- tons jus qu'a de main dan- sons chan- tons

-main le bon bil- letest a Co- lin dan- sez chan- tez dan- sez chan- tez

-qu'a de - - - main dan- sons chan- tons dan- sons chan- tons

-main le bon bil- letrouvera Co- lin dan- sons

jus- qu'a de main.

Allemande

en donne la main

col v.ons

La 1re fois Forte et la 2e Piano

col b.

col b.

Cors en Sol

col v.ons 1.s

col v.ons 1.s

col v.ons 2.s

Hautbois

Violons

Violes et Bassons col b.

Allegro f non troppo Marqué

col v.ons 1.s

col v.ons 1.s

tous

Violes

Gavotte

Cors en Fa

Oboë

Violons

Violes

Bassons

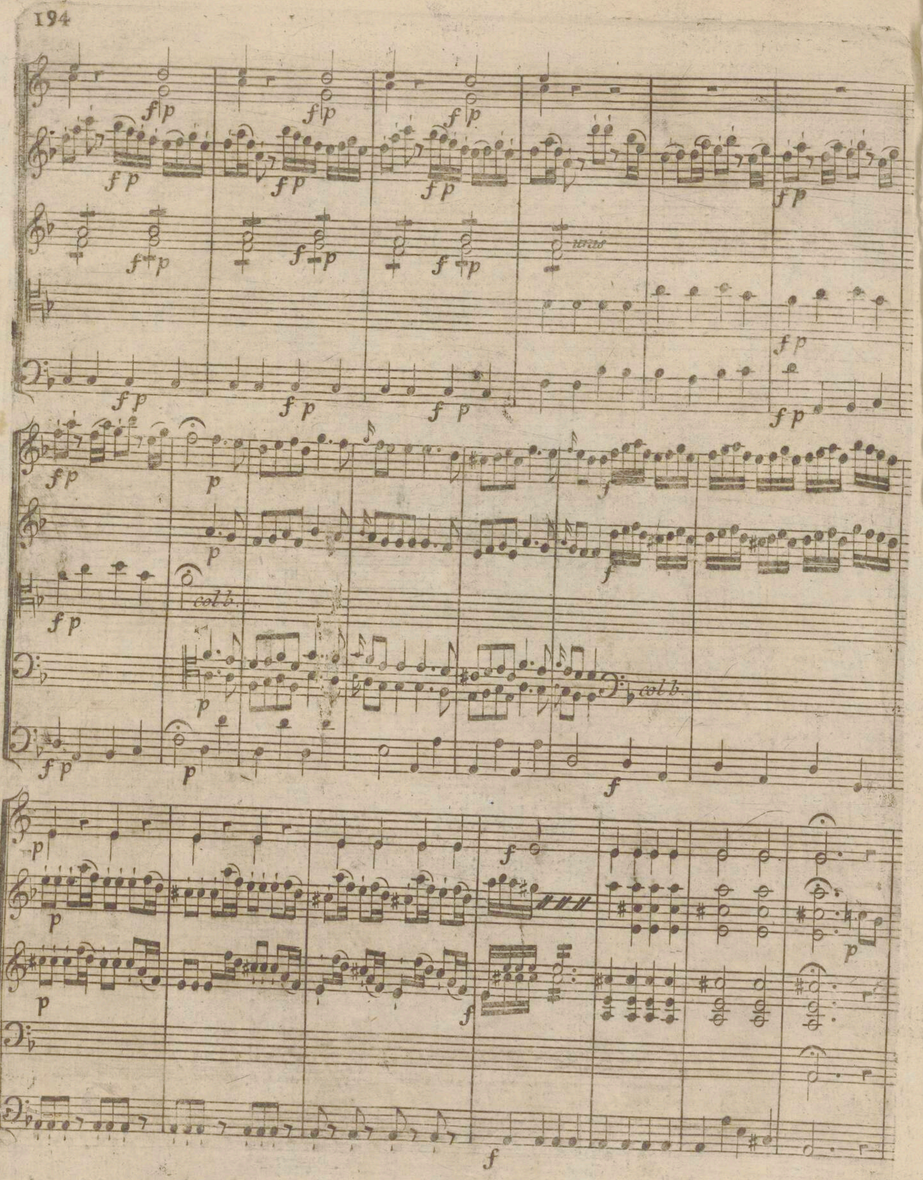
All.e Grathoso
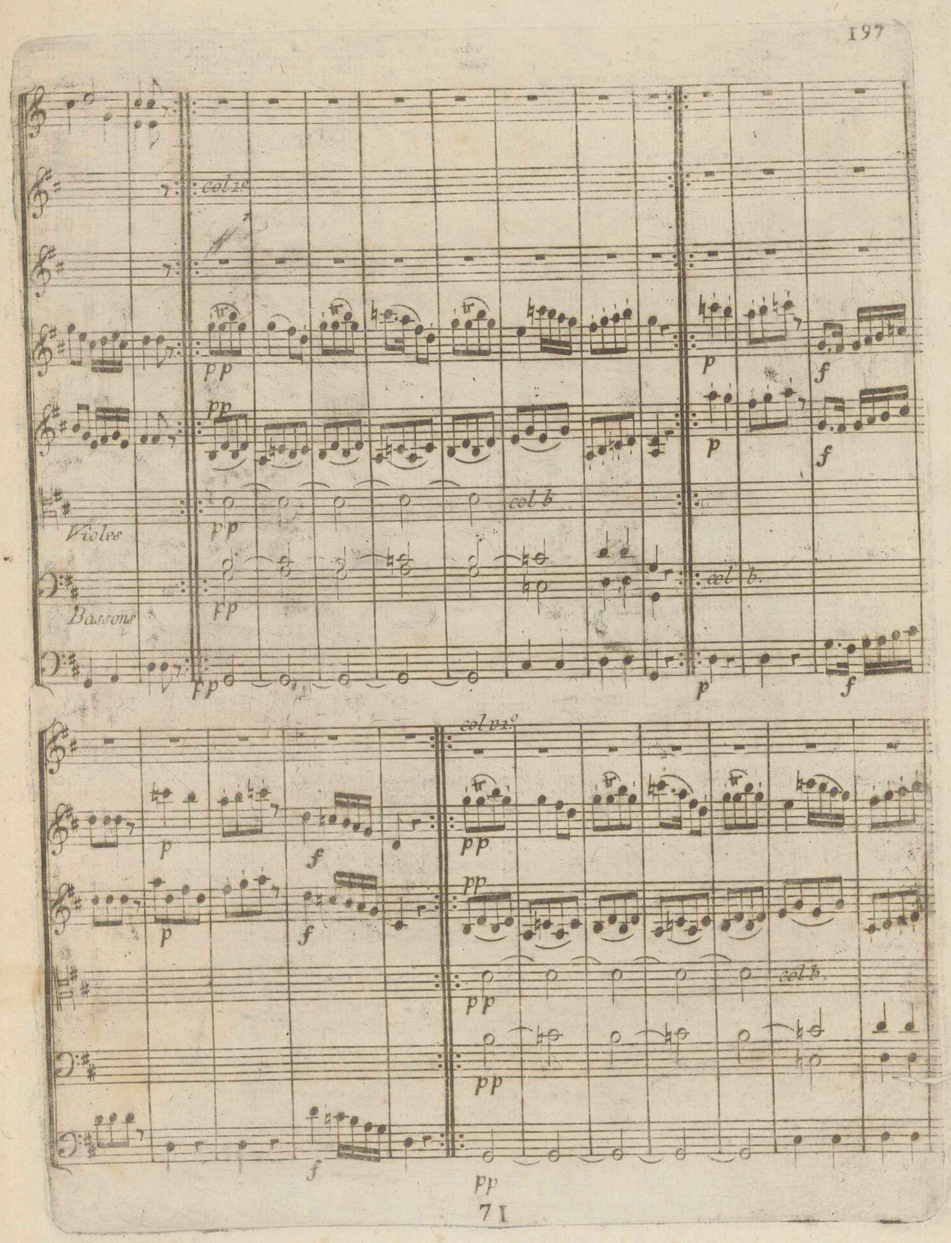
col b.

2.e col b

col b.

una c


f p
col b.
p
f


col 1.o
pp
p
f
Violes
Bassons
col b.
col 2.o
col b.

col v. 1º
col v. 2º

Dacapo

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
col v. 2º

col v. 1º
unis.

col b.

Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

FIN.

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ

BUŁ
2000000543296

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
M 4020

No 43.
1392645

14 Sartier
Paris 1957/96 Jassen

BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

4866

LA DOT

Comédie en trois Actes et en Prose

PAR M. DESFONTAINES

Représentée, pour la première fois, par les Comédiens Italiens ~~Ordinaires~~ du Roi, devant leurs Majestés, à Fontainebleau, le 8 Novembre 1785, et à Paris le Lundi 21 du même Mois



À M[illegible] Le Duc

DE F[illegible] SAC

Premier G[illegible] Chambre du Roi

Lieutenan[illegible] Armées, &c

[illegible]ue

PAR M. DAL[illegible] * * *

Chez *J. Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises [illegible] Prix 11 M[s] et 4 S[ch] pour trois mois.

Prix de la Comédie françoise.